COMMONWEALTH IMAGING 990
WEST CANADIAN GRAPHICS
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8
14-Sep-11

La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°4 • du 28 avril au 4 mai 2010 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Le guidisme en perte de vitesse

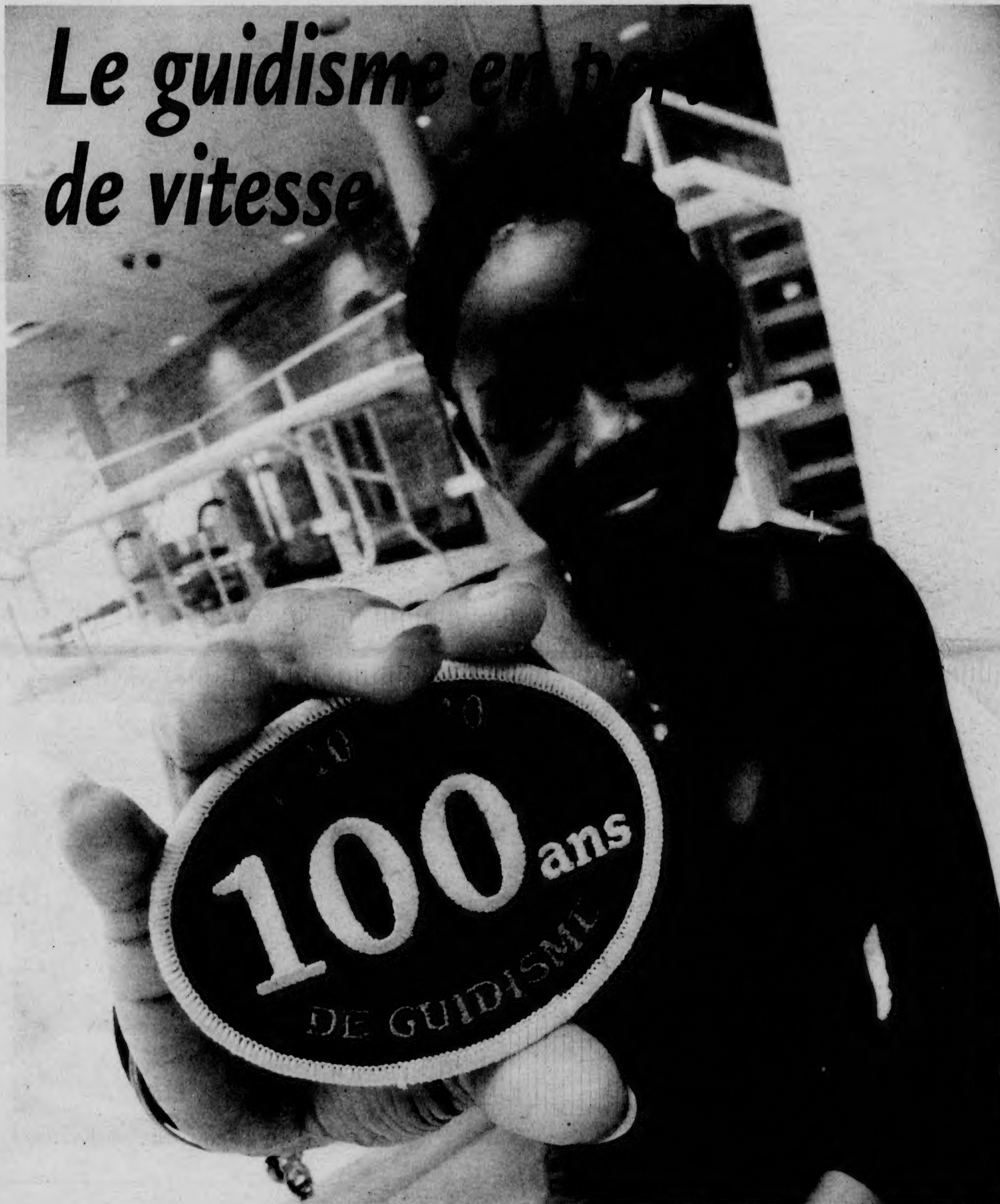


photo : Paul Ruban

Malgré la soixantaine de personnes présentes lors du rallye des Guid'Amies du Manitoba qui a eu lieu à la mi-mars, la directrice, Kelly Bado, regrette que le mouvement tende à disparaître du côté francophone. Au Manitoba, les Guid'Amies sont composées de trois unités seulement au lieu de cinq, faute de membres. Pourtant, de la découverte de la nature aux activités sportives, le guidisme est, selon Kelly Bado, « une opportunité pour les jeunes filles de développer leur débrouillardise et leur estime de soi ».

COMMUNAUTÉ HAÏTIENNE

Ensemble pour se faire connaître

Camille SÉGUY

Créé en janvier dernier, le Regroupement des Haïtiens du Manitoba organise sa première grande activité le 30 avril.

« Le tremblement de terre en Haïti a sonné l'alarme, raconte le coordonnateur du Regroupement des Haïtiens du Manitoba, Jean-Joseph Ismé. Chacun menait sa petite vie dans son coin, mais là, on a ressenti le besoin de se mettre ensemble. »

Il estime le nombre d'Haïtiens au Manitoba à une bonne centaine, sans compter les descendants nés ici.

« On a beaucoup d'avantages à tirer d'un regroupement, poursuit Jean-Joseph Ismé. Pour nous-mêmes comme communauté, mais aussi face à la communauté plus large. Ça va créer une représentation officielle. Les autres groupes sauront désormais à qui s'adresser s'ils veulent nous rejoindre. »

Enseignant de français, histoire et géographie au secondaire, résidant du Manitoba depuis 1980 d'origine haïtienne, Jean-Joseph Ismé espère aussi que ce regroupement permettra de « faire connaître la culture haïtienne au Manitoba, et assurer sa pérennité chez nos jeunes Haïtiens. Il faut trouver le juste milieu entre isolement et assimilation ».

Pour cela, le Regroupement des Haïtiens du Manitoba organise sa première soirée dansante, le 30 avril. Musiques haïtienne, africaine et antillaise, cuisine haïtienne et une projection vidéo sur Haïti avant le tremblement de terre sont au programme. (1)

« On parle souvent d'Haïti dans un sens négatif, mais il y a aussi des côtés glorieux, souligne Jean-Joseph Ismé. Ce n'est pas pour rien qu'Haïti est appelée la Perle des Antilles! »

(1) Le 30 avril de 20 h à 2 h, au sous-sol de la Cathédrale Saint-Boniface, au 190, avenue de la Cathédrale. Billets : 10 $ (seulement à l'avance). Réservations au 282-4207.

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

L'art et la manière d'accueillir...

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet,
visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

BUREAU DE POSTE

La fermeture se concrétise

C'est à Saint-Boniface, à moins de 500 mètres de son emplacement actuel, que Postes Canada songe à déménager le bureau du 208, boulevard Provencher. Une phase de consultations d'un mois est lancée.

Paul RUBAN

L'intention de Postes Canada de déménager le bureau du 208 boulevard Provencher, à Saint-Boniface, vient de se concrétiser davantage.

La société d'État a lancé une phase de consultations de 30 jours, le 23 avril, afin de prendre le pouls de la communauté sur cette question.

« Nous procédons normalement à des consultations publiques lorsque nous désirons faire des changements de ce genre, explique une porte-parole pour Postes Canada, Anick Losier. Dans les 30 prochains jours, on veut recevoir des suggestions de nos clients, pour nous proposer soit des nouveaux emplacements, soit des façons d'améliorer notre service dans le quartier. »

Plutôt que tenir des rencontres publiques, Postes Canada invite ses clients à lui faire parvenir leurs commentaires ou suggestions par écrit. (1)



photo : Paul Ruban

Postes Canada songe à déménager le bureau de postes de Saint-Boniface dans un rayon de 500 mètres de son emplacement actuel.

500 mètres plus loin

Bien qu'aucune décision n'ait été prise pour l'instant, Anick Losier fait savoir que Postes Canada songe à déménager le bureau de Saint-Boniface dans le même quartier, « à moins de 500 mètres de son emplacement actuel ».

Le cas échéant, elle a affirmé que le bureau de poste garderait son statut de bureau désigné bilingue. Il ne serait pas réduit à un comptoir de service, mais resterait « un bureau corporatif » à part entière.

Rappelons que c'est suite à des plaintes reçues par rapport au manque d'accessibilité de l'édifice patrimonial que Postes Canada avait entrepris des évaluations, afin de corriger la situation.

Or Anick Losier rappelle qu' « il y a un bon nombre de limites, en raison de la désignation historique de l'édifice », et que déménager se veut l'option la plus plausible. Elle ajoute qu' « on cherche une installation plus moderne, qui pourra mieux répondre aux besoins de notre clientèle ».

(1) Courriel : postescanada.ca/venteaudetail. Adresse postale : Communications, Postes Canada, 8e étage, 2701, Promenade Riverside, Ottawa, ON K1A 0B1.

AU SÉNAT

La sénatrice Chaput à l'offensive

Paul RUBAN

La sénatrice du Manitoba, Maria Chaput, a soulevé le dossier de la fermeture du bureau de poste du boulevard Provencher, à Saint-Boniface, lors de la période des questions dans la Chambre haute, le 20 avril.

Parmi les questions qu'elle a adressées à la leader du gouvernement au Sénat, Marjory LeBreton, Maria Chaput a cherché à savoir si le ministre responsable de Postes Canada, Rob Merrifield, avait « procédé à une analyse d'impact de la fermeture de ce bureau complètement bilingue sur les services en français offerts au public ».

La sénatrice LeBreton s'est engagée à demander des explications au ministre Merrifield, et s'est dite « ravie d'aller au fond des choses dans cette affaire. » Elle a aussi répondu que « des critères ont été établis concernant les services bilingues dans les bureaux de postes locaux, où un tel service est nécessaire en raison de la population ».

Ces critères, énoncés dans la *Loi sur les langues officielles*, obligent les institutions fédérales à offrir des services dans les deux langues officielles, « là où la demande est importante ». Plus spécifiquement, le gouvernement estime qu'une minorité linguistique officielle doit représenter au moins 5 % de la population d'une région donnée, afin de justifier l'offre de services dans cette langue.

Ainsi, Maria Chaput a demandé à la sénatrice LeBreton si la population francophone de Winnipeg satisfaisait au critère de 5 % de toute la population anglophone la ville.

« Si les francophones de Winnipeg ne représentent pas 5 %, ça voudrait dire que Postes Canada pourrait fermer ce bureau-là. C'est ça qui m'inquiète vraiment », souligne-t-elle.

Selon le recensement de 2006 mené par Statistique Canada, les Winnipégois dont la langue maternelle était le français ne représentaient que 4,2 % (29 020 habitants) de la population totale de la ville (686 040 habitants).

Une approche qualitative

C'est face à l'étroitesse de ce critère quantitatif que Maria Chaput compte présenter, d'ici le mois de juin, un projet de loi pour ajuster la partie 7 de la *Loi sur les langues officielles*, « pour ajouter, au critère du nombre, la spécificité et la vitalité d'une communauté linguistique ».

En ce sens, pour Maria Chaput, le dossier du bureau de poste de Provencher « entre en plein cœur » de son projet de loi.

Suite au débat du 20 avril, le bureau de Rob Merrifield confirme avoir reçu, les requêtes de Maria Chaput sur cette question, telles que relayées par la sénatrice LeBreton. « On s'y penche, afin de répondre aux questions soulevées », soutient un porte-parole du ministre responsable de Postes Canada.

La sénatrice Chaput dit vouloir éviter que le bureau de poste de Saint-Boniface subisse le même sort que celui de Sainte-Anne-des-Chênes, qui a fermé il y a plusieurs années. Dans ce cas, la plupart des services avaient été transférés au bureau de poste de Steinbach, désigné non bilingue.

Si ses responsabilités à Ottawa l'empêcheront de participer à la manifestation qu'organise le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) devant le bureau de Saint-Boniface, le 29 avril, la sénatrice Chaput s'engage à assurer le « suivi du dossier par l'entremise de questions ouvertes au Sénat ».

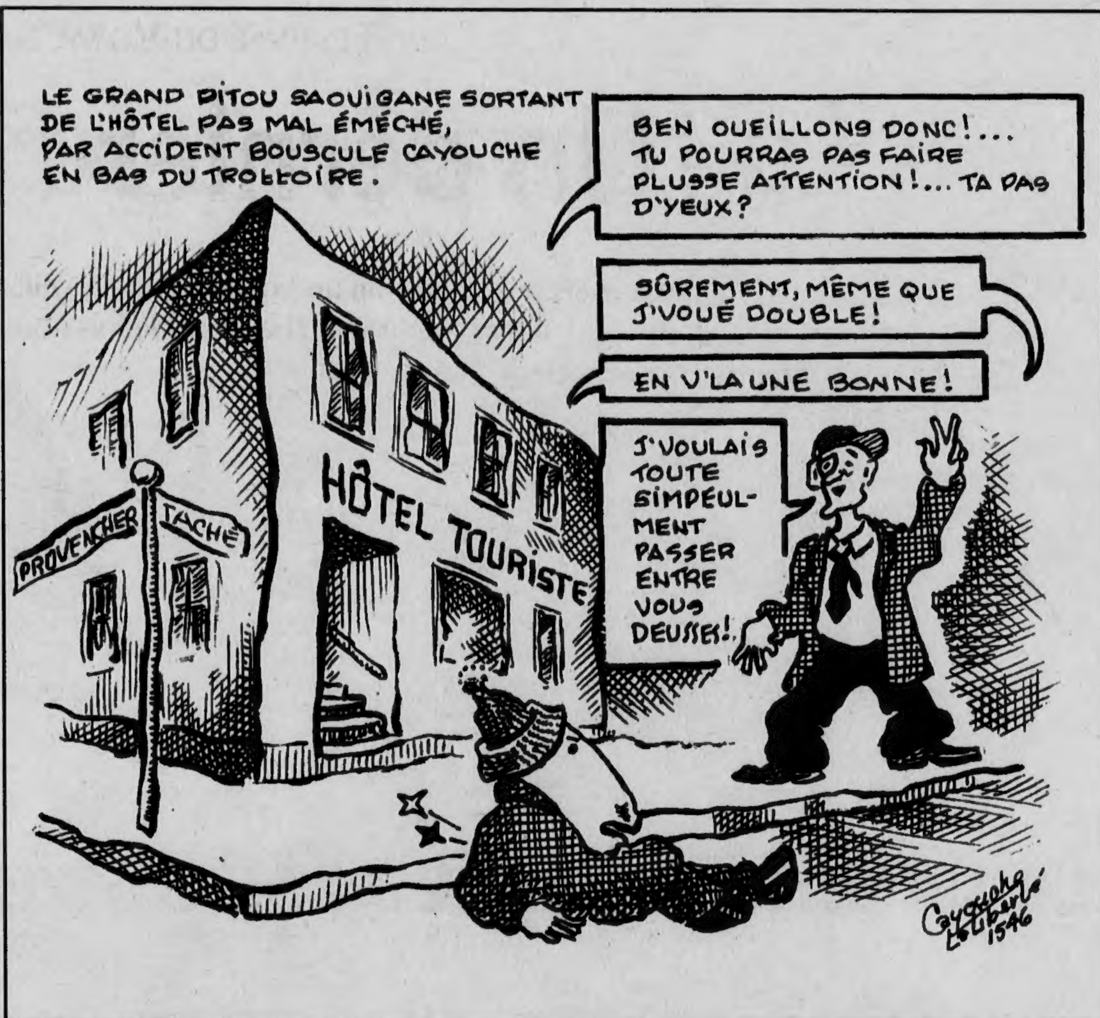
ÉDITORIAL

L'éditorial reviendra après le déménagement de *La Liberté* dans ses nouveaux locaux.



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.



À VOUS la parole

Municipalité rurale de La Broquerie

Madame la rédactrice,

J'ai été stupéfaite par les commentaires de Monsieur Louis Tétreault parus dans La Liberté du 20 janvier 2010, sur un supposé malaise à la Municipalité rurale de La Broquerie. Il souligne par exemple et je cite « La Municipalité rurale de La Broquerie a eu cinq directions générales en trois ans » Si je ne m'abuse, je crois qu'il fait erreur à moins qu'il considère les deux consultants embauchés par la Municipalité comme faisant part de la direction. Ces consultants expérimentés étaient sans doute nécessaires pour aider à assainir le fiasco financier que le conseil avait hérité de l'administration précédente. Il faut comprendre que le poste d'administrateur ou administratrice en chef est d'une importance primordiale et que toute personne embauchée pour remplir cette fonction est soumise à une période d'essai. Cela est nécessaire afin de s'assurer que la personne qui comblera ce poste doit rencontrer les critères requis. Comme Monsieur Tétreault, je ne connais pas les raisons pour les changements au sein de la direction car toute embauche et mise à pied doivent demeurer confidentielles. Ce qui m'intrigue au sujet de cette critique de sa part est le fait que je ne me souviens pas qu'il n'ait jamais fait aucun reproche sur la gestion de l'administration précédente et pourtant il y aurait eu lieu de le faire. En effet, le rapport accablant de l'Ombudsman publié en 2008, dans lequel Madame Bellringer ne mâche pas ces mots pour démontrer à quel point le dysfonctionnement régnait au sein de la Municipalité. Elle remarquait en outre que certains conseillers se faisaient rembourser pour des réunions spéciales quand de fait elles étaient des réunions régulières, qu'il y avait eu un achat de terrain douteux impliquant l'administrateur en chef, des fêtes de Noël où les spiritueux coulaient à flots, des comptes payés sans documentation suffisante provenant de l'hôtel de La Broquerie dont l'administrateur était copropriétaire, des membres du conseil en compagnie de l'administrateur et son assistante qui festoyaient sur une base régulière à l'hôtel de La Broquerie, des calculs erronés présentés par l'administrateur. Cela n'est qu'un bref aperçu de ce que contient le rapport peu élogieux de près de 100 pages rédigé par Madame Bellringer. Est-ce de cela que Monsieur Tétreault faisait allusion lorsqu'il dit et je cite « La Broquerie a pourtant travaillé fort pour se faire une image de municipalité progressive et constructive ». Les dépenses frivoles, l'absence de statut et de réglementation pour empêcher les abus mentionnés dans le rapport ne s'apparentent pas à sa conception d'une municipalité progressive et constructive.

Quand le nouveau conseil a pris le pouvoir en 2008, la Municipalité était au bord de la faillite parce que l'administration précédente opérait au-delà de ses moyens. La construction d'un nouvel édifice municipal d'une extravagance sans pareil malgré l'opposition de la majorité des contribuables, les dépenses frivoles mentionnées par Madame Bellringer semblent rendre anodins les reproches de Monsieur Tétreault vis-à-vis la présente administration.

Il me semble que Monsieur Tétreault, comme gardien des municipalités bilingues devrait mettre l'accent sur les changements positifs qui se sont produits durant les trois dernières années. Au lieu de déficits toujours grandissants dus à une mauvaise gestion des finances, la nouvelle administration a réussi à produire des budgets équilibrés et les fonds des réserves ont été renfloués. La vente du bâtiment logeant l'Office régional de la santé qui était un fardeau financier pour les contribuables a été appuyé à l'unanimité. Je crois que tout cela est beaucoup plus important aux yeux des contribuables que certains changements à la direction qui n'affectaient en rien la bonne gestion des affaires municipales.

Marielle Wiebe est la première francophone à occuper le poste de préfet de la Municipalité depuis près de trois décennies. D'autant plus, elle est descendante d'une famille pionnière respectée de notre communauté. Les reproches farfelus qui lui sont dressés par deux anciens préfets désenchantés, de même que des critiques anonymes semblent être plutôt d'ordre technique et typique d'une administration naissante. À moins que Madame Wiebe ne pose des actions illégales ou immorales, il me semble que Monsieur Tétreault comme gardien des municipalités bilingues devrait être plus objectif à son égard et ne pas laisser ses opinions personnelles prévaloir sur la fonction qu'il occupe.

Béatrice Freynet-Boily
La Broquerie (Manitoba)
Le 2 avril 2010

La Pointe Hébert

Madame la rédactrice,

Les propos de Mme Touzin (lettre du 13 avril « Des projets qui n'avance pas ») méritent quelques éclairages pour éviter toute confusion.

En tant que président de l'Association des Résidents du Vieux Saint-Boniface et au nom de ses membres, j'ai voulu comprendre les raisons des retards concernant le développement de la Pointe Hébert. Pour rappel : un processus de développement avait été lancé par la ville le 9 août 2006, nous laissant croire que la Pointe Hébert aurait une cinquantaine de résidences dans les trois ans qui suivaient. Quatre ans plus tard, les résidences sont toujours attendues. Nos discussions aujourd'hui sont principalement avec les fonctionnaires de la ville qui ont initié le projet de développement et qui ont la possibilité de réclamer des résultats. Des progrès sont en évidence. Nous continuerons bien entendu à suivre de près ce dossier.

En ce qui concerne l'Accueil Colombien, il y a cinq ans, les Chevaliers de Colomb ont proposé de faire construire une addition sur le terrain occupé par la Maison Langevin. Cet édifice est classé historique (ce classement demandé par les Chevaliers eux-mêmes en 1989). Les Chevaliers ont voulu être libérés de l'obligation de maintenir un édifice historique, car celle-ci ne fait pas partie de leur vocation de service envers la communauté. L'association Héritage Saint-Boniface, dont je suis membre, a la vocation de valoriser et développer notre patrimoine. Si nos échanges ont parfois été vifs, ils se sont toujours déroulés dans la bonne foi. Notre travail de dialogue a abouti sur une entente. En effet, les Chevaliers et Héritage Saint-Boniface ont récemment signé un accord, permettant à chaque organisation de poursuivre sa vocation respective, pour le bien de la communauté. Le dossier est maintenant entre les mains des départements concernés du gouvernement, pour le suivi nécessaire.

Quel que soit le projet dans lequel je m'implique, le fil commun est la qualité de vie de tous les citoyens de Saint-Boniface. Je suis fier d'appartenir à une communauté si riche en termes de diversité, d'histoire et de potentiel. Je crois que nous pouvons trouver des solutions à tous nos différends lorsque nous travaillons en collaboration, guidés par notre amour partagé pour Saint-Boniface et ceux qui y vivent.

Bien cordialement,

Walter Kleinschmit
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 22 avril 2010

Juges bilingues

Madame la rédactrice,

Merci à Shelley Glover, députée de Saint-Boniface, de nous avoir prévenu contre le danger d'avoir obligatoirement des juges bilingues au plus important tribunal de notre pays bilingue (dans *La Liberté* du 14 avril 2010). Je présume que les Manitobains doivent exercer autant de précautions lorsqu'ils utilisent les services des nombreux avocats francophones et francophiles de notre province. Il y a sans doute un très grand danger d'embaucher une bonne personne bilingue mais un avocat incompétent. La seule question que je ne réussis pas à résoudre, c'est par rapport à la fonction publique. Ne serait-ce pas à mon avantage (question de la compétence des fonctionnaires) si je m'y adressais toujours en anglais

Michel McDonald
Saint-Norbert (Manitoba)
Le 16 avril 2010

Citation DE LA SEMAINE

« J'ai vécu le Festival sous toutes ses facettes : spectatrice, bénévole, employée et directrice générale. En six ans, j'ai fait le tour et je suis fière de ce que j'ai pu accomplir. »

La directrice du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt quitte ses fonctions pour prendre la tête de Réseau Ontario. ■ **Page 5.**

Festival du Voyageur

Un dernier *Hé! Ho!*

Après six ans au Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt tire sa révérence, pour partir vers un horizon à la fois nouveau et familier.

Paul RUBAN

C'est avec un « sentiment aigre-doux » que la directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt, quitte l'organisme auquel elle s'est consacrée depuis bientôt six ans.

« C'était une décision difficile à prendre, mais c'était le temps, confie la Franco-Ontarienne de 31 ans. Le Festival du Voyageur est un dévouement corps et âme. J'ai accepté de le faire, et je l'ai adoré. Mais le Festival a toujours besoin de sang neuf, et il faut maintenant ouvrir la porte à quelqu'un d'autre, qui apportera une nouvelle touche à l'événement. »

La native du village d'Alexandria, situé au sud-est d'Ottawa, a commencé son cheminement au sein du Festival du Voyageur dès l'édition 2003, d'abord à titre de bénévole chargée de vendre la marchandise d'artistes invités dans l'ancienne salle du Rendez-Vous. L'année suivante, elle devient directrice du marketing et des communications pour le Festival, poste qu'elle occupe jusqu'en 2006, avant d'être nommée directrice générale en 2007.

« J'ai vécu le Festival sous toutes ses facettes : spectatrice, bénévole, employée et directrice générale, rappelle Josée Vaillancourt. En six ans, j'ai fait le tour, et je suis fière de ce que j'ai pu accomplir. »



photo : Paul Ruban

Josée Vaillancourt quitte la direction générale du Festival du Voyageur, pour assurer la tête du réseau de diffusion des arts de la scène de l'Ontario français, Réseau Ontario.

Elle se dit particulièrement satisfaite des partenariats qu'elle a pu nouer pour le Festival du Voyageur, avec des événements ou des organismes tels que Travel Manitoba, Destination Winnipeg, Manitoba Lotteries et Retrouvailles 2010.

L'événement a aussi connu une croissance importante pendant le temps de Josée Vaillancourt, passant de 65 000 visiteurs en 2004, à 107 000 visiteurs en 2010.

Pour elle, le 40e anniversaire du Festival du Voyageur, en 2009, était un « point saillant » de son poste à la direction générale.

Retour aux racines

Josée Vaillancourt fait savoir qu'une des « raisons principales » de clore son chapitre manitobain est de se rapprocher de sa famille, en Ontario.

Mais il y a aussi une nouvelle opportunité professionnelle qui s'ouvre à elle.

Début juin, elle deviendra la nouvelle directrice du réseau de diffusion des arts de la scène de l'Ontario français, Réseau Ontario, dont les bureaux sont situés à Ottawa.

« J'ai trouvé un nouvel emploi qui va me permettre d'être près de ma famille, tout en continuant d'œuvrer dans le milieu culturel », dit-elle. Elle avoue toutefois avoir le cœur lourd de laisser derrière tous les amis qu'elle s'est faits au Manitoba.

Son dernier jour en poste au Festival du Voyageur est prévu pour le 21 mai.

Le conseil d'administration du Festival a déjà entamé le processus pour lui trouver un successeur.

Parti libéral fédéral

Christian Monnin président manitobain

Christian Monnin a été élu à la présidence du Parti libéral du Canada (PLC) au Manitoba, lors de l'Assemblée annuelle du parti à Portage-la-Prairie le 24 avril.

Le vote, bien que contesté jusqu'au 21 avril, s'est fait par acclamation.

« En tant que Franco-Manitobain, c'est un privilège d'accepter ce poste, déclare Christian Monnin. Je l'accepte avec humilité et optimisme. »

Avocat spécialiste en litiges, Christian Monnin sera désormais responsable d'assurer que le PLC du Manitoba soit dans le meilleur ordre possible pour une éventuelle élection fédérale. Tâche qu'il compte accomplir avec l'appui des associations libérales locales et du Comité national de préparation aux élections. « Nous serons ambitieux, car nos gains potentiels sont énormes, déclare-t-il. Nous sommes prêts à reprendre Saint-Boniface. Raymond Simard a une équipe de tonnerre. Dans Winnipeg-Nord, Terry Duguid a de bonnes chances de se faire élire. Kevin Lamoureux aussi, dans le comté de Winnipeg-Sud, surtout si la néodémocrate Judy Wasylycia-Leis se présente à la mairie de la Ville. »

Selon le politologue Raymond Hébert, les défis sont énormes. « Son Parti ne retient qu'un siège dans la province, fait-il remarquer. Et lors du dernier scrutin, le vote francophone à Saint-Boniface s'est divisé. Mais pour les Franco-Manitobains, et le Collège universitaire de Saint-Boniface qui l'a formé en sciences politiques, son élection est un honneur. »

Président de l'Association du PLC à Saint-Boniface, Alain Laurencelle estime pour sa part que les bonifaciens seront bien servis. « Christian Monnin a un excellent sens de l'organisation, dit-il. Il est bien connu, dans l'Est et au Manitoba, dans le monde de la politique et des affaires. »

D. B.

Togolais du Manitoba

Fêter l'Indépendance

L'Association des Togolais du Manitoba (ATM) organise une soirée pour commémorer le 50e anniversaire de l'indépendance du Togo, le samedi 1er mai. (1)

La soirée inclura un aperçu historique du pays, des danses traditionnelles, et la dégustation de plats typiques.

Sur fond d'un climat politique tendu au pays, suite aux élections présidentielles contestées du 4 mars dernier, le président de l'ATM, Alphonse Lawson, prévoit des célébrations « aigres-douces ».

« Il y a de réels problèmes, confie-t-il. Mais nous voulons fêter l'espoir, plutôt que nous concentrer sur ce qui nous fait mal. »

(1) À partir de 18 h, au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190 avenue de la Cathédrale. Billets 10 $. Info. : (204) 257-1540.

P. R.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Maxime Bernier toujours ministrable

L'Affaire Couillard de 2008 lui a coûté son poste de ministre des Affaires étrangères, mais Maxime Bernier estime qu'il a toujours un avenir politique. Et il n'est pas seul.

Daniel BAHUAUD

Le député conservateur Maxime Bernier maintient ne pas vouloir succéder au premier ministre Stephen Harper. Des propos qui démentent ceux que lui attribuait le quotidien *Le Devoir*, dans son édition du 20 avril.

« C'est un "non" catégorique », répond Maxime Bernier à *La Liberté*. Le député fédéral québécois était en visite à Winnipeg le 24 avril en tant qu'invité d'honneur à une rencontre de militants de la députée conservatrice Joy Smith.

« Je suis en politique grâce à Stephen Harper. C'est lui qui est venu me chercher en 2005. C'est grâce à lui que j'ai gagné l'élection en Beauce et j'espère, grâce à son appui, gagner une fois de plus. Lorsqu'on m'a demandé si je m'intéressais à la chefferie, j'ai répondu que j'en n'étais pas là. Mon but, en parcourant le Canada et en visitant les partisans conservateurs, est de partager la vision politique et économique du Parti. La vision d'un état moins interventionniste qui, je l'espère, nous aidera à former un gouvernement majoritaire. »

Le 16 avril, en Montérégie, Maxime Bernier a en effet vivement critiqué l'interventionnisme étatique qui, selon lui, a fait des Québécois les « enfants gâtés » de la fédération canadienne.

« Chaque année, le Québec absorbe 8,5 milliards $ du programme de péréquation, souligne-t-il. C'est plus de la moitié des paiements redistribués à travers le pays. De plus, la province éprouve une dépendance vis-à-vis les financiers. Nous payons nos programmes sociaux à crédit, en envoyant la facture à nos enfants et petits-enfants. J'estime qu'on peut faire mieux. Et que le Québec peut devenir une province riche. Nous pourrions suivre l'exemple de la Saskatchewan, qui s'est sortie du pétrin. »

En outre, Maxime Bernier préconise l'austérité générale. « Notre prochain budget sera celui d'un gouvernement minceur, déclare-t-il. Notre programme de dépenses est terminé. Il faut maintenant payer notre dette de 56 milliards $, sans augmenter les taxes. »

De tels propos font l'affaire de bien des militants conservateurs, qui en redemandent, surtout dans l'Ouest. En effet, sur le site Internet de Maxime Bernier, la grande majorité des commentaires favorables viennent de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

« La carrière politique de Maxime Bernier est loin d'être terminée, déclare le politologue Raymond Hébert. Ses observations vis-à-vis le Québec rejoignent leur public parce qu'elles sont vraies, et audacieuses. Il est temps qu'on dise ces vérités au Québec. Les sondages indiquent que les Québécois pensent que la province donne plus à la fédération qu'elle n'en reçoit, ce qui est faux.

« Quant à Maxime Bernier, poursuit-il, il remonte tranquillement la pente après l'affaire Couillard. Il pourrait revenir au cabinet, à titre de ministre junior. Si c'était le cas, j'estime que Stephen Harper attendrait un nouveau gouvernement. »

Idée qui plaît au député de Beauce. « Oui, j'aimerais redevenir ministre, confie-t-il. J'aimerais contribuer au succès du Parti. Présentement, je le fais en rappelant aux partisans les valeurs qui nous animent, celles de la liberté individuelle, de l'entrepreneurship et de l'intégrité, valeurs qui ont fait la gloire des sociétés occidentales. »

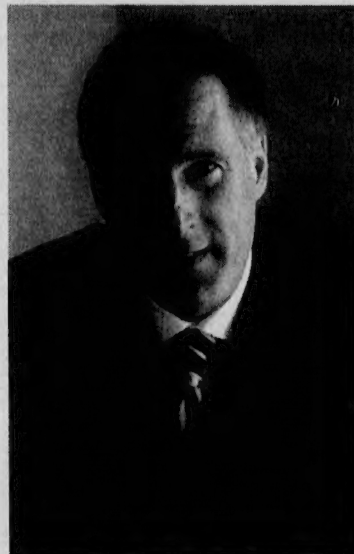


photo : Gracieuseté Maxime Bernier

Maxime Bernier était en visite à Winnipeg le 24 avril dernier.

PATRIMOINE

70 000 $ pour le Musée

Le 21 avril, le comité exécutif de la Ville de Winnipeg a approuvé un octroi de 70 000 $ pour les travaux de rénovation du Musée de Saint-Boniface.

Le soutien vient égaler une somme de 50 000 $ venant du gouvernement fédéral, et de 20 000 $ de la Province.

« C'est très important pour nous, souligne le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Oui, on présente des collections et des expositions. Mais une partie de notre mandat consiste aussi à protéger l'édifice en soi. »

« C'est un des plus anciens bâtiments de l'Ouest canadien, il faut veiller à en prendre soin », renchérit pour sa part le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal.

Les fonds vont permettre le début des travaux de rénovation, qui incluent le remplacement des dalles et du perron, qui date de 1883. L'avant-toit de l'édifice devra lui aussi être amélioré. Les travaux devraient être complétés d'ici l'hiver.

P. R.



MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE
AVIS PUBLIC

INTERDICTION PARTIELLE DE FEU

Des feux sans restrictions et des brûlis ne seront pas permis entre les heures de 6 h et 18 h effectif immédiatement jusqu'à ce qu'un avis contraire soit donné par la Municipalité rurale de La Broquerie.

John Livingstone
Directeur général par intérim
Municipalité rurale de La Broquerie

Le 14 avril 2010

VIEUX SAINT-BONIFACE

Le point sur les dossiers brûlants

L'assemblée générale annuelle de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, le 19 avril, a permis de faire le point sur divers dossiers à Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

Une cinquantaine de résidants étaient présents lors de l'assemblée générale de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface le 19 avril, qui a terminé l'année financière avec un surplus de 300 $.

Ils ont pu exprimer leurs inquiétudes directement au représentant de la Ville, le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, invité à une table ronde avec le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau.

Pointe Hébert

Le développement de la pointe Hébert a fait l'objet de nombreuses questions à Daniel Vandal. L'entrepreneur, Qualico, doit y construire 25 maisons unifamiliales depuis 2007, mais les résidants s'inquiètent de ne voir aucun chantier s'installer.

« La construction à la pointe Hébert va commencer au printemps, assure Daniel Vandal. Je m'y engage. Je promets aussi qu'il n'y aura aucun coût pour les résidants actuels de la pointe Hébert. Je comprends votre frustration d'attendre, mais j'ai confiance en Qualico. On va avoir un développement de première classe à la pointe Hébert. »

Le président de l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface, Walter Kleinschmit, se réjouit de cette réponse du conseiller de Saint-Boniface. « C'était fort et sans conditions, souligne-t-il. Ça prouve qu'il a l'intention d'agir, même s'il ne contrôle pas la décision. C'est rassurant pour la progression du dossier. »

Il souhaiterait toutefois plus de transparence de la part de la Ville quand elle choisit ses entrepreneurs, après un appel d'offres public. « La communauté devrait avoir son mot à dire sur les terrains qui sont son héritage et son investissement car c'est elle qui paie les taxes, affirme Walter Kleinschmit. Surtout si elle a fait des propositions d'intérêts. » Daniel Vandal a pris note de la demande et promis d'y travailler.

De son côté, Qualico a répondu par lettre à Walter Kleinschmit, pour tenir au courant l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface du déroulement des opérations.

« Cette lettre nous dit clairement ce que propose Qualico, indique Walter Kleinschmit, mais il y a des contradictions avec ce que disait Daniel Vandal. » Qualico parle notamment d'amélioration locale qui serait à la charge des résidants, alors que le conseiller promettait le contraire.

La lettre mentionne aussi le rezonage, ce qui ne réjouit pas l'Association des résidants. « Ça laisserait la porte ouverte à de plus grandes densités de population que prévu, craint Walter Kleinschmit. La pointe Hébert est un petit quartier très résidentiel, on ne veut pas en faire un gros développement monstrueux. »

En revanche, le président se réjouit de la promesse de Qualico de rencontrer l'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface avant de faire une demande de rezonage à la Ville. « Ça montre qu'ils ont accepté notre existence et qu'ils sont ouverts à communiquer avec nous », souligne-t-il.

Résidence Langevin

Un autre dossier abordé a été celui de la Résidence Langevin, au 210, rue Masson, et de son avenir. L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface a voté une proposition pour donner à Héritage Saint-Boniface le mandat de la représenter lors des discussions avec les propriétaires, les Chevaliers de Colomb, et les différents paliers de gouvernement.

« Les démarches avancent bien, souligne Walter Kleinschmit. On a eu des réunions avec Daniel Vandal, la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, et le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger. Un accord a été signé le 18 mars pour que la question soit réglée d'ici la fin 2010. »





photo : Camille Séguy

L'Association des résidants du Vieux Saint-Boniface a profité de son AGA le 19 avril pour questionner Daniel Vandal et Normand Gousseau (en médaillon) sur les dossiers en cours.

Le plan actuel prévoit conserver l'ancienne bâtisse, qui abritait la première école normale de l'Ouest canadien, et la convertir en centre d'interprétation sur l'éducation en langue française au Manitoba, ainsi qu'en bureaux pour des organismes communautaires.

La partie plus nouvelle de la bâtisse serait en revanche démolie et remplacée par un espace vert, car « ce n'est pas rentable de tout garder », explique Walter Kleinschmit. Une reconstruction pourrait être envisagée, mais seulement à long terme.

« Je vais faire tout mon possible pour sauver l'héritage du 210, rue Masson, en travaillant avec les partenaires afin de trouver une entente », assure Daniel Vandal.

Le bureau de poste

Par ailleurs, les résidants du Vieux Saint-Boniface ont voté une motion pour prendre officiellement position contre la fermeture du bureau de poste sur le boulevard Provencher. Tous ont été invités à participer à la manifestation contre cette fermeture, le 29 avril prochain.

Voici enfin les nouveaux représentants élus : David Lesage remplace Michel Boucher au quartier un, Christophe Candas remplace Urbain Roy au quartier deux, et Nicole Molin et Marion Willis remplacent respectivement Louis Marchildon et Françoise Therrien Vrignon au quartier trois.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Le Parti pirate jette l'ancre au Canada

Inspiré de la montée du *Piratpartiet* suédois aux dernières élections européennes, le Parti pirate du Canada se lance à l'abordage de la scène politique nationale.

Paul RUBAN

Ils s'intéressent plus à la réforme du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle, qu'aux vols de trésors ou au rhum. Mais ces pirates ont bel et bien le vent en poupe.

Le Parti pirate du Canada (PPC) est à la veille d'officialiser son statut de parti politique. Après avoir reçu les 250 formulaires d'appui de membres du parti, obligatoires en vertu de la *Loi électorale du Canada*, Élections Canada a reconnu le 12 avril le PPC comme parti admissible à l'enregistrement. Cela veut dire qu'après une période de probation de 60 jours, le parti pourra nommer des candidats en vue de la prochaine élection générale, et bénéficier du droit d'émettre des reçus officiels aux fins d'impôt.

Le PPC est né d'une mouvance internationale, qui a émergé en Suède en 2006, visant à assouplir les droits de propriété intellectuelle, légaliser l'échange gratuit de fichiers de musique ou de films via Internet, et renforcer la protection de la vie privée des Internautes. En juin dernier, le Parti des pirates suédois (*Piratpartiet*) a fait son entrée au Parlement européen avec un siège, en remportant 7,1 % des voix suédoises. Ce score s'explique en partie par la vague de compassion suscitée par le procès de 2006 contre le site de piratage The Pirate Bay, et l'ordre du ministère de la Justice suédoise de le fermer.

Selon le journaliste à la revue *Le Point*, Guerric Poncet, la percée du *Piratpartiet* à Bruxelles « marque l'avènement d'Internet comme nouvel enjeu de la contestation politique et celui d'une nouvelle génération de jeunes électeurs, éloignés des partis traditionnels ».

Depuis 2006, des variantes nationales du *Piratpartiet* ont vu le jour à travers le monde, de Chypre au Portugal, en passant par le Danemark ou le Brésil. Le Parti allemand des pirates, *Piraten*, a notamment obtenu 2 % des scrutins lors des élections fédérales, le 27 septembre dernier.

« Avant que le Parti des pirates en Suède n'atteigne cette masse critique, on ne nous prenait pas au sérieux », avoue un membre winnipégois du PPC, Jeffery Coleman. Il précise toutefois que le Parti « s'adaptera différemment au tissu de chaque pays. »

Pour l'instant, le PPC consiste en un réseau décentralisé d'individus dispersés à travers le Canada, qui collaborent par l'entremise de la Toile. « Sur le plan structurel, le PPC n'est pas aussi formalisé que d'autres partis, observe Jeffery Coleman. La plupart de nos politiques et nos idées sont conçues de style Wiki, par Internet. »

Le directeur technique du PPC par intérim, Stéphane Bakhos, fait comprendre que son parti milite pour réformer la loi sur le droit d'auteur et la loi sur les brevets, ainsi que pour améliorer la transparence du gouvernement.

En vertu de l'article 15 de la *Loi sur le droit d'auteur du Canada*, l'artiste-interprète maintient le droit exclusif sur l'exécution en public et la reproduction de ses œuvres. « En d'autres termes, il serait illégal de chanter avec la radio dans sa voiture, les vitres baissées, ou de choisir la chanson d'un disque comme bande sonore d'une vidéo faite maison », illustre Jeffery Coleman.

Le PPC est aussi critique vis-à-vis du manque de transparence autour des négociations multilatérales de l'Accord commercial anti-contre-façon (ACAC). Selon ce que rapportait l'*Ottawa Citizen* au printemps 2008, l'entente pourrait permettre à des douaniers de fouiller des iPods ou des portables, afin de repérer des fichiers qui violent le droit d'auteur.



photo : Paul Ruban

Jeffery Coleman, membre winnipégois du Parti pirate du Canada.

« Les lois qui existent au Canada ont été créées pour un monde de plume et de papier, et non pas pour les nouvelles technologies, affirme Jeffery Coleman. Il incombe souvent à la génération précédente de modifier les lois, sans qu'elle comprenne forcément la nouvelle vague de technologie. Le Parti pirate est composé surtout de ce qu'on appelle des "natifs digitaux", à savoir des gens qui ont grandi avec la technologie.

« Le thème général du Parti est d'empêcher le droit d'auteur à restreindre les avancées technologiques, poursuit Jeffery Coleman. Le partage de fichiers électroniques est un exemple révélateur où la loi reste à la traîne par rapport au progrès technologique. J'ai parfois l'impression que le multimédia est un langage autour du moi qu'on m'interdit de parler, parce qu'aucun des mots ne m'appartient. »

Si les grandes lignes du parti sont brossées, le PPC peaufine toujours sa plateforme.

Jeffery Coleman croit que la « visée étroite » du parti, voulant surpasser le clivage gauche/droite, lui permettra de bénéficier d'une « image constante ».

Par ailleurs, certains des chevaux de bataille du Parti pourraient finir par s'appliquer à des enjeux sociaux plus larges.

Selon Stéphane Bakhos, « une réforme de brevet pharmaceutique, par exemple, permettrait d'accéder plus rapidement à des versions génériques de médicaments, ce qui réduirait les dépenses en santé ».

En date du 22 avril, le PPC comptait 1 704 membres à son actif.



FORMULAIRE 10A
AVIS D'ENREGISTREMENT
POUR LA PERSONNE DÉSIREUSE
DE SE PORTER CANDIDATE
À L'ÉLECTION MUNICIPALE

MUNICIPALITÉ RURALE DE LA BROQUERIE

Les personnes désireuses de se porter candidates à l'élection municipale doivent s'enregistrer auprès du fonctionnaire électoral principal (FÉP) durant la période d'enregistrement avant de commencer à accepter les contributions, d'encourir des dépenses, de prélever des fonds ou d'emprunter de l'argent pour leurs campagnes.

AVIS EST DONNÉ PAR LES PRÉSENTES que je vais accepter les enregistrements de toute personne désireuse de se porter candidate :

- ✓ **Pour le poste comme chef du conseil** : Entre le 1er mai 2010 et le 21 septembre 2010
- ✓ **Pour le poste comme conseiller** : Entre le 30 juin 2010 et le 21 septembre 2010

durant les heures normales de bureau **au bureau de la M. R. de La Broquerie, au 123 rue Simard.**

Pour obtenir le formulaire d'enregistrement, veuillez communiquer avec le FÉP en composant le numéro de téléphone indiqué ci-dessous.

C'est en raison des modifications apportées à la Loi sur les municipalités que les personnes désireuses de se porter candidates doivent s'inscrire auprès du fonctionnaire électoral principal avant d'accepter des contributions envers leurs campagnes et d'encourir des dépenses. Les personnes désireuses de se porter candidates peuvent obtenir un guide de renseignements pour de tels candidats en s'adressant au bureau municipal à La Broquerie, soit par courrier électronique ou en format d'impression.

Roger A. Bouvier
Fonctionnaire électoral principal (FÉP)
Numéro de téléphone : 1.204.424.5251
Numéro de télécopieur : 1.204.424.5193

En date de ce 3 mars 2010 au village de La Broquerie au Manitoba.

Roger Bouvier
Fonctionnaire électoral principal
M. R. de La Broquerie

GARDERIES

Investir dans la petite enfance

Dans le cadre de son budget 2010, la Province investira 19 millions $ dans des nouveaux centres de la petite enfance. Près de trente nouveaux sites et 3 500 places devraient être créés au cours des cinq prochaines années.

« Malgré un budget très serré et un climat économique difficile cette année, nous sommes toujours convaincus qu'offrir plus de services de garde de grande qualité aux enfants faisait partie de la solution à proposer face aux difficultés familiales et économiques », rappelle dans un communiqué le ministre des Services à la famille et de la Consommation, Gord Mackintosh.

L'investissement inclut le lancement en ligne d'une liste d'attente centralisée, ainsi que la mise sur pied d'un régime de retraite au bénéfice des travailleurs du secteur. Il s'agit du premier plan provincial de ce type à l'extérieur du Québec.

Les fonds devront notamment permettre à la Garderie Jolys Coop, à Saint-Pierre-Jolys, d'emménager dans des locaux plus spacieux dans l'École communautaire Réal-Bérard.

« On commence à avoir de plus en plus de jeunes, explique la directrice de la garderie, Ginette Bertrand. Notre garderie était trop petite. »

P. R.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Une étoile est née



photo : Paul Ruban

Le lancement officiel de l'association Ref-Nyota a eu lieu le 23 avril, au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). L'entreprise, dont le nom signifie « réfugiés étoiles » en swahili, vise à promouvoir les habiletés et les talents des réfugiés sur le marché du travail canadien. (1)

« Ce n'est pas facile pour les réfugiés de se trouver un emploi dans leurs domaines », rappelle le chef du parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard.

Le directeur exécutif de Ref-Nyota, Serge Kaptegaîne, voit en son projet une chance de raviver chez les réfugiés des rêves qui s'étaient évanouis peu après leur arrivée au Canada.

« Chacun de nous a un talent, qui est important tant pour notre communauté que pour nous-mêmes, souligne Serge Kaptegaîne. Mais quelqu'un qui rêvait, en arrivant au Canada, de devenir professeur, ou chef, ou couturier, se rend compte, au bout de quelques mois, que cela n'est pas possible. Le système ne le permet pas. »

« Mon rêve est d'ouvrir un restaurant africain à Winnipeg », avance Fatou Séla, arrivée du Congo il y a plus de cinq ans, et qui propose des cours culinaires à domicile.

Zaché Mushagalusa Bashengezi, quant à lui, a travaillé comme couturier dans quatre pays d'Afrique, et compte lui aussi faire valoir ses talents au Manitoba. « Quand t'es capable, il n'y a pas de limites », estime-t-il.

(1) www.refnyota.com

SANTÉ

Activité physique et dépression

La chercheure en physiologie, Danielle de Moissac, a obtenu une bourse de 34 000 $ du CNFS pour mener une étude sur la dépression.

Camille SÉGUY

La chercheure franco-manitobaine en physiologie au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Danielle de Moissac, fait partie des six nouveaux récipiendaires au Canada d'une bourse du Consortium national de formation en santé (CNFS) pour des projets auprès de communautés minoritaires francophones.

D'une valeur de 34 000 $, cette bourse servira à évaluer les effets de l'activité physique et de la bonne nutrition sur les personnes souffrant de dépression, à l'échelle de la communauté francophone manitobaine.

« Cette étude est commandée par le Centre de santé de Saint-Boniface, indique Danielle de Moissac. Ce sont eux qui ont établi les critères. Ils ont eu cette idée en réaction au fait que souvent, les gens qui ont des problèmes de santé mentale ont recours aux médecins, alors que prendre des médicaments a un effet plus négatif que bénéfique.

« L'étude veut montrer que chacun doit se prendre en main et a un grand rôle à jouer dans sa propre santé mentale, en faisant de l'activité physique et en mangeant bien, poursuit-elle. C'est aussi un moyen de trouver des alternatives pour alléger les médecins et le système de santé. »

Un programme d'activités physiques pour les personnes ayant des troubles mentaux existe déjà au Centre de santé. « L'objectif est de prouver que c'est efficace et de faire de la publicité, car c'est un projet pilote au Canada, confie la chercheure. On verra ensuite avec d'autres provinces si on peut le mettre en place ailleurs. »

Danielle de Moissac se réjouit de mener cette recherche en partenariat avec le Sportex.

« On a commencé la phase de recrutement, annonce-t-elle. On a déjà fait un essai avec 12 participants l'an dernier au Centre de santé, et c'était concluant. On espère commencer vraiment l'étude d'ici juin. »

L'étude durera un an, en trois sessions de trois mois chacune. Toutes sessions confondues, Danielle de Moissac espère la participation d'environ 80 personnes.

(1) Information et inscription à l'étude : 237-1818 poste 348 ou 235-3910.



photo : Camille Séguy

Danielle de Moissac.

SANTÉ

Julien, top modèle

Le 24e défilé de mode annuel de la maison Ronald McDonald, *Hope Couture*, aura lieu le 6 mai, au Centre des congrès de Winnipeg. (1)

Les bénéfices de la soirée seront versés à l'organisme de bienfaisance, dont le mandat est d'accueillir des enfants malades ayant besoin de soins hospitaliers, ainsi que leur famille.

L'événement permet à la maison Ronald McDonald d'amasser environ 35 000 à 50 000 $ tous les ans.

« Après notre tournoi de golf au mois de juin, *Hope Couture* est notre plus grande collecte de fonds de l'année, souligne l'organisatrice du défilé, Viv Draward. C'est toujours une soirée très amusante. »

Parmi les mannequins professionnels qui défileront, quatre enfants de la maison Ronald McDonald monteront aussi sur le podium. L'un d'entre eux est le jeune Français Julien Ferrer, 7 ans, qui est arrivé avec ses parents à Winnipeg au mois de décembre pour participer à des essais cliniques, dans l'espoir de le guérir de la maladie rare dont il est atteint, l'hypophosphatasie.

« C'est pas tous les enfants qui peuvent participer à un défilé de mode, ça intimide certains, indique Viv Draward. Mais Julien est très charmant. Avec une personnalité comme ça, c'était logique de le choisir. »

Julien Ferrer s'est récemment rendu au centre commercial de Polo Park, pour essayer le costume qu'il portera sur scène. Si le père de Julien, John Ferrer, n'a pas voulu gâcher la surprise quant aux vêtements qu'enfilera son fils, il insiste qu' « ils lui vont bien! ».

Quelque 650 personnes ont déjà confirmé leur présence à la soirée.

(1) À partir de 17 h 30. Billets : 90 $. Info. : (204) 774-4777, ou http://www.rmh.mb.ca/

P. R.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

ARTS ET CULTURE

Un monde à démy

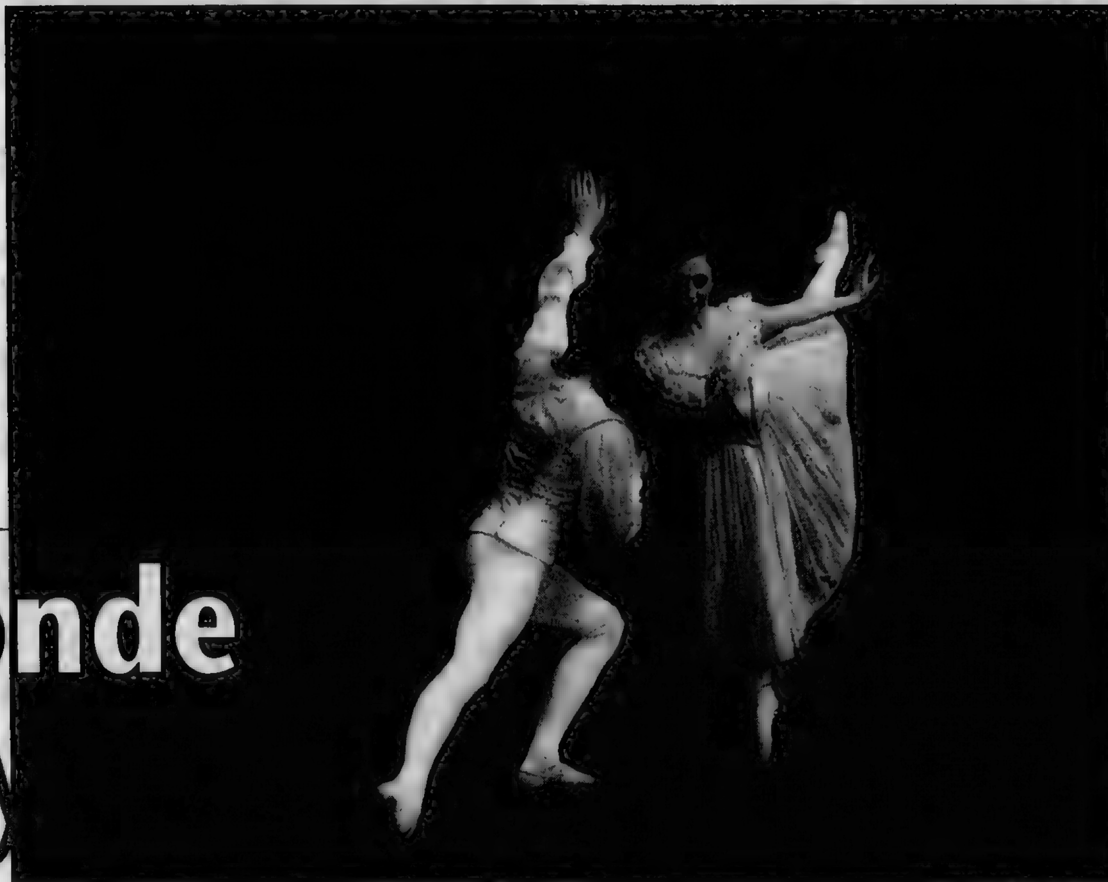


photo : Camille Séguy

Les danseurs de l'école du Ballet royal de Winnipeg, section professionnelle, ont interprété le pas de deux de *Coppélia*, d'Arthur Saint-Léon, lors du lancement de la Fête de la culture.

La première Fête de la culture canadienne aura lieu du 24 au 26 septembre prochains partout au Canada. L'objectif : rendre les arts et la culture accessibles à tous.

Camille SÉGUY

L'ambiance était à la fête le 20 avril au Musée des beaux-arts de Winnipeg, pour le lancement de la première Fête de culture pancanadienne, en présence de la ministre provinciale de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Flor Marcelino.

Au Manitoba, ce sont deux dates à retenir : du 24 au 26 septembre 2010, et un lieu : partout.

« Le principe clé de la Fête de la culture, explique la coprésidente de la Fête de la culture Manitoba, Sylviane Lanthier, c'est de défaire l'idée préconçue que les arts et la culture s'écrivent avec des majuscules et sont réservés à une certaine catégorie de gens très éduqués. Les arts et la culture appartiennent à tout le monde. Ce ne sera pas la Fête de la culture en talons hauts, mais en *running shoes.* »

Lancées il y a 13 ans au Québec par le groupe Culture pour tous, ces journées de la culture ont connu dans la Belle-Province un tel succès qu'elles sont aujourd'hui élargies à l'échelle nationale.

« La Fête de la culture va permettre au grand public de se connecter avec le monde des arts et de la culture, de découvrir différents styles artistiques, annonce Sylviane Lanthier. Ce sera très interactif. »

En effet, les artistes et organismes culturels en profiteront pour dévoiler leurs secrets, et le public sera invité à poser toutes les questions qui lui traversent l'esprit. Le tout, gratuitement.

« On veut attirer le public qui ne participe pas aux activités artistiques et culturelles d'habitude, parce qu'ils ne sont pas au courant, ou que c'est trop cher, ou encore qu'ils hésitent, explique la gérante du projet au Manitoba, Nicole Matiation. Comme c'est gratuit, c'est l'idéal pour aller voir, essayer des choses. »

« Les gens verront quelles sont les réalités du travail d'artiste, comment ça marche, ce qui les inspire, poursuit Sylviane Lanthier. Ils pourront mieux comprendre le processus de création et les dessous du monde des arts et de la culture. Ça va les rapprocher des artistes. »

Visiter des coulisses, faire un tour dans le département des costumes d'un théâtre, assister à une répétition de théâtre, rencontrer des artistes ou encore apporter son point de vue sur un script, voilà quelques exemples d'activités qui pourraient être proposées lors de la Fête de la culture Manitoba.

Fête des cultures

« Ce lancement de la première Fête de la culture nationale est un appel à la participation de tous les artistes et organismes culturels et artistiques, précise Nicole Matiation. On espère au moins une centaine d'activités, dans Winnipeg, mais aussi à l'extérieur pour toucher plus de monde. (1)

« Le Nord est déjà bien représenté, se réjouit-elle. Il y a déjà plusieurs activités prévues à Flin Flon. Le Manitoba s'est tout de suite fait remarquer par sa bonne représentation et son dynamisme sur le comité d'organisation. »

La place laissée aux différentes cultures lors de la Fête de la culture Manitoba, dès son lancement, se distingue en effet des autres provinces et territoires.

« On est la seule province à avoir une coprésidente francophone, Sylviane Lanthier, sur notre groupe de travail provincial », souligne Nicole Matiation. « On va pouvoir donner un bon profil à la communauté francophone et au bilinguisme », renchérit Sylviane Lanthier.

Nicole Matiation confie d'ailleurs observer, en chapeautant l'événement, « un élargissement de l'espace francophone. Des organismes anglophones mais avec des employés francophones, comme le Musée des beaux-arts de Winnipeg, font la démarche de proposer des activités bilingues pour la Fête de la culture ».

En plus d'être bilingue, le lancement a aussi commencé par une prière et une chanson d'honneur en ojibwé.

« Ce n'est pas la Fête de la culture, mais la fête des cultures, conclut Sylviane Lanthier. Les trois cultures, anglophone, francophone et autochtone, y ont leur place. »

(1) Pour inscrire une activité au programme, ou pour plus d'information, visitez le site Internet www.fetedelaculture.ca.

SUDOKU

PROBLÈME N° 213

	1	5					4	
	7		9	6				
		8		4		9	5	7
			3		8	1	2	
1								9
	4	2	1		6			
5	8	7		3		4		
				7	2		6	8
	2					7	9	

RÉPONSE DU N° 213

9	1	5	7	8	3	2	4	6
2	7	4	9	6	5	8	3	1
6	3	8	2	4	1	9	5	7
7	6	9	3	5	8	1	2	4
1	5	3	4	2	7	6	8	9
8	4	2	1	9	6	5	7	3
5	8	7	6	3	9	4	1	2
4	9	1	5	7	2	3	6	8
3	2	6	8	1	4	7	9	5

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 583

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2								■				
3			■						■			
4							■					■
5						■						
6					■							
7						■						■
8				■							■	
9					■							
10		■							■			
11							■					
12						■						

HORIZONTALEMENT

1. Action de conférer une capacité juridique.
2. Division d'un film. — Petite baie.
3. Personnel. — Représentations liées à un état affectif. — Siège.
4. Ronges lentement. — Évite de se brûler les doigts en prenant son café.
5. Village natal de Stéphane Richer. — Épée.
6. Retirer. — Bois d'un cervidé.
7. Refléter. — Manières d'agir propres à quelqu'un.
8. Qui a la forme d'un œuf. — Fût (qu'il) très irrité.
9. Filet pour prendre des poissons. — Inflammation de l'utérus.
10. Attirent vers soi. — Substance hallucinogène.
11. Siffleras. — Personne qui cherche à en égaler une autre.
12. Ouvertures de violon. — Lichens filamenteux.

VERTICALEMENT

1. Qui présente des formes très différentes chez une même espèce.
2. Qui ouvre l'appétit. — Usages.
3. Préfixe. — Oeuvres théâtrales.
4. Prénom masculin. — Titre porté par les seigneurs.
5. Lainage foncé et imperméable. — Doublée. — Chef éthiopien.
6. Quinzième jour du mois de mars. — Habitants.
7. Utile au golfeur. — Port de Norvège.
8. Plantes aromatiques utilisées dans les assaisonnements.
9. Possessif. — Boisson délicieuse. — Se suivent.
10. Laid.
11. Langue iranienne parlée dans la région du Caucase (pl.). — Meurtri, en parlant d'un fruit.
12. Propre. — Sièges. — Tronches.

RÉPONSES DU N° 582

[illegible]

La p'tite métisse vous parle

par **Laura Penner**
(d'ascendance Carrière, Beauchemin, Catherine la Sauteuse et d'une Crise)

Li pchi cado

L'auteur du livre *Mon Pays Métis,* John Saul, le mari de notre ancienne gouverneure générale Adrienne Clarkson, nous dit : « Le Canada est une civilisation métisse. Les Autochtones ont joué un rôle primordial dans la définition de notre pays. » Les Blancs ont emprunté les notions suivantes de ces Nations : la justice sociale, la réparation, la gouvernance inclusive du bas vers le haut, la roue médicinale, le cercle du parlé, l'égalité, la paix, etc. On peut citer des centaines d'exemples autochtones qui ont influencé la société non-aborigène du Canada. À vrai dire, cette influence se continue même aujourd'hui.

On peut juger un pays par la manière dont les chefs responsables soignent le corps et l'esprit de leurs citoyens. Les médicaments et les méthodes de guérison inventés par les Autochtones font partie de **notre culture – notre identité métisse.** En fait, au lieu de se servir de pilules, les Métis employaient des herbes médicinales. Par exemple, les Autochtones ont réussi à prévenir le scorbut en buvant des tisanes d'écorces d'épinette, riches en vitamine C. D'autant plus, pour calmer la douleur, l'extrait de saule était utilisé au lieu de l'Aspirine.

Les Métis avaient même une solution pour la maladie du Cupidon. Les femmes métisses, pour attirer les hommes, se mettaient une ficelle autour du cou avec un sachet de trèfle sucré. On dit que cela rendait les hommes fous! Pour l'effet contraire, c'est-à-dire pour chasser les hommes, les femmes pendaient un sachet d'ail autour de leur cou. Vous ricanez ! Je l'ai moi-même essayé et ça marche!

Les femmes métisses se servaient aussi, de *li boum savaezh* - le baume sauvage, la plante de menthe qui poussait près des marécages pour guérir les rhumes et les fièvres des membres de leur famille. Elles mélangeaient cette plante avec de l'eau. Notamment *l'arbr a daend,* une plante qui ressemble à une patte de dinde, fut utilisée pour le mal de dos et pour les maladies de reins. Quand j'ai eu le malheur de marcher sur un clou rouillé lorsque mon papa a bâti une étable, une vieille métisse de notre patelin a recommandé de mettre une « *couenne de lard salé* » au talon avec un gros chausson de laine pour la tenir en place. Cela suçait tout le poison. Sans doute ce remède de maison a réussi à amadouer mon esprit de petite espiègle. Arrière Satan!

Lorsqu'une fois, j'ai eu une rage de dents, ma grand-maman métisse m'a fait gargariser avec des clous de girofle mélangés dans un verre d'eau tiède.Elle avait aussi un remède qui sert à calmer l'insomnie. Mettez les fleurs de la plante marjolaine (non la fille) dans un verre d'eau bouillante, infusez 10 minutes et buvez 3 à 4 tasses par jour. Ces épices furent peuvent être achetées au magasin.

Pour se soulager de la constipation, mettez des plantes de pensée sauvage dans un verre d'eau bouillante; il semble que ce même remède apaise aussi les malaises de la ménopause.

Les Métis pouvaient extraire de l'huile de la barbue, un poisson laid et gluant avec une moustache, pour soigner le mal de gorge et recevoir de précieuses vitamines. En outre, pour colliques de bébé, servez-vous de fenouil et du *pawpermen.* De plus, l'érable du Manitoba connu sous le nom *acer negundo* donnait du sucre et du sirop. Ces aliments aidaient à donner de l'énergie au corps. On pouvait trouver ces arbres près de la rivière Ilets de bois « Boyne » près de Carmen, Manitoba. Alexander Henry, l'explorateur, notait dans son carnet le 5 mai 1803 « J'ai envoyé Cadotte et un compagnon pour conduire une de nos nouvelles charettes vers la rivière au Ilets de bois » C'était pour ramasser du sucre. Hélas! Dans le passé ces érables ont été abattus par les colons et sont disparus, privant les Métis d'un droit aborigène.

La cueillette de la racine de Séneca que l'on peut découvrir entre les lacs de la province fournissait un revenu aux Métis. On l'utilisait pour la fabrication de médicaments. La racine de séneca contenait des acides, de l'albumine, des sels et du fer. Elle fut employée comme remède pour combattre la toux, le traitement de la pneumonie, le croup et la coqueluche. C'était mieux que le Vicks! Également on se servait de la graisse d'ours pour guérir les plaies et l'arthrite.

Si vous voulez combattre les bleus, essayez une tisane spéciale composée de 2 cuillérées à soupe de belle angélique, 2 cuillérées à soupe de fleurs du trèfle rouge et ajoutez 2 cuillérées à soupe de feuilles de sauge. Séchez et émiettez ces plantes. Mélangez les plantes et conservez-les dans un bocal bien fermé. Au besoin, mettez 1 cuillérée à soupe dans 1 tasse d'eau. Portez à l'ébullition, laissez infuser 30 minutes. Buvez 3 tasses par jour. En plus, vous pouvez manger du gruau d'avoine et un peu de réglisse pour aider à combattre la dépression.

Dire qu'on nous appelait des « *quacks* » - - des charlatans! Au contraire, ces médicaments sont de vieilles recettes *mitchifs* qui guérissaient le corps. Les ingrédients d'herbes médicinales et leurs secrets d'utilisation ont aidé la science moderne à découvrir une manière de soigner le corps et l'esprit de la population.

En conclusion, puisque nous sommes un pays qui aime le litige - la contestation dans les cours, je dois vous prévenir par un avis de **CAUTION**. Ne prenez aucune pilule pharmaceutique ou remèdes traditionnels découverts par les Premières nations et les Métis sans l'approbation de votre docteur. À la prochaine...

Métis, Métisses soyons fiers.
Affichons-nous!
D'oune cozinn qui vou ewmbrass

RECETTE DE LA SEMAINE **Goûtez-moi ça!**

Crevettes sautées aux herbes thaïes et sauce fine à l'érable

RENDEMENT 2 PORTIONS

AUSSI DISPONIBLE EN NOIR ET BLANC SUR VOTRE CD-ROM

Dans cette délicieuse recette, vous pouvez remplacer les crevettes par des pétoncles ou des morceaux de poisson à chair ferme. À défaut de sauce Chili, utilisez du piment de Cayenne ou du Tabasco.

INGRÉDIENTS :

- 45 ml (3 c. à s.) de sirop d'érable
- 60 ml (1/4 tasse) de lait de coco léger
- 30 ml (2 c. à s.) de sauce de poisson (chinoise ou vietnamienne)
- 15 ml (1 c. à s.) de sauce Chili (ou de sambal)
- 15 ml (1 c. à s.) d'ail, haché
- 30 ml (2 c. à s.) de beurre
- 30 ml (2 c. à s.) d'huile végétale
- 18 crevettes, décortiquées et dénervées
- 250 ml (1 tasse) de fèves germées
- 60 ml (1/4 tasse) d'herbes fraîches mélangées (coriandre, basilic thaï et oignon vert)
- Sel (facultatif)

PRÉPARATION :

Dans un bol, mélanger le sirop d'érable, le lait de coco, la sauce de poisson et la sauce Chili. Réserver. Dans une casserole, chauffer sans faire brunir l'ail avec le beurre et l'huile. Ajouter les crevettes 30 secondes, juste pour les saisir, puis la sauce réservée. Laisser cuire durant 3 minutes. Disposer les fèves germées dans des assiettes creuses et ajouter les crevettes en sauce. Parsemer de la chiffonnade d'herbes et servir. Accompagner ce plat de riz ou de vermicelles de riz.

Recette : Fédération des producteurs acéricoles du Québec.

JEUNESSE

Où en est la fresque?

L'équipe de jeunes artistes du CJP est à l'œuvre sur sa fresque murale située sur le boulevard Provencher, à proximité de l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

Depuis le 18 avril, tous les deux jours environ, on peut voir sur le boulevard Provencher, à proximité de l'Hôtel de Ville, des jeunes avec des pinceaux à la main.

Ils sont huit pour réaliser étape par étape, de jour en jour, une grande fresque murale qui représentera la francophonie manitobaine. C'est le projet OCNARF 2. (1)

Ce projet a été initié par le Conseil jeunesse provincial (CJP), à la suite du succès des chandails OCNARF en 2009. Cette fresque murale est un autre Projet d'identité culturelle (PIC) développé par les jeunes, tout comme l'étaient les chandails.

« Le premier projet OCNARF, le série de T-shirts, donnait des outils pour s'afficher francophone individuellement, se souvient la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Mais on avait aussi beaucoup parlé de l'affichage collectif en français. Les jeunes avaient déjà identifié un manque de visibilité du français à Saint-Boniface. »

C'est donc pour répondre à ce manque qu'ils ont, cette année, décidé de se réunir pour peindre une grande fresque murale à Saint-Boniface qui, par des images et des mots en français, fera réfléchir sur la francophonie du Manitoba, tout en valorisant les jeunes talents.

« Les jeunes se donnent jusqu'au 14 mai pour finir la fresque, pour le départ des cyclistes de *À vélo pour mon drapeau*, rappelle Roxane Dupuis. On espère que les gens viendront souvent voir les jeunes à l'œuvre sur le boulevard Provencher et qu'ils en parleront autour d'eux. »

Des éléments qui s'ajoutent, d'autres qu'on enlève, « la fresque se transformera de jour en jour, ou presque », signale Roxane Dupuis. À chacun, ensuite, d'inventer son histoire.

Avant de se lancer dans la réalisation, les jeunes ont pu bénéficier des conseils de trois formateurs franco-manitobains depuis février afin de préparer un projet d'envergure : Charles Leblanc, Léo Robert et Michel Saint-Hilaire.

Charles Leblanc les a aidés pour l'écriture, et comment délivrer des messages écrits qui représenteront bien la francophonie manitobaine.



photo : Camille Séguy

La fresque murale en date du 23 avril.

Léo Robert leur a parlé de son histoire de francophone engagé, et de celle de la francophonie manitobaine, pour que les jeunes puissent mieux cerner ce qui représentera cette francophonie manitobaine.

Enfin, Michel Saint-Hilaire s'est occupé avec eux de l'aspect artistique du projet, qui inclut d'ailleurs aussi un volet vidéo, puisque l'équipe a décidé de filmer la réalisation de la fresque murale « pour rejoindre les gens d'ailleurs ou les plus jeunes qui n'ont pas pu participer au projet », explique Roxane Dupuis.

De plus, les jeunes envisagent de faire une exposition de photographies de l'évolution de la fresque murale, en septembre à la Maison des artistes visuels francophones du Manitoba qui est partenaire du projet OCNARF 2.

« Ils ont eu de l'aide des formateurs et du CJP, mais c'est vraiment le projet des jeunes, précise Roxane Dupuis. C'est beau de voir comment ils se le sont approprié, comment ils s'impliquent.

« Ça les rapproche, ça développe leur sentiment de fierté et d'appartenance à la francophonie manitobaine, et ça développe leurs capacités, ajoute-t-elle. Ça va être un succès. »

Située sur le mur de construction de la nouvelle Caisse Saint-Boniface, la fresque murale OCNARF 2 n'est pas permanente. Elle devra être descendue autour de la mi-mai pour laisser place aux travaux. Le CJP a toutefois bon espoir de trouver un autre mur à Saint-Boniface pour pouvoir l'exposer en permanence après le mois de mai.

(1) Contrairement à ce que La Liberté du 21 avril annonçait, il n'y a pas six jeunes impliqués dans ce projet, mais bien huit. Toutes nos excuses.

Chanter 50 ans



photo : Paul Ruban

Pour marquer ses 50 ans, la Chorale des Intrépides a pris la scène de la salle du Centenaire, le 24 avril, à l'occasion d'un concert gala avec l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW).

En plus des 100 choristes de la Chorale des Intrépides, le concert a mis en vedette 40 Petits Intrépides, ainsi que l'artiste invitée d'origine winnipégoise, Tracy Dahl. C'est sous la direction de Marcien Ferland que s'est déroulée l'événement.

« C'est un jalon, avance un ténor qui chante avec le groupe depuis 15 ans, Gérard Jean. C'est aussi un point tournant. La chorale prend de l'âge, et le temps est venu de voir de quelle façon on continuera. »

« On a de plus en plus de mal à faire chanter des jeunes, confie Marcien Ferland. Ils semblent décrocher à l'adolescence. »

Il souligne toutefois le « tour de force » que représente un demi-siècle d'existence, en se rappelant des débuts modestes d'un chœur qui se réunissait toutes les semaines autour du plaisir de la chanson.

« C'est avant tout l'amour du chant, renchérit le ténor Pierre Beaudoin. Mais au cours de ces 50 années, il y a aussi de super belles amitiés qui se sont créées, et c'est une occasion de célébrer ces amitiés-là. »

Le directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, pour sa part, a souligné la « contribution de la Chorale à la culture de notre communauté ».

Télévision

TFO s'ouvre au Manitoba

Lancée officiellement le 19 avril, la chaîne TFO Manitoba est désormais disponible sur les ondes.

Camille SÉGUY

Le 19 avril était un grand jour pour la francophonie au Manitoba. Le premier ministre de la Province, Greg Selinger, a lancé officiellement la chaîne francophone éducative ontarienne, TFO, au Manitoba.

« Ce n'était pas évident de convaincre les câblodistributeurs manitobains de diffuser TFO car ce sont des entreprises privées, confie la présidente-directrice générale de TFO, Claudette Paquin. On est très heureux que le gouvernement et le premier ministre manitobains aient été aussi persévérants, et que le dossier ait enfin débloqué. »

Ainsi, les programmes de TFO sont désormais disponibles en format numérique chez Manitoba Telecom Services (MTS), Shaw Cable, Westman Communications Group et Bell Télé.

Découvrir sa télévision

Le contenu de TFO avait déjà une certaine saveur franco-manitobaine. La chaîne ontarienne est partenaire depuis une douzaine d'années avec les Productions Rivard, sur divers projets.

« On finalise en ce moment notre nouveau projet, ***La ruée vers l'or***, indique à titre d'exemple le producteur exécutif des Productions Rivard, Louis Paquin. Il sera diffusé en janvier 2011 sur TFO, puis TVA. C'est le troisième d'une série, après ***Destination Nor'Ouest 1*** et ***2***. »

Avec l'arrivée de TFO, les Manitobains pourront désormais découvrir de nombreux autres projets manitobains qu'ils ne connaissent pas encore.

« On a diffusé beaucoup de reportages sur TFO qui parlaient du Manitoba, et c'est très agréable pour nous de savoir qu'ils pourront enfin être vus pas les Manitobains eux-mêmes », confie Claudette Paquin. « C'est important, car ça fait partie du paysage télévisuel manitobain », renchérit Louis Paquin.

Le Manitoba en profite

Grâce au lancement de TFO au Manitoba, Louis Paquin anticipe désormais un contenu davantage manitobain, en plus de ce qui existe déjà.

« L'arrivée de TFO au Manitoba va créer une dynamique nouvelle, se réjouit-il. Avant, TFO menait les projets qui répondaient aux besoins de l'Ontario. Maintenant, ce sera plus facile pour nous de faire prendre en considération la dimension manitobaine. On sera davantage inclus dans leurs réflexions d'avenir. »

Il confie d'ailleurs que certains projets sont déjà en discussion, et qu'ils reflètent cette nouvelle dynamique. « Une minisérie spéciale sur un sujet très manitobain devrait être produite, et l'émission faite au Manitoba, ***Viens voir ici!***, sera diffusée sur TFO en plus de TVA », signale Louis Paquin.

« Il y a déjà d'excellents produits du Manitoba, des réalisations de qualité, affirme Claudette Paquin. On est persuadés que ce qui se passe au Manitoba intéresse et enrichit l'Ontario, et vice-versa. On est tous des minorités, donc si on voit les autres, on se sent moins seuls. C'est encourageant. »

L'arrivée de TFO au Manitoba permettra donc de partager les ressources. Les divisions scolaires auront notamment accès à plus de 4 000 vidéos et 300 guides pédagogiques en français, ainsi qu'à des sites Internet connexes grâce à TFO.

« Nos enseignants ont toujours besoin de ressources à jour pour aller capter l'attention des jeunes, se réjouit le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Denis Ferré. Les ressources de TFO sont variées, elles ajouteront de la valeur à notre programmation. C'est important de connaître leur existence. »

Avril 2010 | Numéro 5

Sous la coupole EXPRESS

Numéro spécial

La campagne**VISION**

VERS 2018 | 200 ANS D'EXCELLENCE

330 000 $ pour des bourses en traduction

Merci!

Amber Wojtowicz
B. Trad. 2010

Le Collège universitaire de Saint-Boniface et le gouvernement du Canada ont conclu une entente qui permet d'offrir 120 bourses d'études aux étudiants et aux étudiantes en traduction admissibles au cours des trois prochaines années.

Cet appui du gouvernement fédéral, dans le cadre du Programme de renforcement du secteur langagier au Canada, aura un impact important sur l'école de traduction du Collège, qui célèbre ses 25 ans cette année. « Grâce à cette entente, notre programme sera certainement plus alléchant, affirme la professeure Carmen Roberge, directrice de l'école de traduction du Collège (ÉTCUSB). Nous espérons voir une augmentation du nombre d'inscriptions au cours des trois prochaines années, ainsi qu'une croissance du taux de persévérance jusqu'à l'obtention du baccalauréat. »

Les bourses sont destinées aux étudiants inscrits à temps plein au baccalauréat spécialisé en traduction, qu'ils soient jeunes ou adultes, qu'ils étudient sur place ou par Internet, qu'ils soient diplômés d'une école française ou d'immersion.

Les deux critères d'attribution principaux sont : l'inscription à temps plein et l'obtention d'une moyenne cumulative supérieure à 3,5 (B+). Ainsi, une étudiante sur place qui s'inscrit en 2010 pourrait recevoir jusqu'à 7000 $ en bourses pendant la durée de ses études en traduction! Cette somme est de 6000 $ pour les étudiants et étudiantes à distance.

Dans le cadre de cette entente, le Collège mènera une campagne de sensibilisation dans l'Ouest canadien pour mieux faire connaître la profession de traducteur tout en informant les étudiants et étudiantes potentiels de l'existence du programme de bourses.

L'entente donne un appui important à la campagne VISION, qui cherche à amasser un million $ pour le programme de bourses du Collège.



500 000 $ pour la recherche sur l'identité métisse

La Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse a été renouvelée pour un second mandat de cinq ans. Le financement de 500 000 $ sur cinq ans (100 000 $ par année), assuré par le Programme des Chaires de recherche du Canada du gouvernement fédéral, permettra au titulaire de la Chaire, le professeur Denis Gagnon, de mener encore plus loin ses projets de recherche.

Cette Chaire de recherche de niveau 2, la première du genre au Canada à traiter de l'identité métisse, a permis de développer les études métisses en anthropologie et de combler ainsi une lacune en sciences sociales et humaines au plan théorique et empirique depuis son attribution en 2004. « Il n'existe aucune étude comparative sur l'identité métisse, a affirmé le titulaire de chaire, le professeur Denis Gagnon. Les publications découlant des recherches seront donc les premières du genre et mettront à contribution des chercheurs et étudiants du Canada, de la France et des États-Unis, ce qui en fait un programme de recherche unique et très novateur. »

Ce financement représente ainsi un coup de pouce important pour augmenter la capacité de recherche, l'un des six objectifs stratégiques adoptés par le Bureau des gouverneurs du Collège. L'appui à la recherche constitue également l'un des quatre volets de la campagne VISION.



Le prochain radiothon Radio-Canada au profit du Collège!

Le jeudi 25 novembre prochain, Radio-Canada Manitoba présentera le premier Radiothon Radio-Canada en appui à la campagne VISION! Après avoir appuyé avec succès la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface pendant huit ans, en recueillant plus de 900 000 dollars grâce au *Radiothon de l'espoir Radio-Canada*, Radio-Canada se tourne cette année vers le Collège universitaire de Saint-Boniface pour appuyer la formation en français de nos futurs professionnels de la santé. Le radiothon Radio-Canada en appui à la campagne VISION sera une occasion en or pour le Collège de renouer avec ses anciens, de faire connaître le Collège d'aujourd'hui et de présenter ses projets de demain à toute la collectivité manitobaine.

Suivez la progression de la construction du pavillon des sciences de la santé sur le Web à campagnevision.cusb.ca

RIVIÈRE SEINE

Vingt ans de garde

Dans le cadre des célébrations de son 20e anniversaire, le groupe d'action communautaire Sauvons Notre Seine propose aux curieux de découvrir le grand enchantement d'une toute petite rivière.

Paul RUBAN

Le 1er mai, Denis De Pape mènera une promenade à travers le « poumon » du corridor de la Seine, le Bois-des-esprits, dans le sud de Saint-Vital. La marche proposera, notamment, de faire découvrir les nouvelles créations fantaisistes que le sculpteur métis, Murray Watson, a taillées dans des souches et des branches d'arbres morts au cours de l'hiver dernier.

Le lendemain, l'ancien président du groupe écologique Sauvons Notre Seine (SOS), Jean-Pierre Brunet, offrira une randonnée éducative sur les atouts naturels et historiques de la rivière Seine, qui débutera à l'entrée du Parc Lagimodière et prendra fin à la Maison Gabrielle-Roy. (1)

« Pendant longtemps, on n'avait aucune idée de la richesse historique et naturelle de la rivière Seine », rappelle Jean-Pierre Brunet. C'est en septembre 1990 que quelques résidants, préoccupés par la pollution croissante de ce cours d'eau, qui prend sa source dans la forêt provinciale de Sandilands, formalisent leur engagement en donnant naissance à l'organisme.

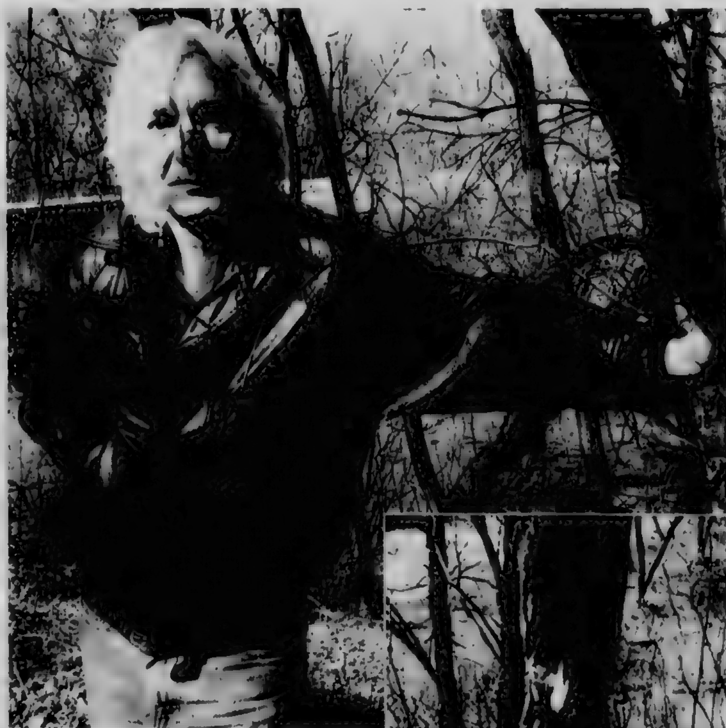


photo : Paul Ruban

Jean-Pierre Brunet.

Au fil des ans, les « équipes vertes » de SOS ont tenté de réparer l'impact de l'urbanisation, en repêchant de la rivière des pneus, des vélos, des bardeaux, des sacs en plastique, des frigos ou des chariots de courses. Pourtant, contre toute attente, la Seine regorge de vie.



photo : Denis De Pape

Des exemples des sculptures récentes de Murray Watson, créées l'hiver dernier dans le Bois-des-esprits.

« On voit souvent plus d'animaux sauvages le long du corridor de la Seine à l'intérieur de la ville qu'à l'extérieur, constate Jean-Pierre Brunet. Des belettes, des renards, des rats musqués, des castors, des tortues... La ville agit comme une sorte de zoo, qui protège l'habitat naturel de la rivière. »

Il n'hésite pas à rappeler la richesse historique de cette rivière, dont les méandres font 26 km à travers la ville de Winnipeg. C'est à l'embouchure de la Seine, sur un lot de terre concédée par Lord Selkirk, que Jean-Baptiste Lagimodière et sa femme, Marie-Anne Gaboury s'établirent en 1817. C'est aussi près de cette rivière que naquit Louis Riel, en 1844. « Beaucoup de gens savent comment la vie de Louis Riel s'est terminée, mais peu savent réellement d'où il vient, fait remarquer Jean-Pierre Brunet. Pourtant, la Seine a été sa cour arrière. » La première locomotive de l'Ouest canadien, la *Countess of Dufferin*, a également été déchargée par péniche à l'embouchure de la Seine, le 8 octobre 1877.

Malgré son état de dégradation de la Seine, Jean-Pierre Brunet reste émerveillé par les moments magiques qu'elle lui offre. Comme ces nuées de lucioles qui apparaissent parfois, sur certaines de ses rives, au mois de juin.

« C'est comme marcher à travers une galaxie, des constellations d'étoiles, révèle-t-il. C'est remarquable. »

(1) Les deux marches débutent à 12 h 30. Durée 2 h. Info. : www.saveourseine.com. Le point de rencontre pour la marche du 1er mai est le pont John Bruce, dans Saint-Vital Sud.

Fêter en grand



photos : Camille Séguy

La télévision française de Radio-Canada au Manitoba, CBWFT, a fêté ses 50 ans en grand le 22 avril. Exposition historique, petits fours et décor rétro, l'événement a attiré plus de 250 employés de Radio-Canada, anciens et actuels, collaborateurs et téléspectateurs. « On a réussi à créer une ambiance de fête de famille, se réjouit la chef des communications à Radio-Canada, Martine Bordeleau. Le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, est même resté avec nous. » Le Téléjournal Manitoba y était diffusé en direct, et la présentatrice du Téléjournal national sur RDI, Céline Galipeau, était présente. Elle a animé de Téléjournal de 22 h depuis la Fourche.« Ça a donné une visibilité au Manitoba, souligne Martine Bordeleau. Ce n'est pas souvent que le Téléjournal national donne autant de place aux régions! De plus, Céline Galipeau était très contente de son accueil et de son expérience ici, et elle était impressionnée par ceux qu'elle a interviewés. »

CONCOURS

Une sculpture communautaire

La Maison des artistes visuels francophones (MDA) lance un grand concours à la communauté pour la création de sa première exposition éphémère du Jardin de sculptures.

« On voulait avoir l'appui de la communauté sur ce projet d'expositions éphémères, qu'elle se sente impliquée car ce Jardin de sculptures est un legs à la communauté, explique la directrice générale de la MDA, Liza Maheu. La meilleure façon, c'était que la première exposition soit la sienne. Ça me tenait à cœur. »

Tout le monde est donc invité à soumettre une citation d'un personnage connu du Manitoba, historique ou contemporain, si possible en rapport avec l'art. (1)

« Toutes les citations seront inscrites sur des rubans aux couleurs du drapeau franco-manitobain, indique Liza Maheu, qui seront accrochés entre les arbres comme sur des cordes à linge. Les futurs artistes du Jardin de sculptures pourront s'en inspirer pour créer leur œuvre. Plus on a de citations, mieux c'est! »

Les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine ont déjà relevé le défi. Les trois meilleures citations gagneront un prix et seront mises en valeur par rapport aux autres.

Le vernissage de l'exposition aura lieu le 13 mai dans le Jardin de sculptures, au 219, boulevard Provencher. Il sera jumelé avec le lancement officiel du périple *À vélo pour mon drapeau*, en un gros événement communautaire pour tous.

(1) Citations à soumettre avant le 6 mai à 16 h, à reneesaurette@mts.net ou à la Maison des artistes visuels francophones – 219, boulevard Provencher – Saint-Boniface (MB) R2H 0G4. Préciser la citation, son auteur, sa source, votre nom et votre numéro de téléphone. Info. : 237-5964.

C. S.

DANS NOS *écoles*

PUBLIREPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Au cœur du Rwanda

Daniel BAHUAD
RWANDA

Du 19 mars au 5 avril, 24 élèves du Collège Louis-Riel (CLR) accompagnés de neuf adultes enseignants, parents et amis du CLR se sont rendus à Kimironko, en banlieue de la capitale rwandaise de Kigali, pour continuer le travail de reconstruction entamé en 2008.

« Il s'agissait de notre deuxième voyage scolaire au Rwanda, souligne l'enseignante Rachelle Fréchette. L'objectif était toujours le même. Nous y étions pour faire du travail humanitaire pour l'organisme caritatif Ubuntu. Après tout, "ubuntu" signifie "humanité". On a donc demandé à Nicole Pageau, la fondatrice et coordonnatrice d'Ubuntu, de s'informer auprès des veuves de Kimironko pour voir ce qu'elles voulaient que nous fassions. »

Ainsi, les élèves ont réussi à construire au-delà de 150 étagères pour les dames de Kimironko. « Ces étagàres servent à plus que des livres, fait remarquer Anatol Rennie, élève en 11e année. Les femmes ont survécu au génocide de 1994 et sont très pauvres. Elles n'ont rien à la maison. Alors les étagères posées ont servi à entreposer leurs articles essentiels, allant des contenants d'épices pour la cuisine au nécessaire pour nettoyer la maison. »

En outre, les jeunes ont apporté des valises remplies d'objets utiles et essentiels. « Nous sommes arrivés chargés de vêtements, de dentifrice, de brosses à dents, savons et serviettes, explique la finissante Émilie Laflèche. Ensemble, je crois qu'on en avait assez pour faire une montagne! »

Échanges culturels

Le voyage au Rwanda, en plus de fournir une aide humanitaire fort appréciée, a permis des échanges formels et partages informels avec les adolescents et jeunes adultes de Kimironko.

« Rodrigue Pageau, le fils adoptif de Nicole Pageau, a récemment fondé Les Visionnaires, un groupe pour jeunes de 16 à 25 ans, explique Rachelle Fréchette. Le groupe a organisé des rencontres avec nos élèves, et il y a eu beaucoup de discussions. Les Visionnaires ont organisé des débats, et ont présenté des chansons rwandaises. Les jeunes du CLR, pour leur part, leur ont offert une vidéo sur la vie des adolescents au Canada. »



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Des élèves du Collège Louis-Riel lors de leur séjour au Rwanda.

« Les Visionnaires sont épatants, déclare Anatol Rennie. Ces jeunes ont survécu, eux aussi, au génocide. À la fin de notre séjour, ils nous ont demandé d'être des ambassadeurs du Rwanda auprès des Canadiens. Je comprends leur requête et ferai mon possible de la respecter. Les Canadiens, en général, ne comprennent pas la situation du Rwanda. Les gens d'ici pensent que les Rwandais sont de piteux misérables, et qu'ils sont vêtus de haillons et sont entourés de mouches. C'est complètement faux. Les Rwandais sont pauvres, oui, mais ont une culture riche, et sont dotés d'un optimisme admirable. Le Rwanda est une culture en reconstruction, un pays en voie de développement, non pas un lieu de désespoir. »

Même son de cloche chez Émilie Laflèche. « J'adore la joie de vivre des Rwandais, lance-t-elle. Ils sont tellement souriants et accueillants. Je me suis fait de vrais amis là-bas, des jeunes vraiment sympathiques avec lesquels je garderai le contact. Kimironko, malgré la pauvreté, est un endroit magique. Tu marches dans la rue, et les enfants sont là pour t'accueillir. Les gens adorent la vie au Rwanda. Plus que nous. On dirait que c'est dans leur nature. La famille est tellement importante pour eux. Et le sens de la communauté est plus développé là-bas que chez nous. De retour au Canada, tu veux être comme eux. Tu veux garder la joie de vivre qu'ils t'ont partagée. Le Rwanda, c'est un beau pays, avec des montagnes d'une beauté extraordinaire. Mais plus beau encore, c'est le cœur des habitants. »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

26 au 30 avril • Semaine par excellence au Collège universitaire de Saint-Boniface.

3 mai • Championnat divisionnaire de badminton 9e et 10e.

7 mai • Championnat provincial de badminton 9e à la 12e au *Maples Collegiate.*

13 mai • Spectacle *Mani + Toba = Crocus* à l'École Lagimodière pour les écoles de la DSFM. 13 h.

28 mai • Jeux juniors 4e, 5e et 6e.

8 juin • Championnat d'athlétisme 7e et 8e à l'Université du Manitoba.

POUR LES PARENTS

28 avril • Foire Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 14 h à 18 h.

28 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Sainte-Agathe animé par Mariette Kirouac. 19 h.

29 avril • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Roméo-Dallaire animé par Mariette Kirouac. 19 h.

3 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Saint-Lazare animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École La Source animé par Mariette Kirouac. 19 h.

4 mai • Soirée de consultation communautaire au Collège Notre-Dame. 19 h.

5 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Jours de Plaine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

6 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Gilbert-Rosset animé par Mariette Kirouac. 19 h.

10 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Christine-Lespérance animé par Mariette Kirouac. 19 h.

11 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Saint-Georges animé par Mariette Kirouac. 19 h.

12 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Aurèle-Lemoine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

13 mai • Spectacle *Mani + Toba = Crocus* à l'École Lagimodière. 19 h.

28 mai • Soirée gala : *Les Oscars* au Centre scolaire Léo-Rémillard.

1er juin • Concert des groupes d'harmonie du Collège Louis-Riel au Centre culturel franco-manitobain.

3 juin • Soirée des retraités de la DSFM.

8 juin • Concert des groupes de jazz du Collège Louis-Riel au Collège universitaire de Saint-Boniface (salle Martial-Caron).

10 et 11 juin • FUSION II au parc provincial *Spruce Woods (10e année de la DSFM).*

29 juin • Dernière journée de classes pour l'année scolaire 2009-2010.

COMMISSION SCOLAIRE

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

16 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

30 avril – Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire, Taché. Pas de classes.

7 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Sainte-Agathe et Réal-Bérard. Pas de classes.

14 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. Pas de classes.

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339•0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878•9399).***

ÉCOLE SAINTE-AGATHE



LUCILLE DAUDET-MITCHELL, DIRECTRICE

Les principales responsabilités de Lucille Daudet-Mitchell sont de :

- L'École Sainte-Agathe accueille 94 élèves de la maternelle à la 9e année. Comme directrice d'une petite école, j'assure le bon fonctionnement de l'école avec une équipe formidable de 17 personnes! J'enseigne des cours aux élèves de la 7e et 8e années et j'appuie le bureau divisionnaire en petite enfance.

Nos objectifs pour l'année 2009-2010 sont de :

- Le premier objectif de cette année serait de travailler en équipe pour assurer la réussite du plan d'amélioration local.
- Puisque la communauté rêve d'avoir une garderie préscolaire à l'école, je travaille avec plusieurs personnes à réaliser ce projet.

École Saint-Lazare

Chercheurs émérites!



photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Madison Houle et Céleste Simard et leur pont en papier journal.

Daniel BAHUAUD
BRANDON

L'École Saint-Lazare a remporté cinq médailles, le 16 mars, à l'Expo-science du Manitoba de l'Ouest qui avait lieu à Brandon.

Il s'agit d'une véritable première pour l'école qui n'en est qu'à sa troisième participation à la compétition annuelle. « Des huit équipes présentes, cinq sont revenues médaillées, souligne Jeremy Laferrière, enseignant qui a coordonné l'Expo-science scolaire en février et qui a accompagné les élèves à Brandon. Il y a deux ans, nous n'avions remporté qu'une seule médaille. Les jeunes ont fait un travail remarquable. »

Deux équipes ont remporté une médaille d'or. Madison Houle et Céleste Simard, deux élèves de la 3e et 4e années, ont exploré le monde de la physique et du génie mécanique. L'équipe de Katelyn Grabauskas et Trisha Guay, deux élèves de la 11e année, a quant à elle entrepris une étude en psychologie de l'adolescence.

« Nous étions pas mal surprises de gagner, déclare Madison Houle. C'était notre première Expo-science régionale. À la suggestion de notre enseignante, nous avons construit un pont en papier journal, assemblé avec de la colle. La structure a soutenu une charge de trois kilogrammes. »

« L'expérience me donne le goût de faire d'autres Expo-sciences, ajoute Céleste Simard. J'aimerais entreprendre un projet semblable, en explorant d'autres structures et forces de la nature. »

Le projet de Katelyn Grabauskas et Trisha Guay portait sur la nature de l'attraction entre les garçons et les filles, sujet qui était d'une telle originalité que les juges à Brandon, en remettant la médaille, ont exprimé leur étonnement et leur appréciation pour le projet.

« Au fond, nous étions curieuses par rapport aux garçons, admet Katelyn Grabauskas avec humour. Notre projet nous a permis de bien rechercher le sujet, qui est au carrefour de la psychologie et de la biologie. »

Pour y arriver, le duo a effectué un sondage auprès des jeunes de Saint-Lazare, et approfondi leur sujet d'attraction physique en le recherchant sur des sites Internet à caractère scientifique.

Quelques résultats : les garçons sont attirés par les filles athlétiques, gentilles et intelligentes, et portant une chevelure blonde ou brune, d'une longueur moyenne. Les filles, elles, préfèrent des garçons athlétiques, gentils, honnêtes et ayant des cheveux courts et bruns.

« Nous étions soulagées d'apprendre que les garçons apprécient beaucoup la beauté intérieure, déclare Trisha Guay. Et qu'ils veulent une compagne pouvant partager des intérêts en commun. »

« Ce qui nous a surpris, c'était d'apprendre que les filles veulent un garçon qui s'affirme, ajoute Katelyn Grabauskas. Même contrôlant et agressif. De tels résultats nous donnent le goût de poursuivre des études en psychologie. »

L'équipe de Daniel Fouillard et Ivan Blouin, élève en 5e et 6e années, a remporté une médaille d'argent pour sa fusée propulsée par la vapeur d'eau. Dianne Fouillard et Jaël Simard, ainsi que l'équipe de Jeffrey Haney et Caleb Tremblay, ont remporté des médailles de bronze.

Félicitations aux équipes participantes, composées de Victoria Simard et Georgia Fafard, Sarah Fouillard et Robyn Hasselstrom, ainsi que Kaelynn Hayden et Janelle Tremblay.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

NATATION

Un entraînement olympien

La nageuse Danica Delaquis a pu bénéficier des conseils directs d'un entraîneur de l'équipe olympique de natation, Dave Johnson, le temps d'une fin de semaine. Une expérience inoubliable.

Camille SÉGUY

La nageuse franco-manitobaine, Danica Delaquis, n'a que 14 ans, et pourtant elle a vécu du 16 au 18 avril une expérience dont elle se souviendra longtemps.

Avec 15 autres nageurs du Manitoba, 16 de Saskatchewan, 32 d'Alberta et 32 de Colombie-Britannique, elle s'est rendue à Kamloops, en Colombie-Britannique, pour un camp de natation animé par l'entraîneur de l'équipe olympique canadienne de natation, Dave Johnson, et plusieurs experts du sport de renommée mondiale.

« Je me sentais tellement importante d'être ici, avec un *coach* qui est allé aux Olympiques!, se souvient Danica Delaquis. C'était vraiment motivant, car ça m'a donné le sentiment que je pouvais y arriver. C'était une très bonne expérience, et ça m'a fait aimer la natation encore plus. »



photo : Camille Séguy

Danica Delaquis.

Le camp d'entraînement à Kamloops existe depuis quatre ans, mais c'était la première année que le Manitoba et la Saskatchewan y étaient conviés.

Intensif

La fin de semaine n'était toutefois pas de tout repos. « On prenait le déjeuner à 5 h, souligne Danica Delaquis, et puis on s'entraînait jusque vers 19 h. On avait des temps dans l'eau et sur terre, les *dry-lines*, pour travailler l'endurance. Tout était planifié à la minute. »

Même si elle est rentrée très fatiguée de son camp d'entraînement à Kamloops, la jeune nageuse franco-manitobaine apprécie avoir pu « sentir à quel point les athlètes olympiques doivent travailler fort ».

Danica Delaquis a maintenant l'intention de partager ce qu'elle a appris avec ceux de son club qui n'ont pas fait partie de la sélection pour Kamloops.

« J'ai appris beaucoup de choses sur la technique, se réjouit-elle. On a travaillé nos départs et nos tournants pour minimiser nos temps. Je vais déjà plus vite depuis que je suis rentrée.

« Dave Johnson nous a aussi montré des petits trucs pour gagner une course, comme de ne pas mettre toute notre énergie au début ou d'entraîner le nageur d'à côté au-delà de ses limites en le menant dans la course », ajoute-t-elle.

Danica Delaquis pourra bientôt mettre à profit ses nouveaux apprentissages. Elle participera certainement aux Jeux panaméricains, du 21 au 26 juillet prochains à Winnipeg. « Mon *coach* pense que j'ai des chances de faire les finales, car j'ai fait beaucoup de progrès cette année », conclut la nageuse.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

1 mai • ***L'encan communautaire*** • 11 h • Aréna • info : 424-5326.

Dès le 5 mai • ***En santé...ensemble!*** • les mercredis • 9 h 30 • info : 346-7001.

Neepawa

12 au 15 mai • ***Fête provinciale à Neepawa - 140e anniversaire du Manitoba*** • Retrouvailles 2010 • Centre Yellowhead • # 175, avenue Mountain.

Saint-Boniface

29 avril • ***Se préparer pour une entrevue d'emploi*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.

29 avril • ***Déjeuner-rencontre*** • La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • invité : Greg Selinger, Premier ministre du Manitoba • 7 h 30 • Hôtel Norwood • info : 235-1406.

1 mai • ***Gala Manitobain de la Chanson 2010*** • Le 100 NONS • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

8 mai • ***Spectacle / Nadia Gaudet et Alexis Normand*** • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

12 mai • ***Dîner / AGA*** • La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info et inscriptions : 235-1406.

13 mai • ***Les normes d'emploi au Manitoba*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 205.

15 au 29 mai • ***Cercle Molière / Les lectures éclatées*** • info : 233-8053.

19 mai • ***Grouille ou rouille*** • Centre de santé Saint-Boniface • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Malo

30 avril • ***Party de printemps / Vin et fromage*** • Juste pour rire avec Michel Roy • 20 h • Salle paroissiale • info : 347-5072.

2 mai • ***8e Marche annuelle pour les soins palliatifs*** • 14 h • Parc provincial.

Saint-Pierre-Jolys

15 mai • ***Exposition de courte pointe*** • 10 h à 16 h • Cabane à sucre.

Sainte-Anne-des-Chênes

8 mai • ***Souper et danse du bon vieux temps*** • Le Club de danse • 17 h • Seine River Banquet Hall • info : 422-5687.

8 mai • ***Grand ménage*** • 10 h • local des Chevaliers de Colomb • info : 422-8650.

10 mai • ***AGA / comité culturel*** • 19 h 30 • local des Chevaliers de Colomb • info : 422-8650.

Sainte-Geneviève

1 mai • ***Soirée de variétés*** • Comité culturel • en vedette : Noël Joyal, Claudette et Blandine Dornez, Nicole Magnan et Les Filles en Or • 19 h 30 • Centre récréatif • info : 422-6766.

Winnipeg

Jusqu'au 1er mai • ***Foire du Film Francophone - Format VHS*** • Alliance Française du Manitoba • info : 477-1515.

2 mai • ***La Marche avec l'Arche*** • Prélèvement de fonds • 711, rue Leola.

6 mai • ***Atelier sur le DVD « Portrait des communautés de langue officielle au Canada »*** • Statistique Canada • 123, rue Main, bureau 200 • info : 983-5883.

7 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • 9 h • Musée des enfants du Manitoba • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

7 juin • ***Soirée francophone avec les Goldeyes*** • 19 h • Canwest Park • sections francophones : E, D, S et T • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

14 au 30 mai • ***À vélo pour mon drapeau!*** • SFM • Winnipeg à Ottawa • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

SAINTE-GENEVIÈVE

S'amuser ensemble

Le comité culturel de Sainte-Geneviève organise le 1er mai sa soirée de variété annuelle. « C'est une belle soirée pour se rassembler et s'amuser », souligne la membre du comité culturel, Georgette Lanfard Floane.

Le programme inclut plusieurs clips humoristiques, du théâtre et de la guitare avec Noël Joyal, qui se produira pour la première fois à Sainte-Geneviève. « Chaque année, on essaie d'avoir un nouvel artiste de passage », explique Georgette Lanfard Floane.

La soirée commence à 19 h 30, au Centre récréatif de Sainte-Geneviève (ouverture des portes à 18 h 30). Billets : 20 $ à la porte ou au (204) 422-6766 ou (204) 371-3516.

C. S.

Spectacle sur glace

Des champions sur la patinoire

La 20e tournée de *Stars on Ice* s'arrêtera à Winnipeg le 6 mai.

Camille SÉGUY

Vous avez regardé les patineurs canadiens aux Jeux olympiques devant votre petit écran, en rêvant d'être sur place dans la patinoire pour les applaudir?

Ce sera possible le 6 mai prochain, au centre MTS de Winnipeg.

La tournée *Sears Stars on Ice* s'arrêtera dans la capitale manitobaine pour ses 20 ans, avec à son bord les médaillés olympiques des Jeux de Vancouver, Tessa Virtue, Scott Moir et Joannie Rochette.

Ils seront rejoints par de nombreux autres patineurs et patineuses canadiens de talent, champions olympiques, mondiaux et nationaux, juniors et seniors.

« On est 11 patineurs sur la glace, ainsi que des invités spéciaux pour différentes villes », indique la double vice-championne du monde et cinq fois championne du Canada en couple, Marie-France Dubreuil, qui participe à l'aventure *Stars on Ice* pour la quatrième fois.



photo : Gracieuseté Rob Bailey Communications

Marie-France Dubreuil et son partenaire, Patrice Lauzon.

« La moitié sont des athlètes olympiens, l'autre sont des patineurs professionnels, poursuit la patineuse québécoise. Avec le succès des Jeux de Vancouver, on a invité le plus d'olympiens possible. C'est un beau mélange. On présente beaucoup de styles de patinage différents. »

Pour le plaisir

Pour les patineurs, participer à une aventure telle que *Stars on Ice* est une bouffée d'air frais dans le stress de leurs entraînements intensifs quotidiens.

« Il faut bien répéter, notamment les numéros de groupe car c'est nouveau pour les patineurs de compétition, mais c'est plus relax, commente Marie-France Dubreuil. On est comme une famille et ce qui compte, c'est le plaisir de patiner ensemble. »

C'est d'ailleurs un bon temps, confie-t-elle, pour « essayer de nouveaux trucs sans risquer de perdre des points! C'est toujours bénéfique pour la saison suivante. Plus on patine devant une foule, plus on est à l'aise. C'est une très bonne expérience ».

Un vrai spectacle

Pour son 20e anniversaire, *Stars on Ice* prévoit un programme varié et de grande qualité qui satisfera tous les goûts.

« Il y aura un peu de tout, annonce Marie-France Dubreuil. Des numéros individuels, des duos, des numéros de groupe. On fait même un numéro tous ensemble. »

La troupe a testé à la mi-avril son spectacle au Japon, et il a remporté un grand succès.

Marie-France Dubreuil rappelle que « *Stars on Ice* est la seule tournée au monde qui prend le temps de faire des numéros de groupes et des transitions entre chaque numéro. C'est un spectacle à part entière, avec la meilleure distribution de patineurs possible en ce moment ».

(1) Le 6 mai à 19 h, au centre MTS, 260, rue Hargrave. Billets à partir de 25 $. Réservations au (204) 780-3333 ou sur le site Internet www.ticketmaster.ca

Patrimoine métisse

125 ans après Batoche

Du 17 au 25 juillet, Batoche, en Saskatchewan, sera le théâtre d'un grand rassemblement international de Métis, pour célébrer le 125e anniversaire de la bataille de Batoche entre les Métis et les forces canadiennes.

« On attend au moins 30 000 personnes, annonce la gérante de l'événement, Claire Bélanger-Parker. Il y aura des Métis des États-Unis, du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest, et peut-être aussi d'ailleurs. Back to Batoche est un pèlerinage pour les Métis, un retour aux sources rassembleur. » (1)

Le point culminant des festivités sera la cérémonie de réconciliation entre la Gendarmerie royale du Canada (GRC), représentant le corps policier de la bataille de Batoche, et les descendants des Métis morts au combat. Elle aura lieu le 18 juillet au cimetière de Batoche.

« Après 125 ans, certains Métis ont rejoint la GRC et ça fait des conflits de générations, explique Claire Bélanger-Parker. C'est l'occasion d'apporter la réconciliation et d'honorer tous les morts. »

Un jardin des vétérans sera aussi créé. « Plus tard, on veut y installer un monument national pour les vétérans Métis », précise Claire Bélanger-Parker.

En plus des traditionnels spectacles et compétitions de gigue, violon, rodéo ou danse carrée, Back to Batoche 2010 présentera, pour la première fois au théâtre à Batoche, la retranscription exacte du procès de Louis Riel, en anglais.

« On aura aussi un festival de films par et pour les Métis, une comédie musicale, ***Batoche***, de nombreuses activités pour les jeunes, des kiosques d'information et des produits métis à vendre », ajoute Claire Bélanger-Parker.

Le Franco-Manitobain et Métis Miguel Vielfaure a déjà réservé sa place. « C'est la plus grande fête métisse de la planète, souligne-t-il. C'est le *fun*, on rencontre des Métis de partout! Et comme c'est le 125e anniversaire de la bataille de Batoche cette année, c'est encore plus important d'y être. »

(1) Inscriptions sur le site Internet www.backtobatoche.ca.

C. S.

PUBLI-REPORTAGE



RETROUVAILLES 2010

www.retrouvaillesmanitoba2010.com

SE RETROUVER POUR CÉLÉBRER

Retrouvailles Manitoba 2010 propose de vous joindre aux activités qui entourent les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba.

21 au 22 avril
Masquerade
Spectacle de danse acrobatiques du la troupe Momentum Aerial & Acrobatic.
Lieu : Centre culturel franco-manitobain
Site Internet : www.momentumaerial.com

21 au 24 mai
Festival Unison
Festival de musique chorale
Lieu : Winnipeg
Contact : president@rainbowharmonyproject.ca

7 au 24 mai
Jacqueline Faye Miller
Exposition de peintures de Winnipeg
Lieu : Conservatoire du Parc Assiniboine de Winnipeg
Site Internet : www.jackiemiller.ca

12 au 15 mai
140 ans du Manitoba
Journées de célébrations en danse et en musique
Lieu : Neepawa
Site Internet : www.neepawa.ca/leisure

14 au 23 mai
La coupe Memorial MasterCard 2010
Tournoi de hockey
Lieu : Keystone, Brandon.
Site Internet :
http://mastercardmemorialcup.com/2010/index.php

15 mai
Le plus grand social du monde
Lieu : Manitoba
Site Internet :
http://www.retrouvaillesmanitoba2010.com

10 au 13 juin
Festival international des enfants à Winnipeg
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.kidsfest.ca

19 juin
Pow Wow traditionnel
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca

3 juillet
Grand concert à la Fourche
Lieu : La Fourche
Site Internet : www.retrouvaillesmanitoba2010.ca












Le Manitoba t'attend!

Outremont, le mercredi 14 avril 2010

M. et Mme David Dault
Thunder Bay, Ontario

Bien chère nièce,
Les célébrations du 140e anniversaire du Manitoba ont débuté dans l'allégresse. Elles se poursuivent. Mais je caresse un espoir : tous deux présents plusieurs jours pour célébrer avec nos compatriotes. Se retrouver à Winnipeg avec des gens qui ont soif de grandes retrouvailles.

Chère Rachel, ma sœur Irène, ta maman, lorsque je lui rends visite au Central Park Lodge me parle de toi. Mais nous ne nous connaissons pas réellement. Il y a si longtemps que tu demeures à Thunder Bay et nous n'avons pas beaucoup d'opportunité de nous rencontrer. Le moment favorable, pourquoi pas en juillet prochain. Qu'en penses-tu? Nous ne saurions décevoir ta maman et la capitale qui nous tend les bras.

À Saint-Boniface et dans les centres Canadiens-français : tu seras frappée. Les gens parlent français. La langue métisse aussi nous enchante. J'aime cette province, la rivière Assiniboine aux digues verdoyantes sur lesquelles on marche sur sentiers pour vaches, la rose fraîche et parfumée qui éclôt d'une ronce épineuse. J'aime les champs de blé doré à perte de vue, les potagers soignés et le climat sain, non pollué.

Le Manitoba t'attend! Je devrais plutôt dire nous attend puisque je demeure dans l'Est. Puis, à propos de toi, je porte de grands espoirs. Je pense à toi et à ta famille. Encore quelques années et tu prendras avec les tiens le chemin du pays natal, le Manitoba ensoleillé. Dans mon for intérieur, je souhaite qu'un jour tu puisses acquérir la terre paternelle, à Saint-Eustache. Quel beau paradis sur terre!

Tu vois, chère Rachel, que mon invitation se fait insistante. Dans ta lettre indique-moi le jour de ton arrivée. Nous irons te chercher à l'aéroport. Réponds avec un courriel. J'en rêve la nuit.

Mes amitiés à David, ton mari.

De ton oncle Léon.

P.S. : Je suis prêt à pourvoir à tes frais d'avion.











Pleins feux sur… Neepawa

Du 12 au 15 mai 2010, Neepawa accueillera les célébrations officielles, bilingues, du 140e anniversaire du Manitoba. Le Réseau communautaire, en charge des activités francophones de l'événement, a concocté quatre jours de festivités aux couleurs de la francophonie.

« Nous aurons des musiciens, danseurs et artistes francophones et métisses qui donneront des spectacles », indique la gestionnaire du Réseau communautaire, Diane Bazin.

Les visiteurs pourront, entre autres, entendre les violons de Sophie Robitaille et Michael Audette, voir des danseurs métisses, du théâtre ou encore une expositions d'artistes visuels et métisses, *Trésors de retrouvailles francophones et métisses*.

Durant les festivités, plusieurs représentants d'organismes franco-manitobains seront présents à Neepawa et accueilleront les visiteurs dans leurs kiosques. La Société franco-manitobaine (SFM), le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et Radio-Canada feront, entre autres, partie des célébrations.

(1) Détails et horaire : http://www.neepawa.ca/leisure, Diane Bazin : (204) 248-7220.


Diane Bazin.

HOCKEY

Brandon a la rondelle

Du 13 au 23 mai 2010, Brandon accueillera la coupe Memorial MasterCard 2010 de hockey sur glace. Une opportunité que la ville a su saisir.

Camille SÉGUY

Mai 2010 sera placé sous le signe du hockey à Brandon. Pour la première fois, la ville des Wheat Kings accueille le plus grand tournoi annuel de hockey junior, la coupe Memorial.

La deuxième ville du Manitoba a su tirer profit de cette opportunité. « Il va y avoir de nombreux événements spéciaux », annonce la directrice du comité organisateur hôte de la coupe Memorial, Lois MacDonald.

Brandon sera notamment le théâtre du Village de la coupe Memorial. « C'est une zone libre d'accès avec des expositions et des stands, sur le sport, la communauté de Brandon, ou encore les forces armées canadiennes », rapporte Lois MacDonald.

Entre autres, le Temple de la renommée de Sport Manitoba, ainsi que celui du hockey, à Toronto, seront exposés. Enfin, un bar des sports sera ouvert au public et offrira tous les deux soirs un spectacle gratuit.

« Tout le monde est impatient d'accueillir l'événement, affirme Lois MacDonald. On a encouragé les gens et les entreprises à s'y impliquer, grâce à notre matériel de promotion et nos bannières pour décorer leurs boutiques.

« On s'attend à ce que la ville soit remplie, ajoute-t-elle. On travaille avec les hôtels pour avoir leurs disponibilités réelles en ligne sur notre site Internet. On estime que l'impact économique de la coupe Memorial dépassera les 11 millions $. » (1)

Pour les soldats

L'un des événements clés de la coupe Memorial 2010 sera toutefois sa dédicace aux forces armées canadiennes qui se battent et meurent pour leur pays, en Afghanistan ou ailleurs. Ce sera la première fois depuis sa création en 1919.

La cérémonie officielle aura lieu le 13 mai, sur la base militaire de Shilo. Les liens entre le front local de la guerre en Afghanistan, Shilo, et Brandon sont en effet très serrés, et un tel geste serait un héritage idéal du passage de la coupe Memorial au Manitoba.

« La coupe avait été dédicacée en 1919 à la mémoire des soldats morts à la Première Guerre mondiale, raconte Lois MacDonald. En la dédiant de nouveau, nous élargissons la mémoire et la reconnaissance à tous les combattants, pas seulement ceux de la Première Guerre mondiale.

« Leurs sacrifices nous ont permis de jouir de la liberté de faire tout ce que nous voulions, comme jouer au hockey, poursuit-elle.. Présenter ce trophée aux militaires de Shilo le rendra plus pertinent aux yeux de la population actuelle. »

Côté sport

La coupe Memorial, qui est avant tout un tournoi de hockey sur glace, rassemblera quatre équipes : les Wheat Kings de Brandon, l'équipe gagnante de la Ligue de l'Ouest, celle de la Ligue de l'Ontario, et enfin celle de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ).



Archives La Liberté

Les Wheat Kings espèrent gagner la coupe Memorial à la fin des dix jours de tournoi.

Même si les Wheat Kings ont leur entrée dans le tournoi assurée en tant qu'hôtes de l'événement, l'équipe locale compte bien mériter sa participation, et même peut-être gagner la coupe.

Ils ont en effet gagné leurs huit derniers matchs du calendrier régulier, suivis de six victoires consécutives en séries éliminatoires de la Ligue de l'Ouest. Mais malgré des résultats prometteurs, les joueurs savent que rien n'est acquis d'avance.

« Nous voulons nous assurer de gagner notre place à la coupe Memorial en remportant le tournoi éliminatoire de la Ligue de l'Ouest, confie le défenseur originaire de Brandon, Travis Hamonic. C'est pourquoi on doit travailler une ronde à la fois et un match à la fois. »

(1) www.coupememorialmastercard.com.

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 mai 2010

Le Jour du Seigneur :
le dimanche 9 mai à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Cinémas variés				Pyramide	Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjournal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjournal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Me Zoom animal	Variées	Journal Suisse	Toute une histoire		Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Amies amies?"		Le Téléjournal		Des squelettes	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Alain Lefèvre signe André Mathieu		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un village français "Marchés noirs"		Enquête sur le Nil: Les secrets des Pharaons bâtisseurs				Survivre "L'orang-outan"		TV5 le journal	:35 Coup de pouce	:05 Relais G.	Il faut sauver le diamant noir		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Ma maison Rona "La cuisine"		Testé sur des humains		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le Pharmacien de garde"('02) Gérard Depardieu, Vincent Perez.			:15 Infopublicité			

Mardi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "La cerise sur le gâteau"		Le Téléjournal		Des squelettes	Tout le monde 2/2	Beautés désespérées "Lapera, simple flic."		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages "Sous le soleil vert"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages "Sous le soleil vert"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Jordanie"		Partir Autrement "Guadeloupe"		Les invincibles		ADN	:45 Nouvo	TV5 le journal	:35 La grande librairie		:35 Horizons: Tahiti		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	Grande évasion "Les aigles et les anges"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Le clown est roi"('54) Dean Martin, Jerry Lewis.					Infopublicité	

Mercredi 5 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty		Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Qui veut gagner des milliards?"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Qui veut gagner des milliards?"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ces femmes qui luttent contre le crime		"Détrompez-vous"('07) Mathilde Seigner, François Cluzet.			24 Idées/sec	J'y suis, j'y reste	À table	TV5 le journal	:35 Thalassa	:10 Littoral	:35 Zoom animal "Texas"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Les anges de la rénovation 2/2		La Familia "Être mère, le rôle d'une vie" 1/2		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Narco"('02) Jason Patric, Ray Liotta.				:45 Infopublicité		

Jeudi 6 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Confessions intimes"		Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus		Vampires et cie		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Volcans du monde "Hawaï"		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Le voile révélateur		TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement "Guadeloupe"		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	P.-dessus marché	Histoires de filles	"Devine qui"('05) Bernie Mac, Ashton Kutcher.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Au coeur de la terre"('03) Aaron Eckhart, Hilary Swank.						Infopublicité

Vendredi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Scandale à la une"		Le Téléjournal		"Madagascar (v.f.)"('05)			Les Têtes à Claques	Amour, haine et propagande		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"À commun...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Galapagos"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Galapagos"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Thalassa		:05 La route des deux océans		Club social "Les néopapas"		TV5 le journal	:35 Les invincibles		Technopolis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Retour vers le passé"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Gigolo malgré lui"('04) Eddie Griffin, Rob Schneider.				Infopublicité		

Samedi 8 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	La légende du dragon	Galactik football	Glurp attack	Les fouineurs	Erky Perky	Garfield et cie	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Amour, haine et propagande		Professionnels	La grande soif	Soccer Minnesota Stars c. l'Impact de Montréal LSU Site: Stade Saputo Montréal, Canada				
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjournal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Insectia	30 millions d'amis	Sud, côté court	Continent Noir	Reflets Sud		TV5 le journal	Brique ventre	30 millions d'amis	De quoi t'as peur?	Chiffres et lettres	:25 Journal Suisse	.55Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk change de psy"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Austin Powers agent secret 00sexe"('99) Mike Myers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Pieds/marge	La petite séduction		"Les dames en bleu"('09)				Téléjournal	:25 Nouv. sports /:35 "Ma fille, mon ange"('07) Michel Côté, Karine Vanasse.				:35 "L'associé"('96) Dianne Wiest, Whoopi Goldberg.		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "Prédateurs et proies"		Téléjournal	Grands Report. Imax "Galapagos"		Tellement sport	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tellement sport
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	À communiquer					Acoustic "Salif Keita"	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA Nouvelles	"Le masque"('94) Cameron Diaz, Jim Carrey.				"Dommages collatéraux"('01) Elias Koteas, Arnold Schwarzenegger.				TVA Nouvelles	"Preuve de vie"('00) Russell Crowe, Meg Ryan.					:45 Infopublicité		

Dimanche 9 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	"Miss Marple: À l'hôtel Bertram"('07) Isabella Parriss, Geraldine McEwan.				Mr. Bean	L'Épicerie
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	Tout le monde 2/2
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa		:05 La route des deux océans		Journal Suisse	Vivement dimanche! "Spéciale Olympia"			:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Cake: La vie, c'est du gâteau"('05) Heather Graham.			Road Runner	TVA Nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			"Vice Versa"('88) Fred Savage, Judge Reinhold.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjournal	Découverte "Créatures des profondeurs"		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 "Indigènes"('06) Samy Naceri, Jamel Debbouze.				"Enterre mon coeur à Wounded Knee"('07)	
RDI	Grands Rep. "Vols de bébés, vols de vie"		Le journal RDI	Humanima	Amour, haine et propagande		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Tout le monde 2/2	Téléjournal	109	Découverte "Prédateurs et proies"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Chasseurs tornades		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Montre-moi...	:05 Vivement dimanche! "Spéciale Olympia"			:45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Le banquier		Les parlementeries 2009 Pt. 2 de 2		"Dans la vallée d'Elah"('07) Tommy Lee, Charlize Theron.				:15 TVA Nouvelles	:45 "Arrête-moi si tu peux" Un jeune bandit, traqué par le FBI, change plusieurs fois d'identité.('02) Leonardo DiCaprio, Tom Hanks.						Infopublicité

La Caisse devient réalité



photo : Camille Séguy

L'heure était au retroussage de manches et au port de casques de sécurité, le 22 avril sur le boulevard Provencher.

Pelles en main, le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, le président de la nouvelle Caisse, Normand Collet, et son directeur général, Joël Rondeau, la présidente du comité de construction de la nouvelle Caisse Saint-Boniface, Julie Turenne-Maynard, ainsi que les représentants des firmes de conception Stantec, Art Martin, et de construction Bockstael, John Bockstael, ont en effet remué pour la première fois la terre sur laquelle s'élèvera bientôt la nouvelle Caisse Saint-Boniface, après quatre ans de travail du comité de construction.

« C'est un grand pas en avant pour nos membres, grâce à la collaboration de tous, se réjouit Normand Collet. On salue la concrétisation de ce projet. Ça va desservir toute la communauté de Saint-Boniface et de la Caisse en entier. »

La nouvelle structure mesurera 33 000 pieds carrés et s'élèvera sur quatre étages.

« Les administrateurs de la Caisse ont su voir loin et grand avec ce projet d'envergure, se réjouit Joël Rondeau. Ce nouveau bâtiment reflétera bien notre volonté d'offrir des services de qualité à nos membres et notre personnel, mais aussi notre confiance en l'avenir. »

« Ce nouveau bâtiment va renforcer l'image de la Caisse comme un incontournable de Saint-Boniface, proactive et à la hauteur de n'importe quelle autre institution financière », renchérit Julie Turenne-Maynard.

La construction doit commencer début mai. Le déménagement est prévu pour juillet 2011.

La Broquerie

Triple encan géant

La Broquerie invite tout le monde à une journée communautaire et familiale hors du commun le 1er mai, pour le premier encan géant de la communauté. (1) « Le but est de récolter 100 000 $, au profit du Chalet de La Broquerie », rappelle le membre du comité de l'encan communautaire en charge des communications, Miguel Vielfaure.

Le Chalet de La Broquerie espère atteindre le financement nécessaire pour pouvoir s'agrandir de 24 suites.

D'une balle de golf à une maison, en passant par une tarte, une tourtière, une télévision ou encore les chandails signés des joueurs de hockey manitobains, Jonathan Toews et Dustin Tenner, les encans iront de quelques cents à plusieurs milliers de dollars.

« Il y aura trois formes d'encans, précise Miguel Vielfaure. Un silencieux, un encan ciel avec tirage au sort des tickets, et un encan plus traditionnel avec trois encanteurs, dont un est francophone. Ils encanteront entre 150 et 300 items. »

Les encans comptent aussi plusieurs offres de services, notamment de réparation de maison ou de repas à domicile.

Les deux chefs du restaurant Brass Lantern à Steinbach, Greg Klippenstein et François Larouche, se livreront à une compétition amicale dans l'après-midi en faisant encanter en même temps leurs deux prix : des soupers pour huit préparés par leurs soins.

(1) Le 1er mai à partir à 11 h, à l'aréna de La Broquerie. Entrée gratuite. Repas disponible.

C.S.

Agriculture

L'orge convoitée

La Commission canadienne du blé a conclu un accord important avec la Chine. Elle prévoit une exportation de 500 000 tonnes d'orge brassicole sur trois ans.

Paul RUBAN

Durant une récente mission en Chine, la Commission canadienne du blé (CCB) a signé son plus gros accord commercial d'exportation à long terme d'orge brassicole.

L'entente, d'une valeur de plus de 100 millions $ selon le cours actuel de l'orge brassicole, vise la livraison d'au moins 500 000 tonnes de la céréale sur trois ans. Le plus important acheteur chinois de grain canadien, la China National Cereals, Oils & Foodstuffs Corporation (COFCO), prévoit acheter un volume minimal de 150 000 tonnes par année.

La CCB vend déjà en moyenne 400 000 tonnes d'orge brassicole en Chine chaque année.

« La consommation de bière en Chine est en hausse, au fur et à mesure que le niveau de vie s'améliore, explique le porte-parole de la CCB, John Lyons. Un accord de cette envergure garantira des ventes pour l'Ouest canadien dans un marché émergeant tel que la Chine. »

Il ajoute que des brasseries chinoises, telles que Tsingtao, Snow et Yanjing, apprécient tout particulièrement la « haute qualité de l'orge brassicole de l'Ouest canadien. »

« C'est beau de conclure des ententes, nuance le cultivateur d'orge de Saint-Jean-Baptiste, Guy Fillion. Mais tout dépend aussi du prix du marché mondial. Rien ne nous garantit un prix fixe. »

Les relations commerciales entre la CCB et la Chine remontent à 1961, près de dix ans avant le début des relations diplomatiques entre les deux pays.



Archives La Liberté

La CCB vient de conclure une entente avec la Chine d'une valeur de 100 millions $ pour vendre l'orge brassicole de l'Ouest canadien.

Centre Flavie-Laurent

Les bénévoles honorés

Le 20 avril, les bénévoles du Centre Flavie-Laurent ont été honorés lors de l'édition 2010 des *Volunteer awards*. Au cours de la soirée, des bénévoles venus des quatre coins du Manitoba ont été reconnus pour leurs contributions à des causes ou organismes de la province.

Quelque 50 personnes ont reçu le prix du premier ministre pour leur service bénévole, dans la catégorie communautaire.

« C'est une reconnaissance importante, affirme la présidente du Comité des bénévoles du Centre Flavie-Laurent, Lise Hamelin. Leur travail est exigeant et il est essentiel de leur faire savoir à quel point ils comptent. »

Depuis 2005, le Centre Flavie-Laurent offre, dans son édifice situé sur la rue Marion, des vêtements, des biens ménagers et des meubles aux plus démunis. (1)

« Chaque jour, nous avons plusieurs bénévoles qui viennent au Centre pour trier et préparer les dons que nous recevons et surtout, pour accueillir les démunis en leur assurant respect et confidentialité », souligne Lise Hamelin.

En 2009, les bénévoles du Centre Flavie-Laurent ont donné plus de 7 500 heures de leur temps pour répondre à plus de 16 000 demandes.

« Parmi nos bénévoles, certains viennent plusieurs jours par semaine, et d'autre quelques heures par mois, indique Lise Hamelin. Tous sont importants. Sans eux, le Centre Flavie-Laurent ne pourrait pas fonctionner! »

(1) Détails et formulaire d'inscription pour devenir bénévole : Gilbert Vielfaure, (204) 233-4936.

L. R.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

ROBERT LAURIN
PROPRIETAIRE
All About Hardwoods
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Membre — Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface
- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hébert P.Eng/Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca
The UPS Store

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

Eric's
Wedding & Party
Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Eric Lemoine propriétaire
Messagerie 295-2739
Courriel ericstentrentals@live.com

Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom ______
Prénom ______
Adresse ______
Ville ______ Province ______
Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______ Expiration : ______
☐ MasterCard : ______ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4





Les médias étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface

Appel de candidatures

Coordonnatrice ou coordonnateur
Médias étudiants - la Radio CBAU et le journal *Le Réveil*
Poste à temps plein (horaire flexible)

....

Fonctions :

- coordonner la programmation de la radio étudiante;
- assurer la rédaction en chef du journal étudiant;
- vendre la publicité pour le journal étudiant.

Compétences requises :

- aptitudes en média et en communication;
- bon esprit d'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- connaissance de base en technologie.

Rémunération : 36 000 $ plus avantages sociaux

Entrée en fonction : 23 août 2010

Date limite pour la réception des demandes : le 30 avril 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Monsieur Christian Perron
Directeur du Service d'animation culturelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210
cperron@ustboniface.mb.ca



La Division Scolaire Prairie Spirit est à la recherche de candidat(e)s bilingues pour combler le poste permanent à temps plein **au complexe scolaire Saint-Claude.**

Matières : Français 10F/20F, Français 30S/40, Sciences humaines 10F, Histoire 30S, et autres cours tels qu'affectés.

Salaire selon la convention collective en vigueur.

L'entrée en fonction se fera le 7 septembre 2010. Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que trois références **avant 16 h le 30 avril 2010** à : ***prspirit@mts.net***.

M. Don Hurton, directeur général
Division scolaire Prairie Spirit
C.P. 77, 152 avenue Broadway
Pilot Mound (Manitoba) R0G 1P0
Téléphone : 204-825-2721 • Télécopieur : 204-825-2725

N.B. Seuls les personnes choisies pour une entrevue seront contactées. L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Pour plus de détails visitez :
www.prairiespirit.mb.ca ou www.applytoeducation.com



Chez Cora
cherche à combler
le poste suivant :

Assistant(e) gérant(e) bilingue

Poste de jour
à temps plein

- ✓ Minimum 5 ans d'expérience dans la restauration et supervision.
- ✓ Bon sens d'esprit d'équipe.
- ✓ Personne organisée, efficace et attentive aux détails.

Nous offrons des avantages et salaires compétitifs.

Veuillez communiquer avec Tami ou Tina du mercredi au dimanche, de 8 h à 15 h au 928-1204 ou en personne :

Tami Barratt, gérante
Chez Cora
340, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G7
Téléphone : (204) 928-1204
Télécopieur : (204) 928-1206

ACTION MÉDIAS • OFFRE D'EMPLOI

Animateur(trice) / formateur(trice) en journalisme

Action médias est une initiative du journal *La Liberté* et de la radio communautaire Envol 91 FM qui a pour mission de former la relève francophone dans le milieu des médias et des communications. En partenariat avec des professionnels de l'industrie, Action médias offre de la formation en journalisme et en communications principalement aux jeunes du secondaire. Ce poste est idéal pour une personne dynamique, autonome, aimant travailler auprès de la jeunesse et passionnée par le journalisme.

Responsabilités :

Sous la supervision de la gestionnaire de projet, le ou la candidat(e) doit :

- élaborer et animer des ateliers sur les notions de journalisme écrit, radio et télé en milieu scolaire;
- appuyer les professionnels qui offriront de la formation;
- animer des ateliers et participer à des conférences nationales;
- participer à divers projets spéciaux mis sur pied par des organismes francophones;
- faire la promotion d'Action médias lors d'événements ponctuels;
- toutes autres tâches qui seront assignées par la gestionnaire de projet.

Exigences du poste :

- diplôme en journalisme ou une formation équivalente;
- expérience en journalisme écrit, en radio, en télé et/ou en enseignement sont des atouts;
- excellente maîtrise du français à l'écrit et à l'oral;
- excellent sens de l'initiative;
- bonne capacité d'interagir avec des jeunes âgés de 12 à 18 ans;
- capacité de travailler en équipe et de façon autonome, sous pression et à des heures irrégulières au besoin (soirées et fins de semaine);
- un permis de conduire valide au Manitoba et un véhicule sont nécessaires.

Salaire : 32 000 $ par an avec avantages sociaux compétitifs
Poste à temps plein, renouvelable selon le financement
Entrée en fonction : au plus tard début août 2010.

Faites parvenir votre curriculum vitae et le nom de trois répondants pour référence, **au plus tard le 21 mai 2010,** à :

Sandra Poirier, gestionnaire de projet
Journal *La Liberté*
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Par courriel : sandra@actionmedias.ca
Par télécopieur : (204) 231-1998
Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.







Festival du Voyageur inc.

Le Festival du Voyageur recherche une
DIRECTION GÉNÉRALE

ATTRIBUTIONS : Le titulaire de ce poste se charge de diriger la corporation de façon consistante avec la mission, la vision et les objectifs décrits en consultation avec le conseil d'administration tout en respectant les budgets adoptés et les politiques établies. La direction générale est responsable d'implanter la direction stratégique de la corporation établie par le conseil d'administration, ainsi que d'assurer une bonne gestion de la performance organisationnelle, y inclus la gestion financière, des opérations et des projets établis tout en assurant que les dossiers de la corporation soient complétés à travers une bonne gestion d'équipe.

EXIGENCES : Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit. Il est souhaité que le titulaire ait un diplôme universitaire en gestion, administration des affaires, en communication, en arts ou de l'expérience antérieure connexe. Une formation en gestion financière, gestion de projet et en communication ainsi qu'une connaissance du milieu culturel francophone sont considérées un atout.

RESPONSABILITÉS : Gestion de la performance organisationnelle, planification budgétaire et gestion financière, négociation avec partenaires et fournisseurs, gestion de projet, gestion des ressources humaines, rédaction de demandes de subventions et de rapports, développement et diversification des sources de revenus, relations publiques et représentation auprès des communautés, assurer une communication efficace avec les médias, etc.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Enthousiasme et entregent
- Ponctualité, diplomatie et tact
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Aptitudes en communication
- Travail d'équipe
- Bon sens de l'organisation et de priorisation
- Précision numérique
- Pensée stratégique
- Aptitudes en négociation

Pour une description complète du poste ou pour envoyer son curriculum vitæ et lettre de présentation, **avant le 12 mai 2010** :

Daniel Damphousse, président
Festival du Voyageur inc.
233, boulevard Provencher
Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4
courriel : selection@festivalvoyageur.mb.ca
Tél. : (204) 471-6551

Nous tenons à remercier tous les candidats pour leur intérêt. Toutefois, nous communiquerons qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.



Sentier d'hiver River Trail



Festival du Voyageur

APF
Association de la presse francophone

PETITES ANNONCES

À LOUER

Étudiante recherche colocataire, Nouveau Sudbury, ON. Adresse : 1126 Sunnybrae, Sudbury, ON P3A 2X8. Coût : 918 $/mois + services. Contact. Andrée-M. D.-Messier. Tél. : 705-618-1875.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant.e - musique/harmonie**
Contrat permanent 50 %

OÙ : École Lagimodière
PERSONNE CONTACT : Jocelyne Fraser, directrice
TÉLÉPHONE : 878-3621
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 4 mai 2010.

POSTE : **Enseignant.e - anglais et espagnol**
Contrat temporaire 100 %

OÙ : Collège Louis-Riel
PERSONNE CONTACT : Marcel Matte, directeur
TÉLÉPHONE : 237-8927
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 4 mai 2010.

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca


La Coalition francophone
de la petite enfance du Manitoba
En français dès la naissance


cherche à combler deux postes de :

COORDINATION
Centre de la petite enfance et de la famille

École Saint-Joachim (La Broquerie) septembre 2010 à juin 2011
30 heures/semaine

École Roméo-Dallaire (St-James) débutant septembre 2010
30 heures/semaine(contrat permanent)

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 30 avril 2010** à l'attention de :

Gestionnaire
Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba
209, rue Kenny local 217
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Courriel : jcolliou@atrium.ca
Téléphone : 204.791.3286

La Coalition francophone de la petite enfance du Manitoba remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue.





Les Forces canadiennes vous proposent plus de 100 possibilités d'emploi à temps plein et partiel dans un environnement des plus stimulants.

- Un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- Des programmes de formation tout au long de votre carrière
- Un salaire compétitif
- La possibilité de travailler près de chez vous ou à l'étranger

Venez rencontrer un agent de recrutement.

QUAND : Jeudi 29 avril, de 19 h à 21 h
OÙ : Canad Inns Polo Park
1405, avenue St. Matthews, Winnipeg

COMBATTEZ
AVEC LES FORCES CANADIENNES

FORCES.CA 1-800-856-8488
ENGAGEZ-VOUS
Canada



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	*Nombre de semaines* 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
892-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

SCOOTER : Celebrity X; excellente condition. Paulette : 237-6334.
907-

À LOUER

À LOUER : Stationnement en face du Collège (CUSB). Disponible immédiatement. Tél. : 233-2520.
899-

À LOUER : 186, Despins. Appartement d'une chambre à coucher, 2e étage d'une maison avec entrée privée. Très propre et tranquille. Pas d'animaux. Non fumeur. 595 $/mois. Libre le 1er mai. Tél. : 414-5567.
905-

À LOUER : Maison presque neuve de 3 chambres à coucher, 3 salles de bain, plancher de bois franc. Stationnement pour 2 voitures, partiellement meublé avec 5 électroménagers. Bien situé dans le Vieux Saint-Boniface. Disponible le 1er juillet. 1 250 $ avec services. Composez le 237-9873.
906-

Nécrologies

Lucienne Dubé Durand



Paisiblement, le 13 avril 2010, Lucienne Dubé Durand est décédée au Centre Taché à l'âge de 104 ans.

Elle fut précédée dans la mort par son époux Pierre en 1993, ses parents Joseph Auguste Dubé et Aurore Fournier Dubé, ses soeurs Eliza Caron et Yvonne Pelletier.

Elle laisse dans le deuil ses neveux et ses nièces de la province du Québec, ainsi que la famille de Pierre - les enfants, petits-enfants, neveux et nièces.

Lucienne est née le 4 avril 1906, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec. Elle s'est consacrée pendant 40 années à une carrière d'enseignement. En 1957, elle épousa Pierre, et déménagea à Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba pour se joindre à sa famille.

La famille aimerait remercier le personnel au Centre Taché pour leurs soins et compassion.

Les funérailles seront célébrées à 11h le mardi 20 avril en l'église du Précieux-Sang, 200, rue Kenny à Saint-Boniface. Une réception suivra le service. L'inhumation des restes aura lieu au cimetière à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba, à une date ultérieure.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1-888-233-4949.

Simone Cécilia Gosselin
(née Lambert)



C'est avec un cœur lourd que nous annonçons le décès, le 15 avril 2010, de notre chère mère, Simone Gosselin, âgée de 89 ans. A sa résidence au Chalet Malouin, entourée de ses enfants et de beaucoup d'amour, Simone est allée rencontrer son Sauveur dans la sérénité et la paix.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Elaine Gosselin (Ed Woitowicz)[Tamara et Kelly]; Jerry (Suzanne)[Mark(Barb) et Donna (Terry)]; Mimi Marion [Shawna (Myron) et Chanelle]; et Michèle Bisson (Dale Houston) [Patrick (Nikki), Luc et Rhéanne]; les enfants de Leonne; Ronna, Scott et Shannon; onze arrière-petits-enfants; sa sœur, Eveline Préfontaine, et belles-sœurs Laurette Lambert et Lucille Gosselin, ainsi que de nombreux nièces, neveux et amis.

Elle fut précédée dans la tombe par son mari bien-aimé, Victor Gosselin, sa fille aînée Leonne et bébé Yvette. Lui ont prédécédé aussi, ses parents, Henri et Antoinette Lambert; ses frères, Jean (omi), Léo (Georgette, Adeline, Pauline) et Jules, ses sœurs Yvonne (Ovila Fontaine) et Gertrude (Jean Lafrance); ses beaux-parents Aime et Lucie Gosselin ; beaux-frères et belles-sœurs Gosselin: Ovide (Fabiola) , Raoul (Anna), Oscar, Jean (Mélanie), Gustave (Marie), Marie-Louise (Antoine Maynard), Gabriel (Emma), Joseph (Madeleine), Jeanne D'Arc (Josephat Remillard), Antoine (Irma), Adrien (Thérèse), Ovila (Cécile) et Marguerite (Fernand Feuillatre).

Mom est née à Saint-Pierre-Jolys le 24 février 1921 où elle passa sa jeunesse. Elle épousa Victor en 1943 et ils s'établirent à Saint-Boniface pour élever leurs enfants. Toujours entourée de joie et de famille, Mom nous a montré l'exemple de bonté, de gentillesse, et de foi. Elle affronta chagrin et adversité avec une douceur et un sens de l'humour qui étaient admirés de tous. Toute petite de taille, elle possédait un esprit fort et un grand cœur. Elle servait fidèlement son Église, et chanta la messe toute sa vie, jusqu'a ce que la faiblesse ne le lui permettait plus. En plus de ses enfants, ses joies furent sa « cabine » au lac Saint-Malo, son jardinage, ses jeux de cartes et le bingo – cela, toujours en compagnie de bons amis et d'une abondance de parenté. Bien que la perte de Mom laisse un grand vide dans nos vies, nous sommes consolés, forts confiants que son chemin au ciel a été bien préparé.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Marcel Chaput (Louis Gosselin co-célébrant), le 22 avril en l'Église de Saint-Malo, suivi de l'enterrement au cimetière Green Acres. La famille désire remercier le personnel du Chalet Malouin qui a su offrir des soins extraordinaires et l'équipe de soins Palliative South Eastman qui ont servi comme soutien pour Mom et pour notre famille pendant cette épreuve. Nous souhaitons également signaler notre sincère appréciation pour toute marque de sympathie offerte à notre famille en ce temps difficile.

Chronique RELIGIEUSE

Marcel Carrière
Prêtre

Pâques, Printemps de Dieu

Chaque année, nous avons le bonheur de vivre la merveilleuse Fête de Pâques.

La préparation que nous vivons pendant le Carême nous permet de réengager notre foi de façon solennelle à Pâques et nous avons l'occasion de prendre conscience des grâces de Dieu. La Fête de Pâques est déterminée par le printemps : C'est le premier dimanche après la première pleine lune du printemps. Il n'est pas surprenant qu'on ait donné comme titre : *PÂQUES, PRINTEMPS DE DIEU* à un beau chant pascal. Il n'est pas surprenant que Pâques soit vécu comme un temps de printemps, comme un temps de renouveau.

Cette année, le printemps est arrivé assez tôt; je parle bel et bien des conditions printanières. La neige est disparue rapidement et les températures sont au-delà des moyennes saisonnières. Plusieurs personnes qui s'étaient encabanées pendant l'hiver font leur apparition au printemps : plusieurs personnes sortent pour prendre de l'air, pour prendre des marches, pour rencontrer d'autres personnes dans la rue. On dirait que le printemps nous donne le droit de perdre du temps avec d'autres, tout simplement parce qu'il fait beau. On apprécie les conditions climatiques et plusieurs en profitent pour rendre grâce à Dieu pour ses merveilles et de la vie qui reprend : les fleurs qui apparaissent, les bourgeons qui laissent place aux feuilles, la nature qui se refait une beauté.

Le printemps vient après les morts de l'automne et les tempêtes de l'hiver, il vient également après les beautés des paysages de l'automne et de l'hiver, il vient après le bon air frais, pour ne pas dire froid de l'hiver. Notre cheminement de foi est souvent comparable à ce qui se passe pendant les saisons.

La grâce de Dieu est toujours là, mais parfois nous ne reconnaissons pas sa présence. Lorsqu'il y a des morts et des échecs dans notre vie, on se demande parfois : Où est Dieu? Lorsqu'il y a de la souffrance dans notre vie, de la souffrance dans la vie d'un être cher, lorsque nous passons par des épreuves, la maladie, le vieillissement; notre foi est parfois mise à l'épreuve. Dieu est toujours là et Il est présent, même si nous ne le reconnaissons pas toujours. Plusieurs personnes me racontent les épreuves et les souffrances de leur vie. Dans le moment intense de la souffrance, il est souvent difficile pour ces personnes de voir la lumière au bout du tunnel. Mais comme il est intéressant d'entendre une personne me raconter comment Dieu l'avait guidé et accompagné, même aux moments où elle ne reconnaissait pas Sa Présence. Lorsque je fais un retour sur ma propre vie, je constate la fidélité de Dieu qui ne m'a jamais abandonné, mais qui m'aime toujours. Ce que nous percevons comme printemps de Dieu arrive parfois après des moments difficiles dans notre vie. Mais le printemps de Dieu est également vécu lors des moments de joie et de bonheur : le jour de son mariage, la naissance d'un enfant, le baptême d'un enfant, la beauté de la nature, etc. Les grâces de Dieu sont également vécues dans l'exubérance des fêtes chrétiennes, dont les fêtes pascales qui nous permettent de nous réengager à marcher fidèlement sur les pas du Christ Ressuscité. La tendresse de Dieu est également ressentie lors de moments tranquilles de prière et de méditation.

Malgré les moments d'automne et d'hiver de notre vie, continuons de compter sur l'amour et la tendresse de Dieu. Pendant les beaux moments et les temps heureux de notre vie, rendons grâce à Celui qui est toujours fidèle à Ses Promesses. Les conditions printanières sont porteuses de vie et d'espérance.

Laissons-nous ouverts à vivre des Printemps de Dieu.

BÉNÉVOLAT

Humanitaire en famille

La famille Lachance-Piché a pris en mars une semaine de vacances peu ordinaire : ils sont partis faire de l'humanitaire en République dominicaine.

Camille SÉGUY

Du 19 au 26 mars dernier, la dentiste Christine Lachance-Piché, son mari Lionel Piché et leurs enfants de neuf et dix ans, René et Chantal Piché, ont parcouru la campagne autour de Monte Cristi, en République dominicaine.

Mais pour eux, presque pas de plage ni de doigts de pieds en éventail. Ils étaient là-bas en mission humanitaire pour l'organisme Orphanage Outreach, présent en République dominicaine depuis 16 ans.

« On a pensé que ce serait bien de montrer aux enfants ce que c'est que de faire de l'humanitaire, explique Lionel Piché. C'est beau de donner la charité ou de faire un peu de bénévolat pour des organismes au Manitoba, mais aller sur place et donner de son temps, c'est autre chose. »

Pour les quatre membres de la famille, c'était une première expérience humanitaire. « C'était l'aventure, on ne savait pas à quoi s'attendre, confie Christine Lachance-Piché. Un de mes collègues orthodontistes, le docteur Bruce McFarlane, avait lancé un appel et on y a répondu ensemble. »

Les enfants se sont tout de suite impliqués dans le projet. Ils ont organisé une collecte de fonds à l'école Lacerte pour Orphanage Outreach. « On a eu l'idée de faire une vente de pâtisseries car ça se vend beaucoup à Lacerte », explique Chantal Piché. Ils ont obtenu plus de 130 $.

Mission dentaire

Au sein de l'équipe de bénévoles d'Orphanage Outreach, composée cette semaine de 70 personnes environ, la famille Lachance-Piché a rejoint une quinzaine d'autres personnes en mission dentaire.

Tous les matins dès 7 h 30, « on s'en allait dans des petits autobus, raconte Christine Lachance-Piché. On parcourait la campagne et on s'installait dans les petits villages, pour recevoir les patients. On a surtout traité des caries, fait des nettoyages et arraché des dents ».

Quatre jours de mission dentaire ont été effectués dans quatre villages différents. L'équipe, composée de deux dentistes et une hygiéniste dentaire de Winnipeg, trois dentistes des États-Unis, et une dizaine d'étudiants en dentisterie de Californie, devait apporter tout son matériel avec elle.

René et Chantal Piché ont su se montrer très utiles. « Ils ont travaillé comme assistants dentaires, signale Lionel Piché. Ils ont aidé à porter l'équipement, comme les tables, les chaises, le générateur électrique. Tous ensemble, on faisait un vrai travail d'équipe. Tout était prêt en une demi-heure et personne ne se plaignait. »

« Je faisais de la lumière aux dentistes qui travaillaient avec ma lampe de poche », raconte René Piché. « J'allais leur chercher de l'eau à la fontaine », ajoute pour sa part sa sœur.



photo : Camille Séguy

Christine et Lionel Piché, et leurs enfants Chantal et René, ont passé une semaine en République dominicaine, en mission humanitaire dentaire.

Pendant ce temps, Lionel Piché faisait des tours de magie pour amuser les enfants et leurs parents, en attendant leur tour. « Pour certains, c'était la première fois qu'ils allaient chez le dentiste, remarque-t-il. Notre présence a fait une différence dans leur vie. »

Christine Lachance-Piché ajoute que « les gens attendaient des heures et des heures en ligne, sous le soleil chaud, pour ne pas perdre leur place. Ils ne se plaignaient pas, et ils se laissaient faire par les dentistes. Ils semblaient reconnaissants qu'on soit là pour eux ».

La LIBERTÉ DÉMÉNAGE

Chers lecteurs,
annonceurs et fournisseurs,

La Liberté déménage ses bureaux
à partir du 1er mai
au 420, rue Des Meurons,
unité 105.

Notre numéro de téléphone,
de télécopie
et nos adresses courriel
resteront les mêmes!

Nous serons toujours
très heureux de vous accueillir
et de vous servir
à notre nouvelle adresse.

[redacted]



[redacted]

Lysiane ROMAIN

À l'occasion de son 40e anniversaire, le Festival théâtre jeunesse (FTJ) a mis sur pied plusieurs activités pour marquer l'événement.

Le FTJ se déroulera en deux parties, du 4 au 7 mai. « Nous aurons, cette année encore, deux jours consacrés aux élèves du présecondaire et deux jours pour les élèves du secondaire au cours desquels ils présenteront leurs productions », explique la coordonnatrice du FTJ, Marie-Claude McDonald.

Entre la présentation des différentes pièces, les participants du FTJ auront la possibilité de visiter différents centres d'activités proposés par des organismes de la communauté. Entre autres, le Conseil jeunesse provincial (CJP) présentera ses activités, le Cercle Molière offrira une tournée de son nouveau théâtre et Radio-Canada tiendra un kiosque photos.

« Pour fêter notre anniversaire, nous voulions faire quelque chose de différent et de dynamique, en partenariat avec la communauté », confie Marie-Claude McDonald.

Le festival se clôturera avec le gala de remise des prix, le 7 mai à 19 h, organisé sur le thème du tapis rouge. « Nous allons organiser une soirée hollywoodienne, à l'image de la soirée des Oscars, avec habits de soirée », annonce Marie-Claude McDonald.

Lors de la soirée, les 40 ans du FTJ seront mis à l'honneur au moyen de plusieurs montages vidéo, réalisés par Radio-Canada et les Productions Rivard, qui témoigneront de son histoire.

En plus des prix traditionnels décernés par le jury professionnel pendant le gala, certains participants se verront récompensés pour leurs habiletés particulières. « Pendant le Festival, nous allons nous promener et chercher des jeunes avec des qualités spéciales, comme, par exemple, l'effort fait pour parler français », indique la coordonnatrice du FTJ. Les élèves choisis seront récompensés par des cadeaux délivrés par différents organismes de la communauté franco-manitobaine.

Le jury professionnel, quant à lui, sera composé de quatre membres, dont deux Manitobains et deux de l'extérieur de la province.

Le gala sera suivi par une réception de retrouvailles qui réunira tous ceux qui sont passés par le FTJ et le Cercle Molière. « C'est une bonne façon de fêter notre histoire, ensemble! », conclut Marie-Claude McDonald.

Histoire

40 ans de théâtre et de jeunesse

Lysiane ROMAIN

Il y a un peu plus de 40 ans, le Cercle Molière mettait sur pied des initiatives auprès des jeunes d'âge scolaire pour leur faire découvrir et aimer le théâtre, et aussi pour encourager les artistes en herbe à poursuivre dans cette voie.

« Nous avons commencé par organiser des ateliers de théâtre pendant des fins de semaine, se souvient la directrice artistique du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé. Nous voulions outiller les jeunes pour qu'ils retournent dans leurs écoles mettre en pratique ce qu'ils avaient appris. »

Cours de diction, de technique théâtrale ou encore de mouvement étaient donc au programme. Ces fins de semaine éducatives se sont déroulées à quelques reprises pendant deux ans.

« Nous avons ensuite voulu créer un événement pour que les jeunes qui participaient aux ateliers puissent monter sur scène et montrer à leurs familles et amis ce qu'ils savaient faire », poursuit Irène Mahé.

C'est ainsi qu'est né le Festival théâtre jeunesse (FTJ), le 15 avril 1970.

La formule du FTJ a cependant évolué au cours des années. Au début, il s'agissait de présentations théâtrales entrecoupées d'ateliers de formation. « Il n'y avait pas de compétition ni de remise de prix », raconte Irène Mahé.

Il aura fallu attendre une dizaine d'années pour voir la compétition faire son entrée au FTJ. « Nous n'avions pas beaucoup de catégories différentes, en comparaison avec aujourd'hui où il y en a neuf », souligne Irène Mahé.

Avec le temps, le nombre de participants a lui aussi augmenté. De cinq écoles participantes en 1970, le FTJ est passé à 15 écoles pour son édition 2010, avec plus de 650 jeunes. Ce succès a entraîné une plus grande place du FTJ dans les écoles, avec le passage du festival à quatre jours, divisés selon le niveau scolaire des participants, pendant les heures de classe.

« Nous sommes devenus le festival de théâtre pour les jeunes en français le plus important hors Québec », dit fièrement Irène Mahé.

Dans les années 1980, le succès du FTJ s'est étendu aux écoles d'immersion. Aujourd'hui, elles représentent la moitié des écoles participantes. « Une des forces du FTJ est de réunir les écoles françaises et les écoles d'immersion, soutient le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé. Elles ont des cultures différentes et elles nous permettent d'assister à une diversité de pièces intéressantes. »



photo : Lysiane Romain



photo : Gracieuseté Cercle Molière

❶ Roland Mahé en 2010.
❷ Roland Mahé en 1974.

Une autre évolution importante du FTJ se situe dans les textes abordés par les artistes de théâtre en herbe. « Au début, les textes interprétés étaient des textes existants, mais depuis une quinzaine d'années, presque toutes les troupes scolaires écrivent leurs propres textes, indique Roland Mahé. C'est très stimulant au point de vue de la création. »

Les auteurs choisis et les sujets abordés dans les pièces ont varié avec le temps. « Nous avons eu souvent des pièces de Samuel Beckett, mais aussi de Marcel Pagnol ou encore d'Eugène Ionesco, se souvient Roland Mahé. Au niveau des thèmes, ça va plutôt par vague. Il y a eu des périodes avec des pièces engagées, d'autres qui parlaient des abus et des guerres. Aujourd'hui, il y a plutôt une tendance vers des sujets écologiques. »

À l'avenir, le FTJ entend bien continuer de rassembler les jeunes autour du théâtre afin, entre autres, de préparer la relève.

« Nous avons créé une tradition dans les écoles, les élèves ont souvent hâte de venir au FTJ, dit Roland Mahé. De plus, ça instaure une fierté dans la francophonie! »

Hommage à Irène Mahé

Lysiane ROMAIN

L'actuelle directrice artistique du Théâtre du Grand Cercle, qui chapeaute le Festival théâtre jeunesse (FTJ), Irène Mahé, fait partie du groupe des fondateurs du FTJ et n'a cessé d'œuvrer à son développement.

« Irène s'intéresse depuis toujours aux jeunes et à l'intégration du théâtre dans le système scolaire », assure le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé.

Elle a d'ailleurs été enseignante de français avant de se consacrer pleinement à sa passion pour le théâtre.

C'est sa bonne connaissance du milieu scolaire et son intérêt pour les jeunes qui ont amené Irène Mahé, dès les débuts de son implication avec le Cercle Molière, en tant que bénévole en 1964, à s'interroger sur le meilleur moyen d'initier les jeunes au théâtre.

« Nous voulions faire notre propre festival de théâtre en français, raconte-t-elle. C'était important pour assurer la relève du théâtre francophone au Manitoba.»

De la coordination des FTJ au soutien des jeunes pour la mise en scène de leurs pièces, en passant par la mise sur pied et la dispense d'ateliers de formation, Irène Mahé s'est pleinement investie dans le festival.

« Irène a beaucoup de leadership, souligne un des membres fondateurs du FTJ, Francis Fontaine. Elle sait très bien organiser les choses, et surtout rassembler les personnes qu'il faut pour en assurer le bon fonctionnement. »

« Avant le FTJ, le Cercle Molière organisait des tournées dans les écoles, mais la magie de la salle de spectacle manquait, se souvient Roland Mahé. Ça a été un grand défi de faire se déplacer les écoles pour participer au FTJ, mais Irène y est parvenue! »



photo : gracieuseté Cercle Molière

Irène Mahé en 1981.

Dans le but de faire évoluer le FTJ mais aussi pour faire encore davantage rayonner le théâtre en français au Manitoba, Irène Mahé s'est investie dans la création de nouvelles initiatives.

« Irène a un grand côté innovateur, pense Roland Mahé. Elle a toujours de bonnes idées pour faire le théâtre et pour initier les jeunes. »

C'est ainsi qu'elle a imaginé le spectacle *De bouche à oreille* où des auteurs locaux écrivent une pièce destinée aux élèves d'écoles anglophones ou d'immersion afin de leur faire découvrir le français.

« C'est grâce à ce genre d'initiative que les gens en-dehors du Manitoba deviennent sensibles à ce qui se fait chez nous », souligne Roland Mahé.

Une force créatrice

Si Irène Mahé a beaucoup donné au théâtre pour les jeunes, elle fait également partie intégrante de la famille des artistes.

En effet, de 1964 à aujourd'hui, elle a déjà joué plus de 65 rôles, mis en scène 35 pièces et écrit ou adapté 11 spectacles.

« Irène possède un grand sens de la création, qu'elle encourage d'ailleurs chez les jeunes », confie Roland Mahé.

« Sa grande force est d'être comédienne et metteure en scène en plus de diriger le Théâtre du Grand Cercle, ajoute Francis Fontaine. Ça lui donne une excellente compréhension du spectacle. »



Irène Mahé en 2010.

Pédagogie

Plus que du théâtre

Daniel BAHUAUD

Lefco Doche détient le record de longévité au Festival théâtre jeunesse (FTJ). Pendant 25 ans, l'enseignante a guidé ses élèves de l'école Lacerte dans la préparation de pièces de plus en plus ambitieuses, qui leur ont permis d'obtenir de nombreux prix. Pourtant, la pédagogue insiste que la réussite au FTJ ne repose pas en l'accumulation de prix, mais en tout ce qui entoure l'expérience théâtrale.

« Je ne peux pas imaginer un meilleur cadre pour donner aux élèves l'occasion de s'exprimer en français, affirme-t-elle. Quand on monte une pièce, il n'y a pas que des textes à mémoriser. Il faut communiquer en français. Les comédiens doivent discuter des rôles, de l'allocution et des meilleures façons de rendre vivants leurs personnages. Plus que ça, toute l'équipe vit en français, des techniciens s'occupant de l'éclairage aux maquilleurs en passant par les accessoiristes. Le français passe dans le vécu, des rencontres formelles aux petites conversations dans les coulisses. Pour les francophones bombardés d'anglais, c'est précieux, ça. Et ça ne se reproduit pas en salle de classe. »

Qui dit théâtre dit aussi équipe. Enseignant à l'école communautaire Réal-Bérard, Brian Martel estime que le travail d'équipe, souvent ardu, est l'élément central de « l'expérience FTJ ». « Comme pédagogue, je ne peux pas en dire assez sur les bénéfices du travail d'équipe, soutient-il. La collaboration conduit à l'inclusion, car personne n'est exclu. Les jeunes découvrent et développent une confiance dont ils ignoraient l'existence. Leur signature est partout dans la pièce, qu'il s'agisse du jeu des comédiens, des décors, de l'éclairage, etc. Les élèves les plus timides en classe sont valorisés. Souvent, ils ont les meilleures idées, et deviennent même des *leaders* dans l'école. Les timides en classe deviennent des personnes différentes sur la scène. Les moins populaires deviennent les vedettes, car l'expérience change la perception de leurs pairs. »


photo : gracieuseté Cercle Molière

« Le grand, le puissant, le magnifique » - École Lacerte - FTJ 1989 - de g. à d. : Yann Boissonneault, Nathalie Duhamel, Michel Dansereau et Lynette Lafrenière.

Ce ne sont pas que les élèves qui apprennent en montant une pièce pour le FTJ. La collégialité et la confiance se développent également chez les enseignants qui guident les troupes.

« Mon collègue Antoine Gagné m'a beaucoup appuyée et nous avons fait une belle équipe, souligne Lefco Doche. Et pour la technique, j'ai bénéficié du soutien de Gérard Arnaud, enseignant qui savait bien recruter les élèves qui sauraient contribuer dans ce domaine. Il faisait un vrai travail de régie technique. L'école Lacerte n'aurait pas monté ses grandes comédies musicales sans lui. Et lorsqu'il a pris sa retraite, son successeur Denis Beaudette a été extraordinaire. Quoiqu'il m'a confié plus tard que je l'avais obligé à se surpasser! »

Si les enseignants sont obligés de se dépasser, imaginez ce que peuvent vivre les élèves qui participent au FTJ.

« J'ai proposé des pièces ambitieuses aux jeunes, mentionne Lefco Doche. Ensemble, nous avons monté Roméo et Juliette, La Flûte enchantée de Mozart, des fables de LaFontaine, des poèmes de Victor Hugo et j'en passe. Le FTJ m'a permis de les initier à la littérature classique, et tout ce que l'humain a fait de grand et de sublime. C'était un peu de folie de ma part de vouloir les pousser aussi loin. Mais ils ont toujours réagi favorablement. J'ai appris qu'il ne fallait pas hésiter à lancer des défis aux jeunes. »


photo : Daniel Bahuaud

Lefco Doche.



Autres provinces

Des jeunes d'ici, et d'ailleurs

Lysiane ROMAIN

Depuis plusieurs années, le Festival théâtre jeunesse (FTJ) accueille les participants d'écoles d'autres provinces du Canada. Une occasion de faire connaître le FTJ à l'extérieur du Manitoba, mais aussi de bénéficier de l'expérience d'autres provinces.

La troupe de l'école secondaire Mathieu de Gravelbourg, en Saskatchewan, les Franskataires, participe au FTJ depuis plus de 10 ans.

« Les élèves de l'écoles aiment participer au FTJ car ça leur donne la possibilité de voir des représentations théâtrales en français et de rencontrer d'autres jeunes », explique la technicienne en loisirs et responsable de la troupe de théâtre de l'école secondaire Mathieu, Stéphanie O'Hara.

La participation au FTJ de l'école de Gravelbourg s'inscrit dans une tournée théâtrale au Manitoba, *La tournée des Franskataires*, pour laquelle les élèves se préparent depuis le début de l'année scolaire. En plus du FTJ, la troupe sera de passage dans deux autres écoles françaises du Manitoba.

La pièce présentée cette année par les Franskataires s'intitule ***Morphine***. « C'est une création originale qui parle des relations difficiles entre une mère et sa fille », raconte Stéphanie O'Hara.

Pour l'édition 2010, les élèves de l'école Allain Saint-Cyr de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, seront aussi les invités du FTJ.


photo : gracieuseté Janique Lavallée

Les élèves de l'école Allain Saint-Cyr de Yellowknife lors d'un atelier de théâtre donné par Janique Lavallée.

« Le théâtre occupe une place importante dans les activités de nos élèves, indique la directrice de l'école, Yvonne Careen. Et comme nous n'avons pas de festival de théâtre pour les jeunes ici, j'ai voulu que mes élèves participent à celui du Manitoba. »

C'est aussi une façon de valoriser les élèves de la troupe théâtrale de l'école, qui existe depuis sept ans.

« Certains jeunes font partie de la troupe depuis plusieurs années, souligne Yvonne Careen. Je voulais leur donner l'opportunité de jouer devant un plus grand public. »

Au FTJ, la troupe de Yellowknife présentera ***La légende de Bamako***, qui est une création originale basée sur une légende africaine. « L'enseignante de français, Denise Paquette, qui est en charge de la troupe de théâtre, est allée en voyage au Burkina-Faso et a ramené cette légende que les élèves ont retravaillée à leur manière », raconte Yvonne Careen.

Au final, le spectacle que présenteront les élèves sera composé de danses, de chants et de dialogues.

Les élèves de l'école Allain Saint-Cyr se préparent activement pour leur première participation au FTJ. En plus de l'écriture de la pièce, de nombreuses répétitions sont programmées en dehors des heures de classe.

Au début du mois d'avril, ils ont également reçu la visite de Janique Lavallée, du Cercle Molière. « Elle leur a fait travailler leur technique de jeu et leur a permis d'évoluer, dit Yvonne Careen. Les élèves ont beaucoup apprécié sa venue. »

Chaque année, l'école fait venir des professionnels du théâtre d'autres provinces pour offrir aux élèves des ateliers sur divers aspects du métier. « L'année passée, nous avons accueilli un membre de la Troupe Du Jour de Saskatoon qui nous a parlé de l'écriture théâtrale », raconte Yvonne Careen.

En plus d'une expérience de scène, Yvonne Careen espère offrir à ses élèves une expérience culturelle. « Ça va permettre un partage d'expériences de vie en milieu minoritaire très intéressant pour nos élèves », conclut-elle.

SAVIEZ-VOUS QUE... ?

La première année du Festival, seulement une des pièces présentées avait été écrite par un étudiant. La deuxième année, il y en avait trois, et enfin, en 1973, plus que la moitié des pièces présentées étaient des œuvres des étudiants.



Dans les coulisses

Souvenirs de sons et de lumière

Daniel BAHUAUD

En 1980, Richard Dupas offrait un coup de main aux jeunes participants du Festival théâtre jeunesse (FTJ), en les aidant à placer leurs décors sur la scène de la salle Pauline-Boutal. Deux ans plus tard, le francophone assumait la coordination technique du FTJ. Depuis, il est toujours présent, et aide les participants à assurer la réussite de leur pièce, en leur fournissant les connaissances techniques nécessaires.

« On enseigne aux jeunes des techniques de base, explique-t-il. Ils doivent apprendre à manier l'équipement pour l'éclairage de la scène, sans parler des éléments audio, soit la musique et les effets sonores.

« Plus important encore, les jeunes apprennent la régie technique, poursuit-il. C'est le jeu des lumières et des effets sonores, et leur bonne intégration dans une pièce. »

Pour y arriver, le FTJ offre présentement des ateliers en formation technique. Avec le concours de Marie-Claude McDonald, Christian Perron et Christian Beaudry, Richard Dupas visite les écoles participantes, offrant des conseils aux élèves avant même qu'ils ne mettent les pieds dans la salle Pauline-Boutal.

« La technique a beaucoup évolué depuis les débuts du FTJ, rappelle Richard Dupas. On peut créer des effets plus élaborés, et il y a plus d'outils à manier. D'où le besoin d'offrir des ateliers dans les écoles. Comme ça, on évite le grand choc de l'arrivée qu'éprouvaient autrefois les jeunes dans la salle Pauline-Boutal . »

Une fois rendus au Centre culturel franco-manitobain, les élèves visitent tous les locaux pertinents au succès de leur pièce. « C'est ce que j'appelle la visite paroissiale, déclare Richard Dupas avec humour. Les jeunes visitent la salle Pauline-Boutal, pour mieux comprendre la scène sur laquelle se déplaceront leurs comédiens. C'est une visite déterminante, puisque le minutage de l'éclairage et des effets sonores dépend en grande partie de l'espace physique que franchissent les acteurs. »

Les groupes visitent également les loges, la salle de maquillage, les cabines techniques et les passerelles qui surplombent la scène. De plus, ils poursuivent leur formation en régie technique.

« Cette année, nous accueillons des jeunes de 27 écoles, fait remarquer Richard Dupas. Il y a beaucoup d'information à leur transmettre, en peu de temps. N'empêche qu'ils sont choyés comparé aux six ou sept écoles qui participaient au FTJ, au début des années 1980! À l'époque, les équipes techniques scolaires ne disposaient que d'une demi-heure de formation, tout au plus, le jour même de la présentation de leur pièce. »



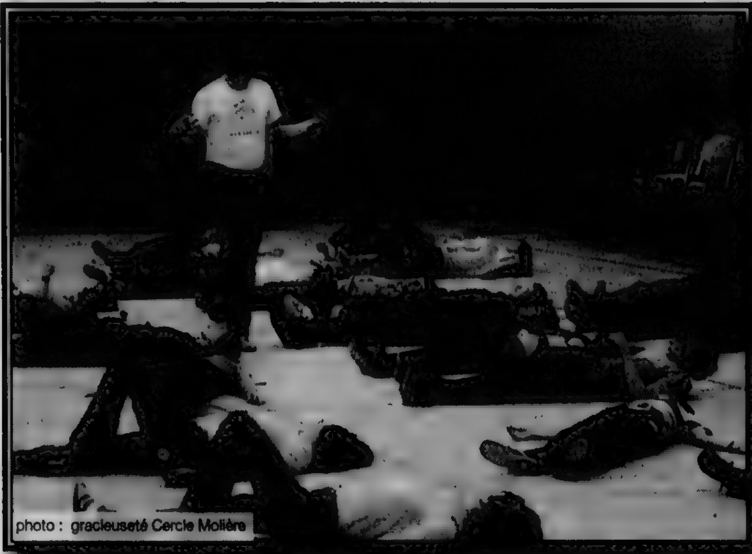
photo : Daniel Bahuaud

Richard Dupas.



Dans les coulisses

Création en action



Atelier de Jean-Louis Hébert - 1974

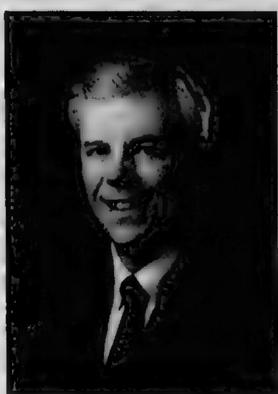


René Beaudry, technicien du Cercle Molière, avec des participants à un atelier - 1977.



Denis Duguay - atelier de décors - 1981.

40e ANNIVERSAIRE DU FESTIVAL THEATRE JEUNESSE



Greg Selinger
Premier ministre
et ministre
responsable des
Affaires francophones

Le Festival théâtre jeunesse célèbre son 40e anniversaire cette année et je tiens, au nom du gouvernement du Manitoba, à féliciter chaleureusement le Cercle Molière qui organise cet événement d'envergure depuis ses débuts.

Véritable tradition, le Festival théâtre jeunesse suscite la participation des jeunes des écoles françaises et d'immersion de la province, qui attendent avec impatience l'arrivée du mois de mai chaque année.

Le Festival donne à nos jeunes une occasion sans pareille de se produire sur scène, de goûter au monde imaginaire et d'élargir leurs horizons. Il s'agit aussi d'un moyen privilégié pour eux de cultiver leur attachement à la langue et la culture françaises.

Je souhaite longue vie au Festival théâtre jeunesse qui est apprécié de tous, jeunes et moins jeunes! Qu'il puisse continuer à servir de tremplin aux jeunes mordus qui plus tard choisiront de faire carrière en théâtre.

Manitoba



Souvenirs de quatre décennies

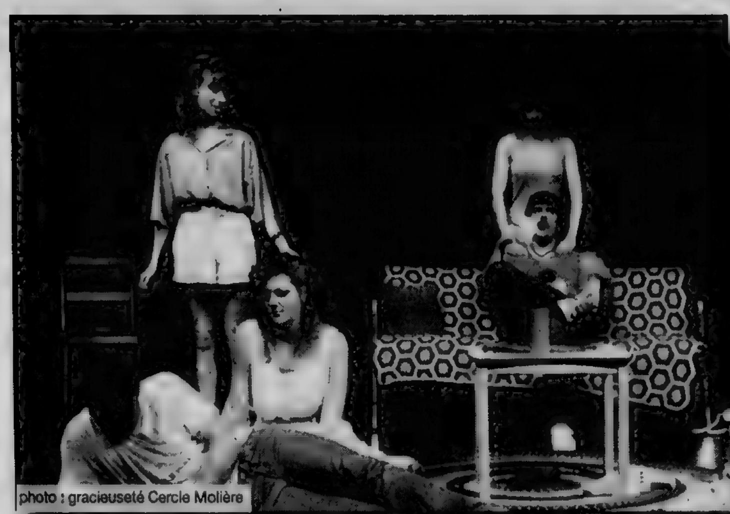
FTJ...1970 à 1979


photo : gracieuseté Cercle Molière


photo : gracieuseté Cercle Molière

FTJ...1980 à 1989


photo : gracieuseté Cercle Molière


photo : gracieuseté Cercle Molière



Souvenirs de quatre décennies

FTJ...1990 à 1999


photo : gracieuseté Cercle Molière


photo : gracieuseté Cercle Molière

FTJ...2000 à 2009

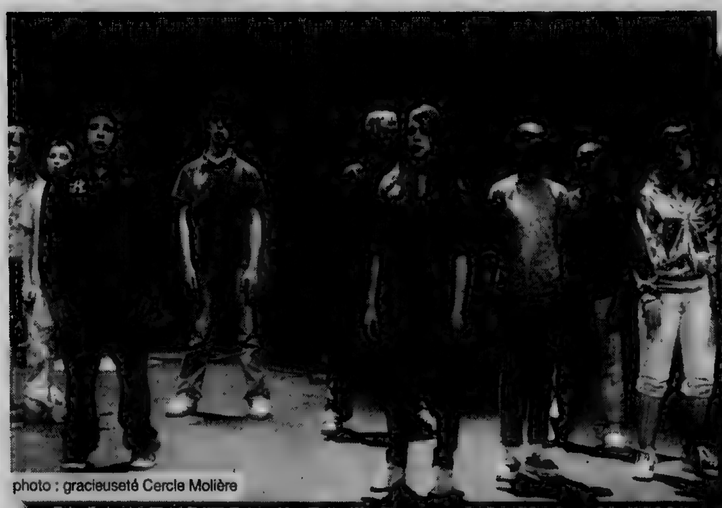

photo : gracieuseté Cercle Molière


photo : gracieuseté Cercle Molière

La scène dans le sang

Daniel BAHUAUD

« J'adore le Festival théâtre jeunesse (FTJ), déclare Janique Freynet-Gagné, finissante au Collège Louis-Riel (CLR). C'est vraiment le point culminant de chaque année scolaire. On peut rencontrer des gens qui ont la même passion, et partager cette passion en français. Le FTJ a contribué à mon identité et ma culture francophones. »

Cette année Janique Freynet-Gagné a même créé une pièce sur le thème du bal des finissants, qui a été montée par des élèves du CLR. La Franco-Manitobaine est la première à déclarer que sa passion pour la scène lui a été léguée par sa famille.

« C'est presque génétique, lance-t-elle avec humour. J'ai le théâtre dans le sang. »

En effet, ses deux parents, Jean-Paul Gagné et Carole Freynet-Gagné ont tous les deux participé au FTJ alors qu'ils étaient respectivement élèves à l'école Lacerte et à l'école Pointe-des-Chênes.

De plus, son grand-père a monté plusieurs pièces en tant qu'enseignant. « Ma famille a habité au Sénégal de 1968 à 1973, raconte Antoine Gagné. On passait nos vacances à voyager en Europe, et on avait pris l'habitude de vivre dans les valises. Pendant un de ces voyages, on a perdu une valise. L'expérience a conduit à la création de saynètes en famille et, lors de notre retour au Canada, à la toute première pièce que j'ai montée au FTJ, *Le voleur volé*. Ma classe à l'école Lacerte a monté la pièce en 1974. J'étais très fier de ma fille Jocelyne, et de son équipe. D'ailleurs plusieurs d'entre eux, comme Alain Jacques, participent encore aujourd'hui au FTJ en tant qu'enseignants. En plus de Jocelyne et Jean-Paul, mon fils Michel a monté des pièces alors qu'il était prof à l'école Taché. »

C'est en 1980 que Carole Freynet-Gagné est montée sur les planches pour la première fois au FTJ. « J'étais en 10e année et je campais un rôle secondaire. Mais j'avais été séduite. L'année suivante, dans la pièce *Prisonnière de la solitude*, histoire d'une secte religieuse dangereuse, j'ai joué le rôle principal, que je partageais avec une autre élève. »

Carole Freynet-Gagné a continué de participer au FTJ, comme élève et ensuite comme juge et enfin comme enseignante. « Quand je suis devenue mère de famille, j'ai continué la tradition, déclare-t-elle. Nous avons toujours monté des pièces en famille. De plus, nous allons fidèlement au Cercle Molière. J'ai souvent raconté mes expériences théâtrales aux enfants. Lorsque Janique a participé pour la première fois, j'étais profondément émue. J'étais tellement heureuse qu'elle vive ça à son tour. »

Pour sa part, Janique Freynet-Gagné comprend complètement l'engouement de sa mère. « Trois générations de théâtre, c'est super *cool*, affirme-t-elle. Je me sens tellement appuyée et encouragée. J'aime parler de ma mère, de mon père et de mon grand-père avec mes amis. Nous avons une belle histoire à raconter. »

La famille Freynet aussi.

Alors qu'il était en 10e année à l'école Pointe-des-Chênes, Robert Freynet a participé au tout premier FTJ. « L'année suivante, en 1971, j'étais comédien dans *Herminie*, une œuvre monumentale réalisée par Aimé-Onile Depot. Je campais une sorte d'inspecteur policier à la Clousseau et j'ai remporté le prix du meilleur comédien de soutien. J'ai reçu le prix des mains de Pauline Boutal. C'était le coup de foudre, au point où, en plus des FTJ, j'ai participé à *Perspectives jeunesse*, programme culturel de l'époque Trudeau. On présentait des pièces et spectacles musicaux dans les communautés. Le théâtre occupait une grande partie de ma vie. Il inspirait un perfectionnement de la langue et un approfondissement de notre culture. Le FTJ était là pour allumer en moi une fierté toute francophone. Grâce au théâtre, l'assimilation a été contrecarrée en moi. Et c'est tout naturel que j'ai voulu transmettre cette fierté à mes fils. »



photo : Daniel Bahuaud

Une famille où règne l'amour du théâtre. Antoine Gagné, accompagné de son fils Jean-Paul, de sa belle-fille Carole Freynet-Gagné et de sa petite-fille Janique Freynet-Gagné.

En effet, à l'instar de leur père, Raphaël et Pierre Freynet ont obtenu, eux aussi, des honneurs au FTJ. « J'ai commencé en 9e année, en 1995, à Pointe-des-Chênes, raconte Raphaël Freynet. J'ai joué un rôle mineur dans la pièce, mais j'en suis sorti avec la médaille de bronze pour meilleur comédien de soutien. Après cela, le FTJ a fait grande partie de mon adolescence. En tout, j'ai participé à quatre pièces. Après la 12e année, j'ai fait la co-mise en scène pour la pièce de l'école avec Marie-Claude McDonald.

« Mon père et moi sommes même venus à faire du théâtre ensemble, poursuit-il. Nous étions dans *Jean-Baptiste Lagimodière* et un ancien *Mystère de Noël*, pièces communautaires réalisées par Marcien Ferland. »

Pierre Freynet a lui aussi participé à plusieurs FTJ, de 1995 à 1997. « Mon père m'a aidé à mémoriser les textes et a fait beaucoup de *coaching* pour améliorer mon jeu de comédien, explique-t-il. Sans son appui, et celui de Marie-Claude McDonald, je n'aurais jamais remporté une médaille d'or en 1995. Et je retiens de beaux souvenirs de monter sur la scène avec mon frère Raphaël. Aujourd'hui, nous sommes tous les deux musiciens professionnels. Et je suis convaincu que sans ces premières expériences, nous ne serions pas autant à l'aise sur scène que nous le sommes maintenant. Ensemble, nous avons surmonté notre trac.

« Chose certaine, le FTJ fait partie de notre expérience familiale, et il a grandement contribué à notre sens d'appartenance à la culture francophone. Je m'inscris dans une belle tradition, une belle affirmation que notre langue est vraiment sublime. »

SAVEZ-VOUS QUE... ?

Pour encourager les étudiants, Le Cercle Molière annonçait en 1976 que le Festival serait désormais non-compétitif. Trois ans plus tard, à la demande des étudiants, la compétition a repris.

Une grande influence

Lysiane ROMAIN

Le Festival théâtre jeunesse (FTJ) a laissé une grande empreinte dans la vie des élèves qui y ont participé. Il a révélé des talents, des personnalités, des passions, et même, parfois, des carrières.

« Le FTJ m'a ouvert les yeux sur le milieu du spectacle, se souvient un participant du FTJ en 1990, Martin Lévesque. À travers le Festival, je me suis découvert une passion. Pour moi, c'est là que tout a commencé. »

Depuis sa participation au FTJ, Martin Lévesque a continué son chemin dans le domaine artistique. Il a d'abord joué dans plusieurs pièces du Cercle Molière puis s'est tourné vers l'envers du décor, notamment en faisant de la régie pour le Festival du Voyageur.

« Le FTJ m'a permis d'entrer dans les coulisses du théâtre, de voir comment se construit un spectacle, explique Martin Lévesque. Ça m'a donné envie de m'impliquer davantage dans le côté technique. »

L'ancien élève du FTJ s'est ensuite rendu au Québec, où il a complété des études à l'école nationale de théâtre de Montréal. Il est ensuite devenu directeur technique pour le Cirque du Soleil.

Depuis 2009, Martin Lévesque s'est lancé à son compte. Il a notamment été chargé de projet pour les équipements de scène et la flamme olympique aux Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver 2010.


photo : gracieuseté Cercle Molière

Micheline Marchildon - 2010

De g. à d. : Jean-François Chevrier, Micheline Marchildon et Patrick Trudel. En arrière-plan : David Larocque - FTJ 2000.

Micheline Marchildon est elle aussi passée par le FTJ, en 1992, avant d'entamer une carrière de comédienne et animatrice.

« J'ai participé au FTJ lors de ma dernière année de secondaire, raconte Micheline Marchildon. J'ai rassemblé des amis pour monter une troupe indépendante car mon école n'y participait pas. »

Déjà impliquée dans le Cercle Molière et dans la Ligue d'impro du Manitoba, Micheline Marchildon voulait faire l'expérience du FTJ. Son groupe a d'ailleurs remporté le prix de la meilleure pièce, avec ***Annaïs***.

« Pour moi, le FTJ était très important, c'était une sorte d'échappatoire qui encourageait la créativité et permettait aux jeunes de s'exprimer, dit Micheline Marchildon. Je voulais absolument y participer pour prouver ce que je pouvais faire. »

Mais le FTJ lui a apporté bien plus qu'une expérience théâtrale. Elle y a acquis les connaissances de base de la production interne d'un spectacle, mais surtout, ça l'a rendue plus confiante. « Pour moi, le FTJ est un outil social de valorisation, affirme-t-elle. Il m'a donné la permission d'oser croire que je pouvais devenir professionnelle. »

Micheline Marchildon a donc persisté dans le domaine artistique en continuant à jouer pour le Cercle Molière, en faisant des tournées de spectacles pour enfants, de l'animation pour les Productions Rivard ou encore en jouant pour le cinéma.

« Aujourd'hui, je suis animatrice de la série ***Viens voir ici***, diffusée sur TVA, indique l'ancienne élève du FTJ. À l'avenir, j'aimerais me tourner davantage vers l'écriture et la réalisation. »

Si tous les participants du FTJ n'ont pas poursuivi dans le milieu artistique, le Festival a quand même laisser sa trace. C'est le cas, par exemple, pour Marc Danis qui y a participé à six reprises, de 1987 à 1992.

« Le FTJ a développé une passion artistique en moi, qui me suis toujours », confie Marc Danis. Alors qu'il exerce aujourd'hui au Centre de service aux entreprises du Manitoba, il intègre cette composante dans son travail. En effet, il met en place des formations pour les entrepreneurs et, dans ce cadre, il a créé des ateliers spécifiques pour les artistes.

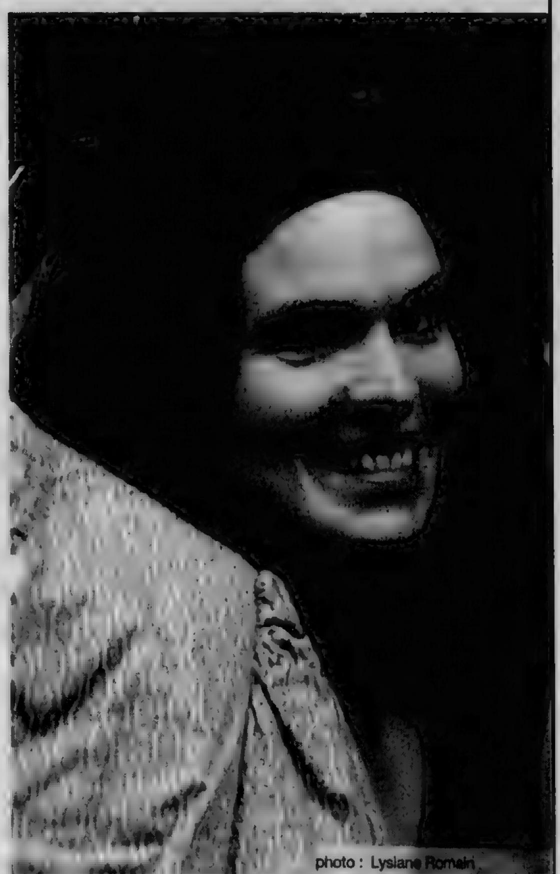
LA PASSION DU THÉÂTRE

Lysiane ROMAIN

Pendant son adolescence, Marie-Claude McDonald est tombée dans le théâtre, grâce au Festival théâtre jeunesse (FTJ). « J'ai toujours eu une passion pour tout ce qui est créatif, que ce soit la poésie, la musique ou le théâtre », raconte-t-elle.

Après sa première participation au FTJ, en 1988, cette passion ne fait que s'intensifier. « Le FTJ m'a beaucoup marqué, dit Marie-Claude McDonald. Il a concrétisé mon amour du théâtre et m'a donné envie de continuer. C'est d'ailleurs à partir de là que j'ai commencé à jouer dans des pièces du Cercle Molière. »

Dix participations au FTJ plus tard, en tant qu'étudiante puis en tant qu'enseignante, Marie-Claude McDonald intègre l'équipe du Cercle Molière et prend en charge le Festival, qu'elle coordonne depuis 2000.


photo : Lysiane Romain

Marie-Claude McDonald.

Controverse

Pièces controversées

Lysiane ROMAIN

Au cours de l'histoire du FTJ, plusieurs groupes d'élèves sont montés sur scène pour présenter des pièces différentes, tant au niveau des sujets abordés que de la mise en scène. Parfois controversées ou décriées, ces pièces ont toujours engendré discussions et questionnements.

Annaïs, présentée en 1992 par un groupe d'étudiants indépendants, a suscité beaucoup de réactions.

« La pièce racontait l'évolution sensuelle d'une femme dans les années 1980, raconte une des comédiennes de la troupe, Micheline Marchildon. Elle était faite d'une série de tableaux visuels évocateurs, et mélangeait danse et théâtre. »

« Il y a eu plusieurs types de réactions, se souvient le co-auteur et metteur en scène de la pièce, Marc Danis. Certains ont été choqués, et même en colère, tandis que d'autres étaient très positifs. »

Pour le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, c'est important que le théâtre présente ce type de pièces. « Ça apporte un choc intellectuel et émotionnel, explique-t-il. Ça réveille les gens, ça les sensibilise. C'est comme ça qu'on peut faire avancer les choses. »

Ce qui contribue au succès du FTJ auprès des jeunes est d'ailleurs le fait qu'ils peuvent donner libre cours à leurs idées dans les pièces qu'ils présentent, sans aucune censure. « Pour moi, le théâtre est le reflet de la société dans laquelle on vit, et surtout un reflet de ce qu'on vit et de qui on est, pense Marc Danis. C'est dans cet esprit que nous avons créé *Annaïs.* »

« Le FTJ nous donnait l'occasion de parler de ce qu'on voulait, ajoute une ancienne participante, Janique Lavallée. On se sentait libres et c'est ce qui nous plaisait. »

Grâce à la passion qui animait les comédiens d'*Annaïs*, la pièce a d'ailleurs remporté le premier prix de l'édition 1992 du FTJ et a même été reprise dans la saison régulière du Cercle Molière l'année suivante.



Marco McDonald dans une représentation de la pièce Annaïs.



Marc Danis.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

- En 1985, un prix spécial a été offert à la troupe avec le plus d'esprit. Le prix? Un bâton de hockey signé par les Winnipeg Jets.
- Le Festival grandit rapidement!

  1970 = 6 écoles, 60 étudiants, 9 pièces; 3 jours

  1972 = 11 écoles, 325 étudiants, 21 pièces, 6 jours

  2009 = 30 écoles, plus de 450 étudiants, 33 pièces, 4 jours

La langue par le théâtre

Daniel BAHUAUD

Depuis 1970, le FTJ a permis aux Franco-Manitobains d'approfondir leurs racines culturelles, et même de devenir des *leaders* de la communauté, tout en faisant rayonner la langue française au Manitoba.

« Notre langue et notre culture passent par le théâtre, déclare le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Lorsque les jeunes montent et présentent une pièce en français devant un public francophone, les retombées positives sont indéniables. Encore davantage lorsqu'un événement comme le Festival théâtre jeunesse (FTJ) réussit à durer 40 ans. L'enrichissement culturel est profond, et perdure depuis plusieurs générations. »

En effet, pour bon nombre de francophones du Manitoba, le FTJ a eu un impact décisif sur leur fierté francophone et leur niveau d'engagement dans la communauté.

« J'ai participé au FTJ, raconte la directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis. Au commencement, c'était tout simplement un projet de classe comme les autres. Nous n'étions pas bien attachés à la langue française. Mais j'ai vécu une expérience plus que positive. Elle a été déterminante. Et je ne suis pas la seule. Mes amis de Saint-Jean-Baptiste ont subi la même transformation. Après le FTJ, nous étions très fiers de ce que nous pouvions faire en français. Pour un jeune, c'est fort de participer à la production d'une pièce en français. L'expérience peut alimenter toute une vie. »

Le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, est du même avis, tout en soulignant l'importance du FTJ pour la relève théâtrale au Manitoba français. « Je côtoie chaque jour des personnes qui ont été nourries par le FTJ, déclare-t-il. Le FTJ a encouragé l'amour du théâtre. On n'a qu'à songer à des gens comme Christian Molgat, Brigitte Léger, Marie-Claude McDonald, Patrick Trudel, etc. On pourrait multiplier les exemples sans pour autant en arriver à bout. »

Rectrice au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Raymonde Gagné abonde dans le même sens. « Grâce au FTJ, nous avons des Marc Prescott et des Christian Perron qui évoluent sur la scène, fait-elle remarquer. Et si jamais un jour le baccalauréat en théâtre est financé et lancé au CUSB, ce sera une reconnaissance de l'importance de la culture théâtrale au Collège, qui existe depuis ses tout débuts, et qui depuis 40 ans a été alimentée par le FTJ.

Le FTJ a aussi aidé à développer des artistes de tout genre, sans parler d'une clientèle pour la culture en français.



photo : Daniel Bahuaud

Roxane Dupuis.

« Les productions que j'ai vues en tant que membre de l'assistance m'ont bien impressionné, déclare le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. J'ai beaucoup appris en regardant jouer nos jeunes comédiens. Et bien sûr, les anciens du FTJ sont nombreux au 100 Nons. Il y a des musiciens et chanteurs qui sont d'abord montés sur l'estrade lors des comédies musicales montées par Lefco Doche à l'école Lacerte ou par Marie-Claude McDonald à l'école Pointe-des-Chênes. Et pas juste des musiciens. Je connais des anciens du FTJ qui ont travaillé aux Productions Rivard. D'autres se sont lancés en communications, en radio, en journalisme ou encore en politique. »

En effet, on retrouve des anciens du FTJ dans presque tous les organismes francophones. « Le FTJ éveille en nos jeunes leurs capacités personnelles, rappelle Raymonde Gagné. Il vient chercher leur créativité. C'est important. Si on peut leur permettre de continuer à la développer, de l'adolescence à l'université et après, les bienfaits sont énormes, parce que le théâtre permet le développement de qualités à utiliser dans toutes sortes de situations. Un jeune apprend à bien s'exprimer, et à perfectionner son français. Il fait de la socialisation. Donc, il développe le savoir, mais aussi le savoir-faire et le savoir-être. Le FTJ a contribué à la formation des *leaders* de notre communauté. »

Si le FTJ a aidé à contribuer des nouvelles voix au sein de la communauté, il a également permis à la communauté de donner voix à sa fierté francophone auprès des Manitobains de toutes trempes.

« En invitant les jeunes des écoles d'immersion, le FTJ a fourni une occasion aux jeunes anglophones de participer à notre culture, rappelle Roland Mahé. Ce qui a fait rayonner la culture francophone. Guidés souvent par des francophones eux-mêmes anciens du FTJ, les jeunes de l'immersion adorent y participer. Ils peuvent s'exprimer en français dans un milieu autre que l'école, et prennent le goût du français. Et plusieurs ont un talent fou et un engagement des plus enviables envers le théâtre.



Immersion

Place aux francophiles

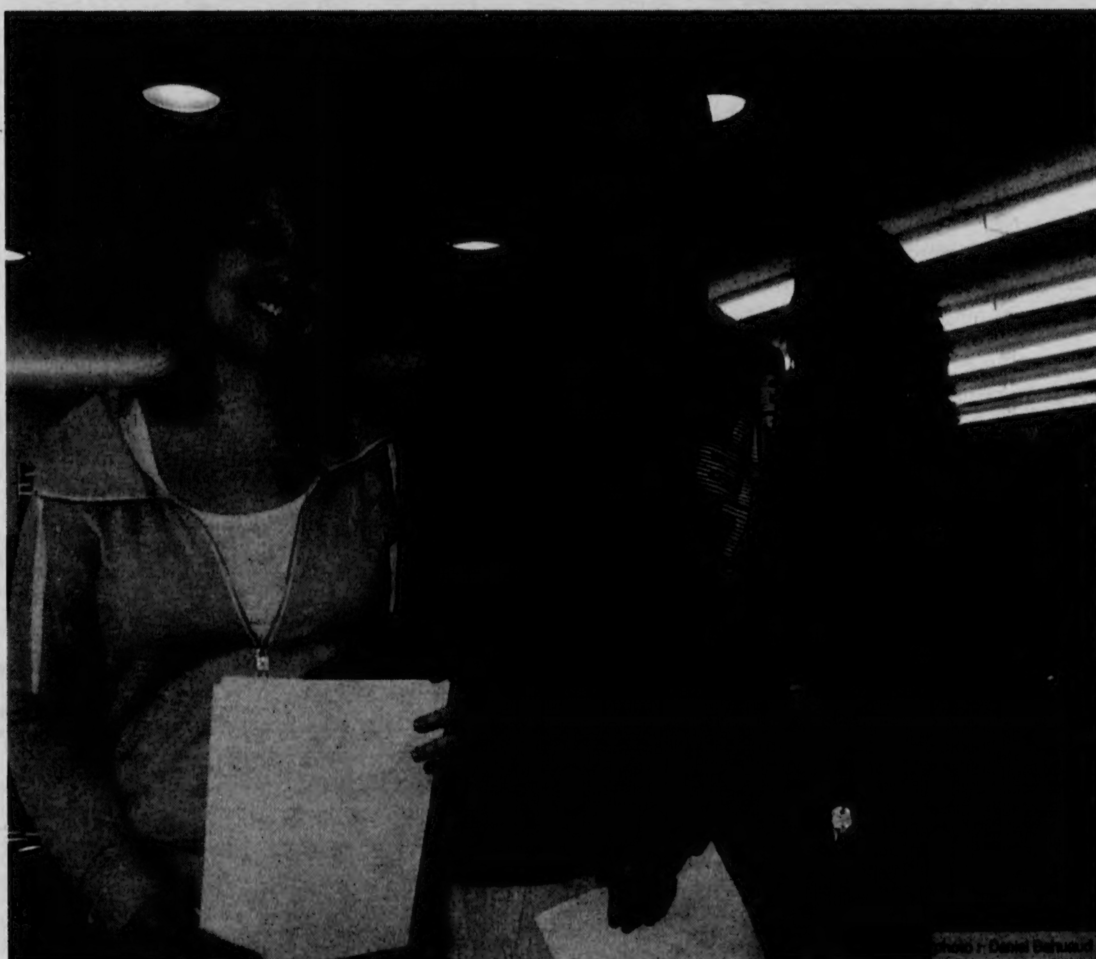
Daniel BAHUAUD

C'est en 1978 que le Festival théâtre jeunesse (FTJ) a accueilli la toute première production théâtrale issue d'une école d'immersion française, le Collège Churchill. La décision n'a pas fait l'unanimité chez les éducateurs francophones mais, au fil du temps, elle a permis aux anglophones d'apprécier davantage le théâtre et d'approfondir leur connaissance de la langue de Molière.

« J'étais élève à l'école Précieux-Sang quand Irène Mahé a tranché en faveur des écoles d'immersion, indique la coordonnatrice du FTJ, Marie-Claude McDonald. On s'est vite aperçu que dans bien des cas, la qualité du français dans les écoles d'immersion était égale à celle des écoles françaises. Certaines avaient un français supérieur! Bientôt, elles commençaient à remporter des prix. »

En effet, de nombreuses écoles d'immersion ont remporté des honneurs au FTJ, validant ainsi leur place au sein de la francophonie contemporaine. D'autant plus que pour les jeunes en immersion, monter une pièce en français demeure un défi important.

« Défi, oui, mais qui rapporte beaucoup, déclare Philippe Habeck, enseignant en immersion française au collège Jeanne-Sauvé. Le FTJ fournit aux élèves la chance de parler du cœur, hors du cadre scolaire, déclare-t-il. Les francophones peuvent parler en français à la maison, en famille et ailleurs. En immersion française, les élèves qui montent une pièce pour le FTJ sont souvent les seuls qui continuent à s'exprimer en français après l'école. Nous sommes très loin des feuilles de grammaire et des tests. Côté vécu francophone, monter une pièce et se rendre au FTJ la jouer devant un public francophone, c'est l'épisode marquant de leur scolarité. Il ne faut pas sous-estimer son impact. »



Kaylyn Kalipar et Mitchell Forrester, du collège St. Norbert Collegiate, appuyés de l'enseignante Suzanne Cormier, répètent leur nouvelle pièce pour la 40e édition du FTJ.

Kaylyn Kalipar abonde dans le même sens. « J'adore le théâtre, lance l'élève en 11e année au collège St. Norbert Collegiate (CSNC). J'en suis à mon cinquième FTJ et j'ai écrit trois pièces. J'aime m'exprimer en français, sur la scène et dans les coulisses. Lorsque nous répétons, nous nous exprimons tout naturellement en français. J'aime aussi avoir un public qui regarde ce que j'ai créé. Le FTJ, c'est parfois intimidant, mais positif. C'est important d'y participer. J'adore tous les souvenirs d'arrière-scène, les répétitions, le vécu en coulisse, sans oublier rencontrer des gens plusieurs années d'affilée. »

« L'idée d'être entouré de la langue française est très alléchante, ajoute Mitchell Forrester, élève en 10e année au CSNC. J'en suis à mon quatrième FTJ, et c'est pour ça que j'y mets tellement d'énergie. C'est difficile de monter une pièce. Tu y passes beaucoup d'heures. Mais tu prends le temps qu'il faut, tu t'organises, tu te débrouilles. »

En effet, une bonne pièce est le fruit d'un travail de longue haleine. « Nous avons remporté le trophée de la meilleure pièce à deux reprises, souligne Suzanne Cormier, enseignante au CSNC. Nos jeunes sont donc très motivés et ressemblent à des athlètes se préparant pour un championnat. Les leçons de vie qu'ils en retirent sont semblables à celles vantées par les sportifs : ténacité, persévérance et confiance en soi. Pour ces raisons, et bien d'autres encore, je suis très heureuse et reconnaissante que le FTJ soit ouvert aux écoles d'immersion. »



Nouveau logo

Un esprit créatif

HORAIRE - 40e FESTIVAL THÉÂTRE JEUNESSE 2010

Mardi le 4 mai 2010

8 h 20	Accueil
8 h 50	Cérémonies d'ouverture
9 h 00	École Saint-Germain
9 h 55	École Sainte-Agathe
10 h 50	Institut collégial Saint-Paul
11 h 45	École Pointe-des chênes
12 h 15	*Dîner*
13 h 15	École Christine-Lespérance
14 h 10	École Julie-Riel
15 h 05	Collège Louis-Riel

Mercredi le 5 mai 2010

8 h 30	Accueil
9 h 00	École Viscount Alexander
9 h 55	École Lacerte
10 h 50	Collège Jeanne-Sauvé
11 h 45	École Saint-Georges
12 h 15	*Dîner*
13 h 15	École Saint-Norbert immersion
14 h 10	École communautaire Réal-Bérard
15 h 05	École Précieux-Sang

Jeudi le 6 mai 2010

8 h 30	Accueil
8 h 50	Cérémonies d'ouverture
9 h 00	Collège Lorette Collegiate
10 h 00	Collège régional Gabrielle-Roy
11 h 00	Institut collégial Saint-Paul
12 h 00	École communautaire Réal-Bérard
12 h 30	*Dîner*
13 h 30	École Pointe-des-Chênes
14 h 30	Institut collégial Saint-Pierre
15 h 30	École secondaire Collège Mathieu
16 h 30	Collège Saint-Norbert Collegiate

Vendredi le 9 mai 2010

8 h 30	Accueil
9 h 15	École Kelvin
10 h 15	École Allain Saint-Cyr (Yellowknife, TNO)
11 h 15	Collège Louis-Riel
11 h 45	*Dîner*
12 h 45	Institut collégial Miles Macdonell
13 h 45	Centre scolaire Léo-Rémillard
14 h 45	Collège Jeanne-Sauvé
18 h 00	*Présentation spéciale - Les P'tits mots dits « Une dernière danse » (Salle Pauline-Boutal)*
18 h 30	*Ouverture des portes*
19 h 00	*Soirée Gala (Salle Jean-Paul Aubry)*

Lysiane ROMAIN

À l'occasion de son 40e anniversaire, le Festival théâtre jeunesse (FTJ) a lancé un concours pour la création de son nouveau logo.

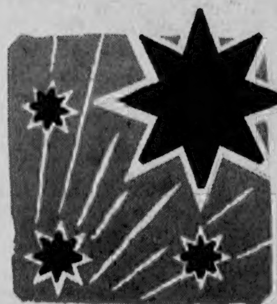
« Nous voulions une nouvelle image pour le Festival, explique la coordonnatrice du FTJ, Marie-Claude McDonald. C'est une belle façon de fêter l'événement. »

Le concours était ouvert à tous les élèves manitobains de la 7e à la 12e année. La gagnante, Ashley Jolicoeur est en 7e année à l'école Pointe-des-chênes de Sainte-Anne et participe pour la première fois cette année au FTJ.

« J'aime beaucoup le théâtre et le dessin, lance-t-elle. C'était normal pour moi de participer au concours. J'ai été très surprise et contente de gagner! »

En plus de voir son dessin devenir le logo du FTJ pour les cinq prochaines années, Ashley Jolicoeur a remporté une session de formation avec l'entreprise UrbanInk Design pour assister à la création graphique de son logo, un logiciel professionnel d'art graphique, deux abonnements jeunesse pour la saison 2010-2011 du Cercle Molière, ainsi que plusieurs prix offerts par le Théâtre Chiens de soleil, qui a commandité le concours.

« C'était très intéressant de participer au processus de création de mon logo, assure Ashley Jolicoeur. J'ai appris beaucoup de choses. »



Nouveau logo du Festival théâtre jeunesse créé par Ashley Jolicoeur, gagnante du concours de création de logo de la FTJ.

